



**HAL**  
open science

**Dialectique de l'idée européenne en communication politique. L'idée de l'Europe comme objet culturel de clivage de l'opinion publique, vecteur d'identités sociales. Rétrospective sur les élections européennes de 2019 en France et en Allemagne**

William Bachelot

► **To cite this version:**

William Bachelot. Dialectique de l'idée européenne en communication politique. L'idée de l'Europe comme objet culturel de clivage de l'opinion publique, vecteur d'identités sociales. Rétrospective sur les élections européennes de 2019 en France et en Allemagne. Sciences de l'information et de la communication. 2023. dumas-04435080

**HAL Id: dumas-04435080**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04435080>**

Submitted on 2 Feb 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## Master professionnel

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Entreprises et institutions

Option : Entreprises, institutions et vie politique

### Dialectique de l'idée européenne en communication politique

L'idée de l'Europe comme objet culturel de clivage de l'opinion publique, vecteur d'identités sociales. Rétrospective sur les élections européennes de 2019 en France et en Allemagne

Responsable de la mention information et communication  
Professeur Pascal Froissart

Tuteur universitaire : Juliette Charbonneaux

Nom, prénom : BACHELOT William

Promotion : 2022-2023

Soutenu le : 12/09/2023

Mention du mémoire : Très bien

**Je tiens à remercier**

**La tutrice universitaire de mon mémoire,  
Madame Juliette Charbonneaux,**  
pour son accompagnement, ses conseils,  
pour les références qu'elle m'a partagées.  
Ils ont été fondamentaux pour la rédaction de ce travail.

**Le tuteur professionnel de mon mémoire,  
Monsieur Anthony Hamel,**  
pour nos échanges qui ont nourri ma réflexion  
et m'ont donné l'énergie d'avancer.

**La directrice de notre Master & notre coordinatrice pédagogique  
Madame Isabelle Le Breton Falezan & Madame Alexandra Tanniou**  
qui ont été présentes pour tous les étudiants de notre classe,  
comme pour moi, tout au long de cette année universitaire.

**Monsieur Klaus Stüwe et Madame Christina Rüter,**  
qui ont été mes professeurs en Bavière et qui ont contribué  
à développer mon intérêt sur les enjeux européens

**Mon amie, Léa Escalmel,**  
sans qui je n'aurais pas eu l'idée d'intégrer le Celsa.

**Mes parents, Louis et Marjolaine Bachelot-Caron,**  
qui m'ont soutenu au cours de mes études et  
durant ces temps consacrés à mon mémoire.

Particulièrement, **mon épouse, Jing Huang,**  
qui a été à mes côtés pendant toute cette période.

# Table des matières

<b>1. Introduction .....</b>	<b>5</b>
<b>2. « Les europhiles face aux nationalistes », rhétorique de l'ouverture et de la fermeture.....</b>	<b>16</b>
<b>2.1. Le narratif européen comme incarnation d'un projet civilisationnel....</b>	<b>16</b>
2.1.1. Mobilisation d'un héritage civilisationnel.....	16
2.1.2. Idée de l'Europe et Europe-idéal .....	19
2.1.3. Analogie et discours de peur face à l'anti-civilisation .....	21
<b>2.2. Impasse communicationnelle dans la stratégie des candidats europhiles. ....</b>	<b>24</b>
2.2.1. Incommunication europhile.....	24
2.2.2. Recul électoral des europhiles malgré une percée des verts.....	28
<b>2.3. Crise de l'identité européenne et paradoxe du mythe civilisationnel européen : recherche d'un récit unificateur sur l'Europe. ....</b>	<b>30</b>
2.3.1. Essoufflement du mythe civilisationnel européen.....	30
2.3.2. Tentative de conciliation de la dialectique de l'ouverture et de la fermeture sur l'Europe. ....	34
<b>3. « Les élites contre les peuples », dénominateur commun des discours contre l'Europe.....</b>	<b>37</b>
<b>3.1. L'Europe comme une menace pour les peuples, réminiscence d'une tradition idéale au double héritage. ....</b>	<b>37</b>
3.1.1. Nietzsche, décadence et national-protectionnisme.....	37
3.1.2. Rousseau, élitisme et démocratie. ....	42
<b>3.2. Dynamique communicationnelle de la rhétorique populiste et conquête de l'opinion publique contestataire. ....</b>	<b>44</b>
3.2.1. Une stratégie médiatique conforme au « style populiste ».....	44
3.2.2. Une stratégie d'adaptation aux mouvements de l'opinion publique. ....	48
3.2.3. Résultats consolidés auprès des classes populaires et dans certains territoires. ....	49
3.2.3.1. Vote populaire et contestataire.....	49
3.2.3.2. Vote en Allemagne de l'Est et vote rural en France. ....	52
3.2.4. Le cas de la gauche radicale.....	54
<b>4. Tous pour « l'Europe des Nations » ou résistance face à la transformation de l'idée européenne en faveur de l'extrême-droite. ....</b>	<b>57</b>
<b>4.1. Adoption par l'extrême-droite d'une nouvelle communication idéologique en faveur de « l'Europe des Nations » associée à la rhétorique populiste.....</b>	<b>57</b>
4.1.1. Changement sémantique, du « Frexit » à « l'Europe des Nations ». ....	57
4.1.2. Alliance des droites et réappropriation de l'héritage civilisationnel européen. ....	60
<b>4.2. Statu quo europhile et recul idéologique face à l'extrême-droite.....</b>	<b>62</b>

4.2.1.	Un statu quo ressenti dans l'opinion publique .....	62
4.2.2.	Recul politique et rapprochement idéologique face à l'extrême droite .....	65
<b>4.3.</b>	<b>Remédier à la défiance vis-à-vis de l'idée européenne sans renier les valeurs fondamentales de l'UE. ....</b>	<b>66</b>
4.3.1.	Dépasser la dialectique européenne avec Habermas .....	66
4.3.2.	Miser sur le capital émotionnel de l'idée européenne .....	69
4.2.2.1.	L'Europe, une identité non-émotionnelle ? .....	69
4.2.2.2.	Deux cent quarante-deux régions européennes : communiquer sur l'Europe des territoires .....	71
4.2.2.3.	Propagande européenne : faire l'Europe par les images .....	73
<b>5.</b>	<b>Conclusion.....</b>	<b>75</b>
<b>6.</b>	<b>Bibliographie .....</b>	<b>79</b>
6.1.	Livres et articles de recherche .....	79
6.2.	Enquêtes d'opinion .....	82
6.3.	Documents partisans .....	83
6.4.	Débats télévisés.....	84
6.5.	Articles de presse et autres médias .....	85
6.6.	Sources juridiques .....	88
6.7.	Autres sources.....	89
<b>7.</b>	<b>Figures .....</b>	<b>91</b>
<b>8.</b>	<b>Images.....</b>	<b>96</b>
<b>9.</b>	<b>Résumé .....</b>	<b>99</b>
<b>10.</b>	<b>Mots-clés .....</b>	<b>100</b>

# 1. Introduction

« Il n'y aura pas de forces motrices normatives, permettant aux centres nationaux dispersés de se mettre simultanément en marche et de se rejoindre, sans projets de culture politique commune. Ces projets peuvent toutefois voir le jour dans un horizon historique dans lequel nous nous trouvons déjà en tant qu'héritiers d'une histoire européenne commune. Le processus d'apprentissage qui doit conduire à une solidarité élargie des citoyens à l'échelle européenne s'inscrit en effet dans une lignée d'expériences spécifiquement européennes. Depuis la fin du Moyen-Âge, le développement européen se caractérise, plus que d'autres cultures, par des divisions, des différences et des tensions - par la rivalité entre le pouvoir ecclésiastique et le pouvoir séculier, par un morcellement régional du pouvoir politique, par l'opposition entre la ville et la campagne, par la division confessionnelle et le profond conflit entre la foi et le savoir, par la concurrence entre les grandes puissances, par la relation impériale entre les métropoles et les colonies, et surtout par la jalousie et la guerre entre les nations. Ces divergences aiguës, souvent mortellement exacerbées, ont aussi été - dans les moments les plus heureux - une opportunité pour décentrer les perspectives de chacun et prendre ses distances par rapport aux préjugés, une incitation à réfléchir sur un motif capable de surmonter le particularisme, pour apprendre à être tolérant et pour institutionnaliser les conflits ». <sup>1</sup> À l'occasion de son discours *Die postnationale Konstellation und die Zukunft der Demokratie* - « La constellation postnationale et l'avenir de la démocratie » <sup>2</sup>, prononcé lors du forum culturel social-démocrate de 1998, Jürgen Habermas mentionne certaines tensions qui composent la dialectique de l'idée européenne et qui rythment son histoire. Singulièrement, il met en exergue la nécessité de dépasser ces divergences pour poursuivre l'intégration européenne.

## *Dialectique hégélienne, intégration européenne*

La réalisation des « projets de culture politique commune à l'Europe » <sup>3</sup> résiderait par conséquent dans la résolution dialectique des contradictions propres aux récits européens. La dialectique hégélienne, « mouvement, processus comportant trois moments : thèse et antithèse aboutissant à la synthèse » <sup>4</sup> repose, d'après la critique de Paul Ricœur à l'encontre

---

<sup>1</sup> Trad. Habermas, J. (1998). *Die postnationale Konstellation und die Zukunft der Demokratie*. Friedrich Ebert Stiftung, Bonn. p.16.

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> *Ibid. Trad.*

<sup>4</sup> Définition de la dialectique. (s. d.). Centre national des ressources textuelles et lexicales (CNRTL), Nancy. B1.

du courant philosophique hégélien, sur une forme de « généralisation »<sup>5</sup> de la pensée, sur une logique de négation des conflits pour donner sens à l'histoire grâce à une « vision néecessitariste et progressiste du mal »<sup>6</sup>. Cette logique dialectique est pourtant consubstantielle à l'idée d'intégration européenne, dont l'idéal est de résoudre les tensions passées pour donner sens à l'histoire du continent. En outre, le mouvement d'intégration européenne, né avec la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), la Communauté économique européenne (CEE), la Communauté européenne (CE) puis l'Union européenne (UE) est le fruit d'une longue construction idéale, où chaque consensus trouvé tend à renforcer le processus d'institutionnalisation<sup>7</sup>. La construction idéale de l'Europe est donc le moteur de l'intégration européenne qui « ne se fera pas d'un coup »<sup>8</sup> mais fidèlement à la méthode fonctionnaliste, de façon sectorielle, à commencer par le marché et par le droit.<sup>9</sup>

*Être culturel européen, triangle de Wolton*

Ainsi, l'Europe, avant d'être un marché et un ordre juridique, est une idée, un « motif »<sup>10</sup> ou plutôt un « être culturel »<sup>11</sup> au sens donné par Yves Jeanneret, faisant l'objet de phénomènes de circulation, de transmission et de déformation, qui sont les raisons du « 'pouvoir-faire communicationnel' qui contribue à produire nos sociétés ». <sup>12</sup> Les acteurs qui diffusent l'idée européenne, participent au développement de son être culturel et véhiculent avec elle des mythes et récits porteurs d'identités sociales. Ces trois acteurs : les personnalités politiques, les médias et l'opinion publique font système dans le triangle de la communication décrit par Dominique Wolton<sup>13</sup>. Ils sont les organes de l'espace public démocratique<sup>14</sup> et les protagonistes du débat public où se forme l'être culturel européen. Dans un flux d'informations

---

<sup>5</sup> Picardi, R. (2015). Le lieu de la dialectique hégélienne dans la pensée de Paul Ricœur, *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, Centre d'études du Saulchoir, Paris, p.602.

<sup>6</sup> *Ibid.* p.603-604.

<sup>7</sup> Cf. Martucci, F. (2017). *Droit de l'Union européenne*, Dalloz, Courbevoie. p.3.

<sup>8</sup> Déclaration du 9 mai. (s. d.). Fondation Robert Schuman, Bruxelles & Paris.

<sup>9</sup> *Op. cit.* Martucci, F. (2017). p.6.

<sup>10</sup> *Trad.* Habermas, J. (1998) *Die postnationale Konstellation und die Zukunft der Demokratie*. Friedrich Ebert Stiftung, Bonn. p.16.

<sup>11</sup> Jutant, C., & Seurat, A. (2009). Yves Jeanneret, *Penser la trivialité*, volume I, « La vie triviale des êtres culturels », 2008, Hermès Lavoisier, Paris. *Communication Et Langages*, 2009, nr. 160. p.130.

<sup>12</sup> *Ibid.* p.131.

<sup>13</sup> Cf. Mercier, A. (2017). Présentation générale. La communication politique entre nécessité, instrumentalisation et crises. Dans : Mercier, A, *Dir.* La communication politique. Hermès, CNRS, Paris. p.37.

<sup>14</sup> Comme le rappelle le chercheur Marc Lits, la notion d'espace publique est surtout théorisée par Jürgen Habermas mais pour le philosophe, elle est davantage liée au concept d'intérêt général qu'à la logique dialectique qui repose sur l'affrontement des contradictions - Cf. Lits, M. (2014). *L'espace public : concept fondateur de la communication*. Dans : Almeida, N. Desjeux, D. Lits, M. *et al.* *Le XXe siècle saisi par la communication*. Lits, M. *et al.* Hermès, CNRS, Paris, Vol. 70, p. 77-81. p.77.

descendant, les personnalités politiques s'adressent à leurs publics via les médias<sup>15</sup> et dans un courant inverse, l'opinion publique s'exprime par le vote et via les sondages notamment<sup>16</sup>. Ce mouvement descendant et ascendant<sup>17</sup>, propre aux mécanismes de la communication politique, donne vie à l'être culturel européen et affecte corollairement la dynamique d'intégration européenne. Au demeurant, « tous les discours politiques du moment ne sont pas dans la communication politique. Seuls y figurent ceux qui font l'objet de conflits et de polémiques. La communication politique est l'espace où s'affrontent les politiques contradictoires du moment, ce qui signifie que son contenu varie dans le temps »<sup>18</sup>. Le débat concernant l'idée européenne, pris dans une logique dialectique et conflictuelle, correspond de fait à cette définition de la communication politique.

*Opinion publique, clivage européen*

Après le référendum de 2005 qui opposait les partisans du « oui » favorables à la ratification par la France d'une constitution européenne et ceux du « non » l'ayant emporté à près de 55%, le chercheur Éric Perraudeau parlait d'une fracture entre « la France d'en haut » et « la France d'en bas »<sup>19</sup>. Il se posait également la question dialectique suivante : « Ce non traduit-il réellement une coupure entre les universalistes et les anti-universalistes, entre la France 'du repli' et la France 'ouverte' ? »<sup>20</sup>. Aux Pays-Bas, le referendum s'était aussi conclu par un « non » à plus de 64%<sup>21</sup>. Au Royaume-Uni ce fut un « oui » mais cette fois-ci pour le « Brexit » et la sortie des Britanniques de l'Union européenne qui devança le « non » de près de 2%, plus de dix années plus tard le 23 juin 2016. En 1992 et 1993 pourtant, les Français comme les Danois avaient approuvé de justesse la ratification du traité de Maastricht et la création de la Communauté européenne (plus de 51% en France et plus de 56% au Danemark à la suite d'un premier échec)<sup>22 23</sup>. Les Irlandais, eux, avaient voté largement pour ce traité à plus de 69%<sup>24</sup>. Les opinions publiques mutent depuis plusieurs décennies sur la question européenne et l'évolution de ce clivage apparaît ainsi comme décisive pour la dynamique d'intégration.

---

<sup>15</sup> Cf. Wolton, D. (2017). La communication politique : construction d'un modèle. Dans : Mercier, A, *Dir.* La communication politique. Hermès, CNRS, Paris. p.52-53.

<sup>16</sup> *Ibid.* p.54.

<sup>17</sup> *Ibid.*

<sup>18</sup> *Ibid.* p.51-52.

<sup>19</sup> Perraudeau, É. (2006). Les Français dans le miroir européen. le référendum du 29 mai 2005. *Pouvoirs*, 116, Le Seuil, Paris. p.151.

<sup>20</sup> *Ibid.* p.152.

<sup>21</sup> Cf. AFP. (2005, 2 juin). Les Néerlandais ont rejeté massivement la Constitution européenne. *Le Monde*, Paris.

<sup>22</sup> Cf. Durin, L. (2022, 20 septembre). Union européenne : Il y a trente ans, le traité de Maastricht divisait la France. *La Croix, Montrouge*.

<sup>23</sup> Cf. ZEMANOVÁ, S. (2002). Dänemark auf dem Weg von Edinburgher Beschlüssen zur Erweiterung, globalisierung und bürgerlichen Verankerung. *Acta universitatis carolinae. Studia territoriali IV.* p.237–249, 2 (4). p.241-242.

<sup>24</sup> Cf. Houses Of The Oireachtas. (2022, 16 mai). Ireland and the EU : Timeline of key events.

Dominique Wolton le rappelle : « le contenu contradictoire de ce qui s'échange [en communication politique] a deux sens : celui des oppositions politiques, qui peuvent changer dans le temps ; celui du discours qui varie lui-même en fonction des thèmes conflictuels »<sup>25</sup>. L'idée européenne n'ayant pas abouti à un consensus, est toujours soumise aux mécanismes de la communication politique. Voilà pourquoi, lorsqu'en 2017, aux élections fédérales allemandes du Bundestag et aux élections présidentielles françaises, les propositions de sortie de la zone euro des partis de la droite radicale *Alternatif für Deutschland* (« Alternative pour l'Allemagne » - AfD) et du Front national (FN) ont suscité un vif débat dans leurs pays respectifs.<sup>26 27</sup>

#### *Identité européenne*

La fracture est réelle et le clivage profond. Sur l'Europe, l'enjeu pour les femmes et les hommes politiques est donc non seulement de séduire l'électorat pour convaincre de la pertinence de leurs projets, il est une question d'identité sociale et culturelle au sens de l'identité collective telle que défini par la chercheuse Anne Marie Drouin-Hans : « l'identité collective se pose aussi comme un système et comme un tout, ayant déjà ses caractéristiques globales, à la manière d'un organisme, sans que les particularités des individus ne déterminent les caractères du collectif, car c'est au contraire le collectif qui détermine les caractères et les fonctions de ses éléments. Il n'y a alors pas nécessairement ressemblance des éléments, mais appartenance à une même unité ».<sup>28</sup> Qui appartient au collectif européen et quels principes déterminent l'unité européenne ? Au contraire, qui n'y appartient pas ? Si l'on s'en tient aux traités fondateurs de l'Union européenne, celle-ci est une communauté de valeurs : « L'Union est fondée sur les valeurs de respect de la dignité humaine, de liberté, de démocratie, d'égalité, de l'État de droit, ainsi que de respect des droits de l'homme, y compris des droits des personnes appartenant à des minorités. Ces valeurs sont communes aux États membres dans une société caractérisée par le pluralisme, la non-discrimination, la tolérance, la justice, la solidarité et l'égalité entre les femmes et les hommes »<sup>29</sup> (Article 2 du Traité sur l'Union européenne). « Est citoyen de l'Union toute personne ayant la nationalité d'un État membre »<sup>30</sup> précise également la deuxième phrase de l'article 9 du même traité. Nonobstant, l'être culturel européen ne prend pas uniquement vie à travers les traités. Les sens de l'idée européenne

---

<sup>25</sup> Wolton, D. (2017). La communication politique : construction d'un modèle. Dans : Mercier, A, *Dir.* La communication politique. Hermès, CNRS, Paris. p.52.

<sup>26</sup> Cf. Weichold, J. (2017). Europa-Politik im Bundestags-Wahlkampf : Ein Vergleich der Europapolitischen Positionen in den Wahlprogrammen der Parteien zur Bundestagswahlen. Rosa Luxemburg Stiftung, Berlin. p.2.

<sup>27</sup> Cf. Maillard, S. (2017, 15 mars). Présidentielle 2017 : L'Europe à quitte ou double. La Croix, Montrouge.

<sup>28</sup> Cf. Drouin-Hans, A. (2006). Identité. Le Télémaque, Presse universitaire de Caen, 29 (1). p.19-20.

<sup>29</sup> Article 2. TUE.

<sup>30</sup> Article 9, phrase 2. TUE.

varient en fonction des acteurs qui se l'approprient, la décrivent ou la rejettent. Bien qu'il soit possible de distinguer des volontés politiques cherchant à la définir et des tendances concomitantes au sein de l'opinion publique, il ne peut y avoir de définition exacte de l'identité européenne et cette indétermination est la raison même du clivage européen.

*Contextes politiques nationaux français et allemand, europhiles, eurosceptiques*

Les élections du parlement européen représentent un moment privilégié où les acteurs du triangle de la communication entretiennent ce clivage et tentent de résoudre la question européenne. En Allemagne et en France - les deux États-membres les plus peuplés de l'Union, sans compter le Royaume-Uni, dont le retrait de l'UE fut acté en 2020<sup>31</sup> - ces élections ont lieu par scrutin proportionnel de listes nationales<sup>32 33</sup>. Les plus récentes sont celles du 25 et 26 mai 2019<sup>34</sup>. Elles ont été le premier suffrage à échelle nationale en France et en Allemagne à la suite des présidentielles et des fédérales de 2017, toutes deux marquées par des changements politiques notables. À savoir, l'élection au second tour d'Emmanuel Macron face à Marine Le Pen à la présidence de la République, à la tête du mouvement pro-européen En Marche<sup>35</sup> et, le déboire des partis de la grande coalition, de l'Union (CDU et CSU) et du SPD permettant malgré tout à Angela Merkel d'être réélue pour son dernier mandat, ainsi que l'entrée du parti eurosceptique AfD au Bundestag<sup>36</sup>. Des deux côtés du Rhin, les élections européennes de 2019 sont ipso facto pour les forces en présence une occasion de se positionner politiquement à la suite des élections nationales de 2017 et de (re)définir leurs projets pour l'Europe<sup>37</sup>. Lors de l'analyse de la campagne et des résultats de ce scrutin, on distinguera de manière simplificatrice les listes ayant en commun le fait d'être issues de partis historiquement favorables à l'intégration européenne, dites « europhiles » ou « pro-européennes », à celles dites « eurosceptiques », issues de formations historiquement défavorables à la construction européenne<sup>38</sup>.

---

<sup>31</sup> Cf. Entrée en vigueur du Brexit entre le Royaume-Uni et l'Union européenne. (2021, 1 janvier). *Perspective Monde*, Université de Sherbrooke.

<sup>32</sup> Cf. Article 3, alinéa 1 & Article 4. LOI 77-729.

<sup>33</sup> Cf. Article 2, alinéa 1, phrase 1 & Article 4, alinéa 1. EuWG.

<sup>34</sup> Cf. Dallison, P. (2018, 9 octobre). European Parliament sets date for election. *Politico*, Robert Allbritton, Jim VandeHei et John F. Harris, Arlington.

<sup>35</sup> Cf. Kauffmann, S. (2018, 7 juin). Who will lead Europe now? *The New York Times*, New York.

<sup>36</sup> Cf. *Ibid.*

<sup>37</sup> Cf. *Ibid.*

<sup>38</sup> En 2005, le chercheur Robert Harmsen relativise et critique ce dualisme artificiel qu'il considère comme un « non-clivage » : « Il serait facile d'étiqueter plus ou moins tous les partis gouvernementaux européens comme, à la fois, 'eurosceptiques' et 'europhiles', et cela en fonction des secteurs des politiques publiques visés. Mais, comme le laisse prévoir cette analyse, ces étiquettes n'auraient que très peu de sens dans la mesure où les positions prises par les partis n'envisagent pas directement la construction européenne ; il s'agit plutôt d'une série de choix effectués en fonction des facteurs domestiques où la dimension européenne se greffe, autant que possible, sur la 'conformation' de

Dans le contexte des élections européennes de 2019, l'étude des usages de la dialectique de l'idée européenne, des représentations données à l'être culturel européen, repose sur une approche sémio-discursive d'analyse des discours et des messages émis par les personnalités politiques. Ces éléments consistent généralement en la répétition de récits associés à l'histoire européenne et à des ordres de valeurs déterminés, utilisés comme argument rhétorique pour persuader les électrices et électeurs. Il s'agit bien là de faire appel aux émotions que ces derniers peuvent ressentir lorsque l'être culturel européen comme phénomène de clivage, d'identification ou de non-identification est invoqué. De la typologie rhétorique aristotélicienne, de l'éthos, du logos et du pathos<sup>39</sup>, le recours au pathos semble être le moyen le plus efficace pour activer le processus de construction identitaire des individus et atteindre l'opinion publique<sup>40</sup>. Le chercheur Christian le Bart constate en effet que : « à partir du moment où elles glissent de la nature vers la culture, de l'individuel vers le collectif, de la spontanéité vers la production socialement orchestrée (voire ritualisée), les émotions s'inscrivent au cœur des questionnements politiques les plus larges. Les émotions deviennent affaire de régulation sociale, de codes, de normes, de dispositifs, d'institutions. 'La production ou la captation d'émotions est aussi un enjeu de pouvoir' au même titre que les processus de socialisation qui orientent les individus vers des façons d'exprimer, sinon même de ressentir, les émotions... »<sup>41</sup>. Du reste, la mobilisation des affects est surtout un objectif politique d'après Machiavel : « la meilleure forteresse qu'un prince puisse avoir est l'affection de ses peuples »<sup>42</sup>.

---

l'organisation. L'eupéanisation vue sous cet angle s'avère essentiellement stratégique, les partis ayant adapté leurs cadres de référence d'une manière qui tient compte des avancées de l'intégration européenne, mais sans se redéfinir par rapport au projet européen en tant que tel » - Harmsen, R. (2005). L'Europe et les partis politiques nationaux : les leçons d'un « non-clivage ». *Revue internationale de politique comparée*, CNRS, Paris, 12 (1). p. 84. - Bien que réductrices, ce sont bien ces deux catégories qui sont utilisées dans ce mémoire, celles-ci jouant un rôle primordial dans l'imaginaire social et politique associé au clivage européen. Les hypothèses qui seront supposées se porteront en effet uniquement sur la question européenne et sur les positionnements des partis sur cette question. Dès 2005, le chercheur reconnaît par ailleurs le phénomène « d'eupéanisation » des systèmes partisans nationaux, en particulier concernant les partis dits « gouvernementaux » - p.82-84.

<sup>39</sup> Cf. Danler, P. (2020). Rhetorik : ethos, pathos, logos. Dans : *Der klassische Populismus Lateinamerikas : Politolinguistische Perspektiven auf Argentinien, Brasilien und Mexiko*, Transcript Verlag, p. 21-28. p.21.

<sup>40</sup> Cf. Wissmann, T. (2011). *Raum zur Identitätskonstruktion des Eigenen*. Franz Steiner Verlag, Wiesbaden. p.48.

<sup>41</sup> Le Bart, C. (2018). *Les émotions du pouvoir*. Armand Colin, Malakoff. p.22.

<sup>42</sup> Machiavel, N. (1515). *Le Prince*. Philo Labo. p.96.

Hegel conçoit la méthode dialectique comme une forme d'idéal permettant de trouver une solution rationnelle aux phénomènes contradictoires. Pourtant, il ne nie pas l'importance des émotions, c'est-à-dire de la « foi », de la « croyance » conditionnées aux prosaïsmes de la vie, dans le processus de construction identitaire<sup>43</sup>. « Chez Hegel, 'l'identité doit être pensée comme unité conceptuelle des contradictions, du dépassement desquelles cette unité résulte ; l'identité doit être conçue comme le système philosophique unitaire du monde, avec toute la richesse de son contenu' »<sup>44</sup>. Plus tôt, fut évoquée l'indétermination de l'identité européenne<sup>45</sup> ; Hegel dans son ouvrage de *La dialectique négative* considère l'identité comme « indissoluble »<sup>46</sup> et, ce n'est pas pour autant que : « 'le penser qui s'égara dans l'identité' [doit] capituler 'devant l'indissoluble' et faire 'de l'indissolubilité de l'objet un tabou pour le sujet' »<sup>47</sup>. Appliquée à l'identité européenne - objet du sujet idéal européen - son indétermination ne devrait pas signifier un abandon de sa recherche dialectique qui peut seule lui donner une unité.

Les stratégies de communication des listes candidates et des personnalités politiques aux élections européennes de 2019, visant à cliver l'opinion publique et le persuader, font usage de la dialectique européenne et exercent ainsi une influence sur l'être culturel européen<sup>48</sup>. Néanmoins, la promesse du dépassement dialectique de l'idée européenne, en tant que synthèse et aboutissement du processus de confrontation propre à la communication politique, représente un espoir de consensus, un « motif »<sup>49</sup> en mesure de déterminer des « projets de culture politique commune »<sup>50</sup> et de soutenir la dynamique d'intégration européenne.

---

<sup>43</sup> « Le rationnel étant disjoint du réel, au moins reste-t-il le devoir-réaliser le rationnel dans une vision du monde où la part de l'irrationnel est reconnue ». Assoun, P. (2001). *L'École de Francfort. Que sais-je ?* Paris, p.23-34. §10.

<sup>44</sup> *Ibid.* §1.

<sup>45</sup> *Cf. supra.* 1 - Introduction. Notion d'*Identité européenne*.

<sup>46</sup> *Op. cit.* Assoun, P. (2001) §23.

<sup>47</sup> *Ibid.*

<sup>48</sup> D'où l'importance de la notion « être culturel » qui résulte d'une « conception forte de la communication en tant qu'activité productrice de culture ». Jutant, C., & Seurrat, A. (2009). Yves Jeanneret, *Penser la trivialité*, volume I, « La vie triviale des êtres culturels », 2008, Hermès Lavoisier, Paris. Communication Et Langages, 160. p.132.

<sup>49</sup> *Trad.* Habermas, J. (1998). *Die postnationale Konstellation und die Zukunft der Demokratie*. Friedrich Ebert Stiftung, Bonn. p.16.

<sup>50</sup> *Trad. Ibid.*

## **En quoi le dépassement dialectique de l'idée européenne, qui est un outil de clivage de l'opinion publique, peut-il constituer l'horizon d'une communication politique de rassemblement en faveur de l'intégration européenne ?**

Afin de répondre à cette interrogation, trois hypothèses sont supposées :

- Influencée par les schèmes idéologiques partisans, la dialectique de l'idée européenne est constituée de deux thèses principales qui s'affrontent, l'une défendue sous l'angle des défenseurs de l'intégration européenne, dite « europhile » et l'autre de ses détracteurs, dite « eurosceptique ».
- La dialectique de l'idée européenne est un outil de clivage utilisé dans les stratégies de communication des listes candidates aux élections européennes de 2019 pour atteindre des électeurs ciblés.
- Le dépassement dialectique de l'idée européenne, en tant que point de dénouement et de consensus, est un objectif partagé par les acteurs politiques aspirants à maîtriser le récit européen pour persuader l'opinion publique.

Articles de recherche et références issues des sciences de l'information et de la communication seront exploités au cours de ce mémoire pour développer ces hypothèses et répondre à la problématique donnée<sup>51</sup>. Celles-ci ont été transmises lors des enseignements délivrés au sein de l'École des hautes études en sciences de l'information et de la communication (Celsa).

Dominique Wolton, à travers plusieurs de ses travaux, est un auteur dont les concepts sont largement repris dans cette étude. Notamment pour le cadre d'analyse qu'il donne dans le volume des essentiels d'Hermès, *La communication politique*<sup>52</sup> dirigé par Arnaud Mercier, sa définition de *L'incommunication*<sup>53</sup> présentée dans un livre régi par Sébastien Lepastier, ou encore au sein de l'ouvrage collectif dont il a la direction : *L'Europe entre incommunication et guerre*<sup>54</sup>.

---

<sup>51</sup> Cf. *infra*. 6 - Bibliographie.

<sup>52</sup> Mercier, A. *Dir.* (2017). *La communication politique*. Hermès, CNRS, Paris.

<sup>53</sup> Lepastier, S. *Dir.* (2013). *L'incommunication*. Hermès, CNRS, Paris.

<sup>54</sup> Wolton, D. *Dir.* (2022). *L'Europe entre incommunications et guerres*. Hermès, CNRS, Paris.

Pour fournir un cadre théorique à l'idée européenne et essayer d'expliquer les motivations, ainsi que les fondements idéologiques à l'origine des prises de position politique sur l'Europe, maintes références de philosophie sont employées, en passant par Barthes, Habermas, Hegel, Montesquieu, Nietzsche, Rousseau ou Voltaire<sup>55</sup>. De plus, les observations de chercheurs des sciences sociales et politiques permettront de compléter ces analyses (tels que celles de Juliette Charbonneaux, Jean-Marc Ferry, Jérôme Fourquet, Jacques Julliard, Christian Le Bart, Dominique Maingueneau, Jean-François Mattéi, Maria Montserrat-Guibernau, Carsten Reinemann, Pierre Rosanvallon, Olaf Schwenke, Clément Viktorovitch ...) <sup>56</sup>.

Ce travail est édifié sur un corpus pratique allemand et français, mêlant des extraits de débats télévisés, des articles de presse, des vidéos de campagne et, dans une moindre mesure des publications sur les réseaux sociaux<sup>57</sup>.

Étant le canal de communication ayant été le plus déterminant pour les électeurs lors des élections européennes<sup>58</sup>, les principaux débats télévisés qui ont rythmé les dernières semaines de la campagne seront utilisés. En Allemagne, le *Gipfeltreffen* (trad. « La rencontre au sommet »)<sup>59</sup> entre les chefs de partis, la joute (« Schlagabtausch ») entre les candidats têtes de liste des partis FDP, Die Linke, Die Grünen et l'AfD<sup>60</sup> puis le « Tour des têtes de liste » (« Runde der Spitzenkandidaten »)<sup>61</sup>, sont diffusés sur les chaînes Das Erste ou Phoenix. En France, le grand débat opposant les têtes de liste<sup>62</sup> et celui opposant Nathalie Loiseau et Jordan Bardella<sup>63</sup>, sont tous deux organisés par BFMTV.

---

<sup>55</sup> Cf. *infra*. 6 - Bibliographie.

<sup>56</sup> Cf. *infra*. 6 - Bibliographie.

<sup>57</sup> Cf. *Ibid*.

<sup>58</sup> Cf. Cébile, P., & Sibai, S. (2019). Européennes 2019 : profil des électeurs et clefs du scrutin [Enquête d'opinion]. Ifop [Institut de sondage], Paris. p.85.

<sup>59</sup> Tagesschau [Émission télévisuel]. (2019, 20 mai). Gipfeltreffen Europa : Die Parteivorsitzenden im Gespräch. Das Erste [Chaîne de télévision], Munich.

<sup>60</sup> Fornoff, M. [Journaliste modérateur]. (2019, 20 mai). Europawahl 2019, Schlagabtausch : der TV-Vierkampf von FDP, Linken, Grünen und AfD. Phoenix [Média télévisuel], ARD & ZDF [Chaînes de télévision], Berlin.

<sup>61</sup> Ehni, E. [Journaliste modératrice]. (2019, 26 mai). Europawahl in Deutschland : Runde der Spitzenkandidaten. Tagesschau [Émission télévisuel], Das Erste [Chaîne de télévision], Munich.

<sup>62</sup> Elkrief R. De Malherbe, A. [Journalistes modératrices] (2019, 23 mai). Élections européennes : le replay du grand débat. BFMTV [Chaîne de télévision], Paris.

<sup>63</sup> Elkrief, R. [Journaliste modératrice] (2019, 15 mai). Débat entre Nathalie Loiseau et Jordan Bardella. BFMTV [Chaîne de télévision], Paris

Afin de mieux concentrer notre réflexion, l'analyse des sondages, des clips de campagne et des propos tenus par les personnalités politiques se limitera aux listes ayant obtenu un résultat supérieur à 5% des voix (depuis 2018 en France, les listes doivent effectuer un score de plus de 5% pour être représentées au parlement européen<sup>64</sup>, en Allemagne cette barrière a été réduite à 0,5% des voix depuis les élections de 2014<sup>65</sup>). Pour simplifier, ces listes sont subdivisées en deux catégories, celles menées par des partis europhiles et les autres, eurosceptiques. En France les partis concernés sont : La république en marche (LREM - 22,5%), Europe écologie les verts (EELV - 13,5%), Les républicains (LR - 8,5%), le Parti socialiste, Place publique (PS-PP - 6%) et les partis, le Rassemblement national (RN - 23,5%) et la France insoumise (FI - 6%)<sup>66</sup>. En Allemagne, il s'agit d'un côté des partis de l'Union, « l'Union chrétienne-démocrate » (*Trad.*) et « l'Union chrétienne-sociale » (*Trad.* CDU-CSU - 29%), « Des verts » (*Trad.* Die Grünen - 20,5%), du « Parti social-démocrate allemand » (*Trad.* SPD - 16%), du « Parti démocrate-libre » (*Trad.* FDP - 5,5%) et de l'autre, de « l'Alternative pour l'Allemagne » (*Trad.* AfD – 11%) et de « La gauche » (*Trad.* Die Linke - 5,5%)<sup>67</sup>. Une attention particulière sera portée à chaque formation europhile et eurosceptique ayant le score le plus élevé (CDU-CSU et AfD, LREM et RN).

Les deux enquêtes du Konrad Adenauer Stiftung<sup>68</sup> et de l'institut de sondage Ifop<sup>69</sup> seront exploitées pour comprendre les positionnements et les divisions de l'opinion publique.

Trois grandes étapes structureront ce travail et guideront notre analyse de la dialectique européenne et de ses usages communicationnels lors des élections européennes de 2019. Tout d'abord, la dialectique opposant les « europhiles » et les « nationalistes », basée sur une rhétorique de l'ouverture universaliste et de la fermeture eurosceptique, met en lumière un idéal européen auquel une certaine partie de l'électorat est attaché. À cela est objectée une autre conception dialectique de l'Europe, un autre regard sur l'intégration

---

<sup>64</sup> Cf. Article 3, alinéa 2, phrase 1. LOI 77-729.

<sup>65</sup> Cf. Article 2, alinéa 3, phrase 3. EuWG.

<sup>66</sup> Cf. Le Monde. (2019, 27 mai). Elections européennes 2019 : Explorez les résultats du vote en France, ville par ville. Paris.

<sup>67</sup> Cf. Neu, V. (2019). Tabellenanhang, Europawahl in Deutschland am 26. Mai 2019 [Enquête d'opinion]. Konrad Adenauer Stiftung [Institut de recherche], Berlin. p.2-3.

<sup>68</sup> *Ibid.*

<sup>69</sup> Cébile, P., & Sibai, S. (2019). Européennes 2019 : profil des électeurs et clefs du scrutin [Enquête d'opinion]. Ifop [Institut de sondage], Paris.

européenne, présentant celle-ci comme un projet élitiste et menaçant pour les peuples. Face à ces deux thèses qui s'affrontent, des tentatives de dépassement dialectique telles que l'idée d'une « Europe des Nations » sont opérées en 2019, celles-ci ne semblent pourtant pas servir l'intégration européenne et respecter les valeurs fondamentales des traités.

## 2. « Les europhiles face aux nationalistes », rhétorique de l'ouverture et de la fermeture.

L'idée européenne, défendue par les partisans de l'intégration européenne, repose sur la dialectique de l'ouverture érigée en rempart face à la menace de désintégration. Son récit, celui d'une promesse civilisationnelle, permet d'activer les processus d'identification d'une partie de l'opinion publique et correspond à un électorat déterminé. Néanmoins cette dynamique s'essouffle. Confrontée à l'impasse de l'incommunication et aux limites du clivage qu'elle a instauré, celle-ci désoriente les schèmes idéologiques partisans.

### 2.1. Le narratif européen comme incarnation d'un projet civilisationnel

#### 2.1.1. Mobilisation d'un héritage civilisationnel

Le camp des candidats qui présentent l'idée européenne, confondue à l'idée d'intégration européenne, comme une notion positive et qui peut être qualifié d'europhile<sup>70</sup> est loin d'être unanime. Il est possible néanmoins de souligner des similitudes dans les discours politiques pro-européens et de délimiter un espace discursif<sup>71</sup> où s'articule, de façon plus ou moins équilibrée, un récit tourné à la fois sur l'héritage du passé et sur l'Europe comme projet, comme idéal. « L'Europe est notre patrie<sup>72</sup>. Comme jamais auparavant, l'Europe constitue notre liberté et notre paix. Les jeunes européens ont des chances que leurs parents, grands-parents n'ont jamais eues »<sup>73</sup>. Ces paroles du ministre-président de Bavière et président de la CSU lors du débat entre les chefs de partis pour les élections de 2019 illustrent cet espace discursif où le simple rapport entre passé et avenir, présenté ici sans précisions historiques, laisse place aux interprétations subjectives sur l'Europe (de quelles générations parle Markus

---

<sup>70</sup> Cf. *supra*. 1 – Introduction. Notions : *Contextes politiques nationaux français et allemand, europhiles, eurosceptiques*.

<sup>71</sup> Un « espace discursif » dans lequel l'idée européenne serait un « champ discursif ». Maingeneau, D. (1983). *Sémantique de la polémique*. L'âge d'Homme, Lausanne. p.15.

<sup>72</sup> Ici la traduction de « Heimat » en tant que « Patrie » est inexacte, la signification du mot ayant un sens plus large n'est pas associée à la notion de Nation ou de patriotisme. Le dictionnaire allemand de référence *Duden* lui donne cette définition : « Pays, région ou lieu où l'on est né, où l'on a grandi ou où l'on se sent chez soi (l'Heimat est souvent l'expression d'un attachement sentimental à un endroit particulier) » Duden [Dictionnaire]. (2023). Heimatsbegriff. a.

<sup>73</sup> *Trad.* Tagesschau [Émission télévisuel]. (2019, 20 mai). Gipfeltreffen Europa : Die Parteivorsitzenden im Gespräch. Das Erste [Chaîne de télévision], Munich. 1h23 et 10 secondes.

Söder ? Quel est ce nous ?). En établissant ce rapport, l'Europe est simplement déterminée par sa construction dans le temps.

La mobilisation de références au passé lié à l'histoire européenne d'après-guerre comme l'agenouillement de Willy Brandt à Varsovie dans la vidéo de campagne du SPD<sup>74</sup>, la fin de la Seconde Guerre mondiale et la chute du mur de Berlin dans celle de la CDU<sup>75</sup>, ou à des périodes plus lointaines comme celles du temps des cathédrales<sup>76</sup> ou des temples antiques<sup>77</sup> dans les clips de LR et LREM, contribue, elle, à la mise en récit de l'Europe. Au travers de celle-ci, les candidats se représentent eux-mêmes et donnent une signification plus précise à l'idée européenne qu'ils défendent. La politologue Maria Montserrat-Guibernau observe que l'usage de références historiques vise à définir l'Europe et à prouver l'existence d'une unité culturelle sur le continent.<sup>79</sup> Ces références ont donc, en commun, d'être par définition une justification et un moyen de légitimation de l'idée européenne. Les séquences qui concernent ce rapport au temps dans les débats télévisuels et les images, les discours qui rythment la campagne électorale de 2019, racontent l'Europe et font bien partie de l'enjeu de « nécessité historique »<sup>80</sup> de la communication politique dont parle Arnaud Mercier. Dans leur souci de communiquer et à travers des mises en scène pour démontrer leur capacité à agir, les détenteurs du pouvoir politique et en l'occurrence les candidats aux élections de 2019 participent au récit européen. À l'inverse, la mobilisation de mythes, symboles et rites sur l'Europe leur permet d'affirmer leur autorité en inscrivant leurs actions, ou plutôt leurs promesses d'action en tant que candidats, dans un imaginaire plus vaste.<sup>81</sup>

Ces références font donc partie intégrante des stratégies de communication des candidats et certains invoquent l'Europe en tant que civilisation. Ils proclament un héritage civilisationnel et

---

<sup>74</sup> Cf. Sozialdemokratische Partei Deutschland - SPD. (2019, 6 mai). SPD Wahlwerbespot - Europawahl 2019. Rundfunk-Mediathek [Chaîne Youtube]. 43 secondes.

<sup>75</sup> Cf. Christlich-demokratische Union Deutschland - CDU. (2019, 6 mai). CDU Wahlwerbespot - Europawahl 2019. Rundfunk-Mediathek [Chaîne Youtube]. 03 secondes & 15 secondes.

<sup>76</sup> Cf. Les Républicains - LR [Chaîne Youtube]. (2019, 16 mai). Clip de campagne - Elections européennes 2019. Paris. 01min 44 secondes.

<sup>77</sup> Cf. *Ibid.* 01min 40 secondes.

<sup>78</sup> Cf. La République en marche - LREM. (2019). Le clip de « La République en marche » pour les élections européennes accusé de jouer sur les peurs de Français. Jean-Marc Morandini [Chaîne Dailymotion]. 55 secondes.

<sup>79</sup> Cf. Montserrat-Guibernau, M. (2011). Prospects for a European Identity. The End of the Nation-State, *International Journal of Politics, Culture and Society*, Heidelberg, (24), 31-43. p.33.

<sup>80</sup> Mercier, A. (2017). Présentation générale. La communication politique entre nécessité, instrumentalisation et crises. Dans : Mercier, A, *Dir.* La communication politique. Hermès, CNRS, Paris. p.16.

<sup>81</sup> Cf. Wrona, A., & Seignobos, E. *Dir.* (2017). La fabrique de l'autorité, figures des décideurs en régime médiatique. CELSA, Les petits matins, Paris. : Figures des décideurs en régime médiatique. p.20-21.

participent au mythe européen. François Xavier Bellamy, candidat tête de la liste menée par le parti Les Républicains, déclare lors de sa première prise de parole du débat entre les candidats que : « L'Europe ce ne sont pas seulement des administrations [...] l'Europe c'est d'abord une histoire, un élan magnifique, c'est une civilisation »<sup>82</sup>. Dans le clip de campagne du candidat, figure les mots « civilisation »<sup>83</sup> et « racine »<sup>84</sup> corroborés par une image de François Xavier Bellamy à pied dans des ruines romaines, celles du Parthénon, puis devant la cathédrale de Reims, avec la répétition d'éléments de langage similaires : « L'Europe que nous voulons, c'est celle qui redécouvre qu'elle est d'abord une civilisation, un élan magnifique. [...] L'histoire de nos racines qu'il faut nommer et transmettre »<sup>85</sup>. Le Président de la République française Emmanuel Macron, très impliqué dans la campagne électorale des élections européennes de 2019, fait aussi l'usage du mot civilisation dans une tribune publiée dans plusieurs journaux européens. Il évoque la « la civilisation européenne qui nous réunit, nous libère et nous protège »<sup>86</sup> et utilise aussi l'image du Parthénon dans son clip de campagne avec, conjointement, à l'oral et en sous-titre la phrase : « vouloir une Europe plus forte, plus démocratique, refondée sur sa culture et ce qui nous unit ! »<sup>87</sup>.

L'invocation de l'histoire et la présentation de l'Europe comme une civilisation sont, tout aussi bien un moyen de légitimer l'idée européenne, qu'une stratégie de la part des candidats pour valoriser leur image. Roland Barthes met en évidence l'avantage communicationnel que représente l'usage de références historiques dans les discours. Pour le sémiologue, le discours est ainsi « soumis [...], à la sanction de la 'science' historique, placé sous la caution du 'réel', justifié par des principes d'exposition 'rationnelle' »<sup>88</sup> et interroge le fait qu'[il] partage « quelque trait spécifique, par une pertinence indubitable, de la narration imaginaire, telle qu'on peut la trouver dans l'épopée, le roman, le drame »<sup>89</sup>. En faisant appel au logos de la science historique et surtout au pathos que peut causer l'attachement à des récits collectifs, les candidats imposent une réalité aux électeurs, celle d'une responsabilité qu'ils ont face à l'histoire et d'un devoir qu'ils ont à accomplir pour lui faire honneur : un poids civilisationnel.

---

<sup>82</sup> Elkrief R. De Malherbe, A. [Journalistes modératrices] (2019, 23 mai). Élections européennes : le replay du grand débat. BFMTV [Chaîne de télévision], Paris. 04min 58 secondes.

<sup>83</sup> *Op. cit.* Les Républicains – LR (2019). 01min 38 secondes.

<sup>84</sup> *Ibid.* 01min 45 secondes.

<sup>85</sup> *Ibid.* 01min 38 secondes.

<sup>86</sup> Charbonneaux, J. (2020). Les frontières de l'Europe entre deux tribunes. Quand Emmanuel Macron et Annegret Kramp-Karrenbauer écrivent l'avenir européen. « De l'Ouest à l'Est : Métamorphoses des Discours en Europe ». La Maison d'Édition de l'Université de Bucarest., 51-61. 6<sup>e</sup> page.

<sup>87</sup> La République en marche - LREM. (2019). Le clip de « La République en marche » pour les élections européennes accusé de jouer sur les peurs de Français. Jean-Marc Morandini [Chaîne Dailymotion]. 55 secondes.

<sup>88</sup> Barthes, R. (1967). Le discours de l'Histoire. *Social Science Information, Paris.*, 6(4), 63-75. p.5.

<sup>89</sup> *Ibid.*

On distingue ainsi une sorte de rhétorique incantatoire<sup>90</sup>, qui s'appuie sur la répétition de plusieurs références et sur l'usage successif de symboles. Roland Barthes constate que ce qu'il nomme les « énoncés historiques [...] comporte des 'existents' et des 'occurents', des êtres, des entités et leurs prédicats »<sup>91</sup>. Ils forment des « collections »<sup>92</sup> et permettent de créer une unité dans les imaginaires qui devient ainsi une réalité historique telle que peuvent être l'hellénisme et son Parthénon, la romanité et ses ruines, la chrétienté et ses cathédrales pour la civilisation européenne.

### 2.1.2. Idée de l'Europe et Europe-idéal

Au sein de l'espace discursif proeuropéen, l'invocation du passé sert donc à déterminer l'Europe, c'est-à-dire une idée, l'idéal d'un projet civilisationnel qui est marqué idéologiquement. Le rappel du passé est toujours mis en rapport avec l'avenir dans les discours, grâce à l'utilisation rhétorique d'arguments de communauté, liés à des valeurs partagées<sup>93</sup>. Par exemple, le clip de campagne de la CDU est élaboré en deux temps. Tout d'abord il est question d'un rappel : « Pour tous ceux qui alors croyaient déjà en la paix et qui la protègent depuis plus de 70 ans »<sup>94</sup> ; « Pour tous ceux qui sont allés dans la rue pour la réunification et qui se sont alors pris dans les bras »<sup>95</sup>. Puis est émise une anaphore « Pour l'avenir de l'Allemagne, notre Europe » répétée à 3 reprises et suivie des mots : « engendre prospérité, sécurité sociale et emplois »<sup>96</sup>, « assure notre sécurité avec des frontières ouvertes à l'intérieur et sûres à l'extérieur »<sup>97</sup> et « renforce notre économie et protège notre environnement »<sup>98</sup>. De la même façon, lors du débat télévisé diffusé sur BFMTV, Jannick Jadot souligne que « Les pères fondateurs de l'Europe, dans un contexte incroyable, ont construit

---

<sup>90</sup> Cf. Viktorovitch, C. (2021). *Le pouvoir rhétorique : Apprendre à convaincre et à décrypter les discours*. Le Seuil, Paris. p.206-207.

<sup>91</sup> *Op. cit.* Barthes, R. (1967). p.70.

<sup>92</sup> *Ibid.*

<sup>93</sup> Cf. Viktorovitch, C. (2021). *Le pouvoir rhétorique : Apprendre à convaincre et à décrypter les discours*. Le Seuil, Paris. p.62-64.

<sup>94</sup> « Für alle die schon damals an Frieden im Europa geglaubt haben und ihn jetzt seit über 70 Jahren schätzen ». *Trad.* Christlich-demokratische Union Deutschland - CDU. (2019, 6 mai). CDU Wahlwerbespot - Europawahl 2019. Rundfunk-Mediathek [Chaîne Youtube]. 04 secondes.

<sup>95</sup> « Für alle die für die Wiedervereinigung auf die Straße gingen und sich beim Mauerfall in den Armen lagen ». *Trad. Ibid.* 14 secondes.

<sup>96</sup> « Für Deutschland Zukunft schafft unser Europa Wohlstand, sozialer Sicherheit und gute Jobs ». *Trad. Ibid.* 32 secondes.

<sup>97</sup> « Für Deutschland Zukunft, sorgt unser Europa für sicherheit mit offenen Grenzen nach innen und sicheren Grenzen nach außen ». *Trad. Ibid.* 42 secondes.

<sup>98</sup> « Für Deutschland Zukunft, stärkt unser Europa die Wirtschaft und schützt die Umwelt ». *Trad. Ibid.* 52 secondes.

l'Europe sur la paix et la prospérité »<sup>99</sup>, dans le clip de la liste envie d'Europe, le candidat Raphaël Glücksman s'adresse aux « humanistes »<sup>100</sup>, Emmanuel Macron fait directement référence à travers son appel pour l'Europe à la « Renaissance européenne »<sup>101</sup> et, lors du débat entre les chefs de partis sur la première chaîne allemande, Annalena Baerbock affirme : « L'Europe est la meilleure chose que l'Europe ait jamais faite, c'est l'Europe de mon enfance où l'on peut voyager, vivre, étudier et travailler librement »<sup>102</sup>.

On retrouve dans ces éléments une certaine idée de l'Europe, qui s'inscrit dans l'idéal de civilisation auxquels les candidats proeuropéens se réfèrent plus ou moins explicitement. Ils relèvent d'un même ressort idéal, celui hérité de l'humanisme et des lumières, d'une rhétorique optimiste, progressiste et d'ouverture. L'Europe apparaît alors comme le résultat d'une longue histoire, d'un récit qui la constitue en communauté de valeur<sup>103</sup>. Ce récit est également celui de la communauté européenne et de ses institutions<sup>104</sup>, partagé par les candidats pro-européens. La Seconde Guerre mondiale ainsi que la guerre froide et la chute du mur de Berlin y sont présentées comme des déclencheurs de l'intégration européenne et de la construction de l'Union européenne<sup>105</sup>. Le mythe européen et les symboles auxquels adhèrent les institutions de l'Union européenne véhiculent des valeurs politiques<sup>106</sup>. L'Union est présentée dans les traités comme la concrétisation d'un héritage culturel, religieux et philosophique commun, que l'universitaire et homme politique allemand Olaf Schwenke a recensé sous le terme d'héritage spirituel-religieux et moral<sup>107</sup>. Il considère la liberté comme l'élément de l'idéal européen qui correspond le mieux à l'impératif économique des traités afin de créer un espace économique de libre-échange, dans lequel la liberté économique est considérée comme un facteur culturel dynamique et pacificateur. Il s'agit pour lui d'un moteur de l'histoire de l'Europe

---

<sup>99</sup> Elkrief R. De Malherbe, A. [Journalistes modératrices] (2019, 23 mai). Élections européennes : le replay du grand débat. BFMTV [Chaîne de télévision], Paris. 13min 09 secondes.

<sup>100</sup> Envie d'Europe - PP-PS [Chaîne YouTube]. (2019, 14 mai). Clip de campagne envie d'Europe. 09 secondes.

<sup>101</sup> Charbonneaux, J. (2020). Les frontières de l'Europe entre deux tribunes. Quand Emmanuel Macron et Annegret Kramp-Karrenbauer écrivent l'avenir européen. « De l'Ouest à l'Est : Métamorphoses des Discours en Europe ». La Maison d'Édition de l'Université de Bucarest., 51-61. 4<sup>e</sup> page.

<sup>102</sup> Trad. Tagesschau [Émission télévisuel]. (2019, 20 mai). Gipfeltreffen Europa : Die Parteivorsitzenden im Gespräch. Das Erste [Chaîne de télévision], Munich. 1h24 et 40 secondes.

<sup>103</sup> Cf. Bachelot, W. (2022). Ursula Van der Leyens Rede zur Lage der Union 2021 und das neue europäische Bauhaus. Die Entwicklung der Idee von Europa als Kulturgemeinschaft im europäischen Kommunikationsaufbau [Mémoire universitaire]. Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt. Eichstätt. p.29.

<sup>104</sup> Cf. *Ibid.*

<sup>105</sup> Cf. Schwenke, O. (2015). Europa, Kultur, Politik : Die kulturelle Dimension im Unionsprozess. Edition Umbruch, Hambourg. p.124-125.

<sup>106</sup> Op. cit. Bachelot, W. (2022). p.28.

<sup>107</sup> Op. cit. Schwenke, O. (2015). p.50.

et d'une partie de sa constitution en tant que communauté culturelle.<sup>108</sup>162. Déterminée par une logique positiviste, l'Europe est pour Olaf Schwenke une communauté de valeur inscrite dans le droit, notamment à l'article 2 du Traité de l'Union européenne – TUE <sup>109</sup>. Ainsi l'être culturel européen dont les candidats contribuent à la construction à travers leurs éléments de langage répétés durant la campagne, n'est pas neutre et l'utilisation des éléments du récit européen se caractérise par une rhétorique d'ouverture qui est historique.

### 2.1.3. Analogie et discours de peur face à l'anti-civilisation

La dialectique de l'idée européenne, du point de vue des défenseurs de la construction européenne, repose donc, selon l'hypothèse développée dans ce mémoire, sur une rhétorique de l'ouverture face à la fermeture, de la civilisation face à l'anti-civilisation. Dès son origine, la communauté européenne est présentée comme une promesse de dépassement des Etats-Nations grâce à l'avènement d'une civilisation ouverte et pacifiée<sup>110</sup>. Le projet européen est ainsi assimilé à une reprise du processus de civilisation des mœurs et de pacification<sup>111</sup>, que les États-nations avaient rompue brutalement lors des deux guerres mondiales. Opposée à l'idée nationale tenue responsable des guerres, la construction européenne constitue dans ce cas un pas vers un idéal plus grand, celui d'un monde ouvert où les États-nations sont voués à être à la marge d'un ordre international garant des droits fondamentaux. L'essayiste et directeur de la European Cultural Foundation André Wilkens considère que cette promesse initiale de la communauté européenne correspond au concept de « Société ouverte »<sup>112</sup> décrit par Karl Popper, qui ne peut être imaginé sans ses ennemis : le nationalisme et le totalitarisme, régimes de fermeture des frontières et des esprits (D'où l'ouvrage de Karl Popper « La société ouverte et ses ennemis »<sup>113</sup>).

Avec une analyse sémiotique, présentée dans le carré sémiotique à la page suivante, l'Europe opposée à la Nation - « l'Europe non-Nation », « L'Europe mondiale » - serait le signe d'un changement de paradigme sur le long terme, d'un monde régi par un cadre international,

---

<sup>108</sup> Cf. *Ibid.* p.29-33

<sup>109</sup> Cf. *supra*. 1 – Introduction. Notion : *Identité européenne*.

<sup>110</sup> Déclaration du 9 mai. (s. d.). Fondation Robert Schuman, Bruxelles & Paris.

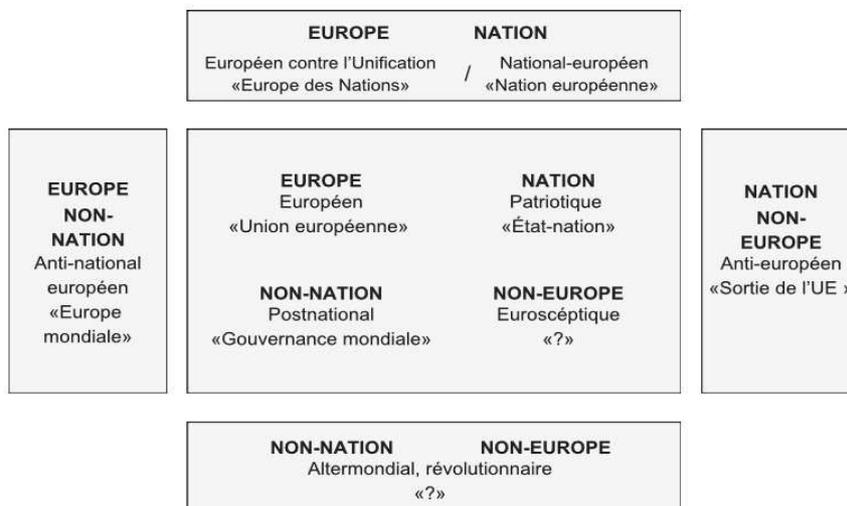
<sup>111</sup> Il est ici fait référence au processus de civilisation des mœurs dont Norbert Elias fait référence dans son ouvrage *Über der Zivilisationsprozess*, publié en 1939. Cf. Wouters, C. (2003). *La civilisation des mœurs et des émotions : de la formalisation à l'informalisation* : Presse universitaire de Rennes. §1 & §20.

<sup>112</sup> Trad. Wilkens, A. (2016, 1 octobre). *Nationalstaaten und Europäische Union : Das Ende der Geschichte war gestern*. Der Tagesspiegel, Berlin.

<sup>113</sup> Trad. Popper, K. (1945). *The Open Society and Its Enemies*. University of London. Londres.

incompatible avec les États-nations, qui sont souverains, indépendants et concurrents les uns les autres<sup>114</sup>.

### Carré sémiotique « Europe – Nation »



115

Dans cette grille de lecture, la rhétorique européenne est conçue par opposition à la Nation et capitalise sur la peur de ce que les nationalismes peuvent engendrer. Dans la continuité de la formule mitterrandienne « le nationalisme, c'est la guerre »<sup>116</sup>, les candidats proeuropéens, aussi pour se démarquer en tant que tel ont pleinement fait usage de ce ressort idéal antinationaliste.

Juliette Charbonneaux identifie cette rhétorique de l'ouverture face à la fermeture, dans une séquence de la campagne de 2019 dans les deux tribunes publiées conjointement par Emmanuel Macron puis Annagret Krant Karrenbauer. Figures politiques centrales des partis au pouvoir (LREM et CDU), ces tribunes leur ont permis toutes deux de renforcer leur éthos européen pour marquer notamment leur opposition aux partis nationalistes français et allemands, le RN et l'AfD<sup>117</sup>. Emmanuel Macron a fait le choix de publier sa tribune pour la

<sup>114</sup> Cf. *Op. cit.* Wilkens, A. (2016, 1 octobre).

<sup>115</sup> Suggestion de carré sémiotique élaboré à partir de la méthode ici décrite par le chercheur Louis Hébert. Cf. Hébert, L. (s. d.). Algirdas Julien Greimas : Le carré sémiotique. Signo [Site internet].

<sup>116</sup> De Bresson, H., & Scotto, M. (1995, 18 janvier). « Le nationalisme, c'est la guerre », déclare François Mitterrand. *Le Monde*. Paris.

<sup>117</sup> Cf. Charbonneaux, J. (2020). Les frontières de l'Europe entre deux tribunes. Quand Emmanuel Macron et Annagret Kramp-Karrenbauer écrivent l'avenir européen. « De l'Ouest à l'Est : Métamorphoses des Discours en Europe ». La Maison d'Édition de l'Université de Bucarest., 51-61. 2<sup>e</sup> page.

renaissance de l'Europe, simultanément dans 28 quotidiens nationaux des 28 États-membres<sup>118</sup>. Emmanuel Macron emploie à la fois une rhétorique de l'avenir européen, basée sur un rappel du passé en faisant usage de concepts mobilisateurs tels que la liberté et une rhétorique de l'urgence, de la peur face aux nationalistes qui menace le projet européen<sup>119</sup> (Référence citée dans l'article de Charbonneaux : « Si je prends la liberté de m'adresser directement à vous, ce n'est pas seulement au nom de l'histoire et des valeurs qui nous rassemblent. C'est parce qu'il y a urgence. Dans quelques semaines, les élections européennes seront décisives pour l'avenir de notre continent. Jamais, depuis la Seconde Guerre mondiale, l'Europe n'a été aussi nécessaire. Et pourtant, jamais l'Europe n'a été autant en danger »<sup>120</sup>). Ce deuxième volet de cette double rhétorique, celui de la peur de l'anti-Europe et du projet de fermeture que représentent les nationalismes, est répété dans la vidéo de campagne du parti présidentiel français. Alors que des images de militants néofascistes<sup>121</sup> et de partisans du Brexit<sup>122</sup> sont associées à des images de catastrophes naturelles<sup>123</sup>, un discours du Président de la République française est retranscrit dans le clip : « Regardez notre époque, regardez-la en face et vous verrez que vous n'avez pas le choix. Vous n'avez qu'un choix simple, celui de choisir de laisser un peu plus de place à chaque élection aux nationalistes, à ceux qui détestent l'Europe et dans 5 ans, dans 10 ans, dans 15 ans ils seront là. Nous les avons déjà vus gagnés, ici ! »<sup>124</sup>. Cette rhétorique de peur<sup>125</sup> est partagée par les

---

<sup>118</sup> Cf. *Ibid.* 3e page.

<sup>119</sup> Cf. *Ibid.* 4e page.

<sup>120</sup> *Ibid.*

<sup>121</sup> Cf. La République en marche - LREM. (2019). Le clip de « La République en marche » pour les élections européennes accusé de jouer sur les peurs de Français. Jean-Marc Morandini [Chaîne Dailymotion]. 02 secondes.

<sup>122</sup> Cf. *Ibid.* 13 secondes.

<sup>123</sup> Cf. *Ibid.* 05 secondes.

<sup>124</sup> *Ibid.*

<sup>125</sup> Une rhétorique de la peur qui n'est pas nouvelle dans la représentation de l'idée européenne et qui fait partie du récit déployé, ritualisé dans la communication institutionnelle européenne. « L'Europe se construisant au gré des traités (après Maastricht, après Amsterdam, après Nice, après Lisbonne) le projet, l'idéal régulateur source de craintes, devient peu à peu objet à réguler. Et, dans ce processus, les projections françaises et allemandes tendent à coïncider. Les regards portés sur le futur européen par *Le Monde* ne se limitent plus aux freins nationaux mais embrassent l'échelon supranational. C'est alors la question du sentiment d'appartenance et l'appréhension face aux nationalismes qui rassemblent les deux journaux, en 2007 et 2017. Le 24 mars 2007, *Le Monde* met ainsi en garde contre 'un réveil des tentations nationales au moment où les nations européennes ne peuvent plus ignorer que, seules, elles ne pèseront d'aucun poids dans le nouveau monde en gestation'. Des propos rapportés de Jacques Delors sous la forme d'une interview publiée dans l'édition du 25-26 mars, le journal ne retient que cette phrase, pour la valoriser en exergue : 'Les pays se replient sur eux-mêmes, les réflexes nationalistes reviennent'. Dans son éditorial du 24 mars 2007, [la FAZ] titre une nouvelle fois 'Mise en danger de l'Europe' ». Charbonneaux, J. (2018). La peur dans la célébration médiatique du traité de Rome : un opérateur d'identité collective européenne ? Comparaison franco-allemande (1967-2017). Dans : Peur et identité dans les discours européens. Belluati, M. Caimotto, C. Raus. R. *Dir.* De Europa, Université de Turin, 23-34. p.27.

candidats europhiles des deux côtés du Rhin. Dans le clip de campagne du SPD, la tête de la liste sociale-démocrate Katerina Barley se dit « Pour une Europe qui reste soudée »<sup>126</sup> suivie des affirmations prononcées par différentes voix masculines et féminines : « Et qui ne se démantèle par sous la pression des populistes »<sup>127</sup>. Des éléments de langage semblables sont répétés par la tête de liste des verts Ska Keller en Allemagne : « Ensemble, nous devons renforcer notre démocratie, nous opposer aux régimes autoritaires et au nationalisme, parce que nous voulons une Europe de la diversité, où nous sommes tous traités à égalité ».<sup>128</sup>

À travers la rhétorique de l'ouverture face à la fermeture et de la civilisation face à l'anti-civilisation, la représentation de l'être culturel européen comprend donc deux faces, l'une désignée comme le moteur de l'intégration et l'autre la menaçant. Elle exclut donc de fait les tenants de la « fermeture » de la dynamique d'intégration européenne et les europhiles semblent ainsi se conforter dans l'impasse de l'incommunication.

## 2.2. Impasse communicationnelle dans la stratégie des candidats europhiles.

### 2.2.1. Incommunication europhile.

Le chercheur Samuel Lepastier se rapporte à la définition du CNRTL pour définir l'incommunication comme une situation d' « absence de communication, de relation entre deux choses »<sup>129</sup>, il constate que « la multiplication des canaux [de communication] n'a pas nécessairement entraîné une amélioration de la qualité des contenus, comme de leur réception »<sup>130</sup> et tend à renforcer l'incommunication. C'est Dominique Wolton qui applique ce concept aux Institutions européennes et à l'Europe. Considérant l'Europe comme « une

---

<sup>126</sup> « Für ein Europa das zusammensteht ». *Trad.* Sozialdemokratische Partei Deutschland - SPD. (2019, 6 mai). SPD Wahlwerbespot - Europawahl 2019. Rundfunk-Mediathek [Chaîne Youtube]. 45 secondes.

<sup>127</sup> « Und sich nicht auseinander treiben lässt. Nicht von den Populisten ». *Trad.* Sozialdemokratische Partei Deutschland - SPD. (2019, 6 mai). SPD Wahlwerbespot - Europawahl 2019. Rundfunk-Mediathek [Chaîne Youtube]. 47 secondes.

<sup>128</sup> « Gemeinsam müssen wir unsere Demokratie stärken. Uns gegen autoritäre Regierungen und Nationalismus stellen. Weil wir ein buntes Europa wollen, in dem wir alle gleichberichtigt sind ». *Trad.* Bündnis 90 - Die Grünen [Chaîne YouTube]. (2019, 2 mai). Wahlspot zur Europawahl 2019 : Ska Keller, Spitzenkandidatin von Bündnis 90/Die Grünen. Berlin. 23 secondes.

<sup>129</sup> Lepastier, S. *Dir.* (2013). L'incommunication. Hermès, CNRS, Paris. p.9.

<sup>130</sup> *Ibid.*

somme d'incommunications »<sup>131</sup>, ce dernier envisage toutefois l'incommunication comme un moteur essentiel de la construction européenne puisque celle-ci inciterait les acteurs politiques à la négociation<sup>132</sup>. Or, avant d'aborder cette réflexion sur l'opportunité que représente l'incommunication pour l'Europe, l'incommunication est en premier lieu un constat ; le constat d'une situation d'absence de relation et de communication entre europhiles et eurosceptiques, décrits comme partisans de l'ouverture et de la fermeture<sup>133</sup>. L'incommunication européenne est dans ce cas une preuve supplémentaire que la dialectique sur l'idée européenne n'est pas dépassée.

Les stratégies de communication des candidats europhiles, reposant sur cette dichotomie, contribuent à renforcer cette situation d'incommunication, d'autant plus que ceux-ci ne s'adressent pas au camp adverse et tendent plutôt à le rejeter<sup>134</sup>. Autrement dit, le marketing électoral de ces candidats, fondé sur la segmentation de l'électorat<sup>135</sup>, est adressé à un électorat europhile d'ores et déjà convaincu par l'idée européenne<sup>136</sup>. Les stratégies électorales de ces candidats viseraient donc à éviter que la frange pro-européenne de l'électorat ne vote pour des candidats eurosceptiques en suscitant la peur de la fermeture et le réconfort dans le projet d'ouverture qu'incarne l'Europe, plutôt qu'à convaincre les eurosceptiques de changer de camp. En France, Jérôme Fourquet a constaté dès 2017 une opposition sociogéographique au sein de la population française constituant le clivage qui résulte d'une « logique de fond : [...] gagnants-ouverts, perdants-fermés »<sup>137</sup> par rapport à la mondialisation notamment. Un clivage prégnant qui structure selon lui le débat sur l'Europe et qui a éclaté dans l'hexagone lors du referendum de 2005 sur la constitution européenne<sup>138</sup>. Comme observé plus tard, grâce à l'étude du Konrad Adenauer Stiftung notamment, il existe une tendance électorale conduisant à la formation d'un clivage similaire en Allemagne.

---

<sup>131</sup> Wolton, D. (2022). Ouverture. L'incommunication, un concept essentiel de la communication politique contemporaine. Dans : Wolton, D. *Dir.* L'Europe entre incommunications et guerres. Hermès, CNRS, Paris. 11-16. p.12.

<sup>132</sup> Cf. *Ibid.* p.15.

<sup>133</sup> Cf. *infra.* 4.3.1 - Dépasser la dialectique européenne avec Habermas.

<sup>134</sup> Cf. *supra.* 2.1.3 - Analogie et discours de peur face à l'anti-civilisation.

<sup>135</sup> Cf. Adache, G. (2017). Le marketing politique. Dans : Mercier, A. *Dir.* La communication politique. Hermès, CNRS, Paris. 117-132. p.127-128.

<sup>136</sup> Cf. Bachelot, W. (2022). Ursula Van der Leyens Rede zur Lage der Union 2021 und das neue europäische Bauhaus. Die Entwicklung der Idee von Europa als Kulturgemeinschaft im europäischen Kommunikationsaufbau [Mémoire universitaire]. Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt. Eichstätt. p.59.

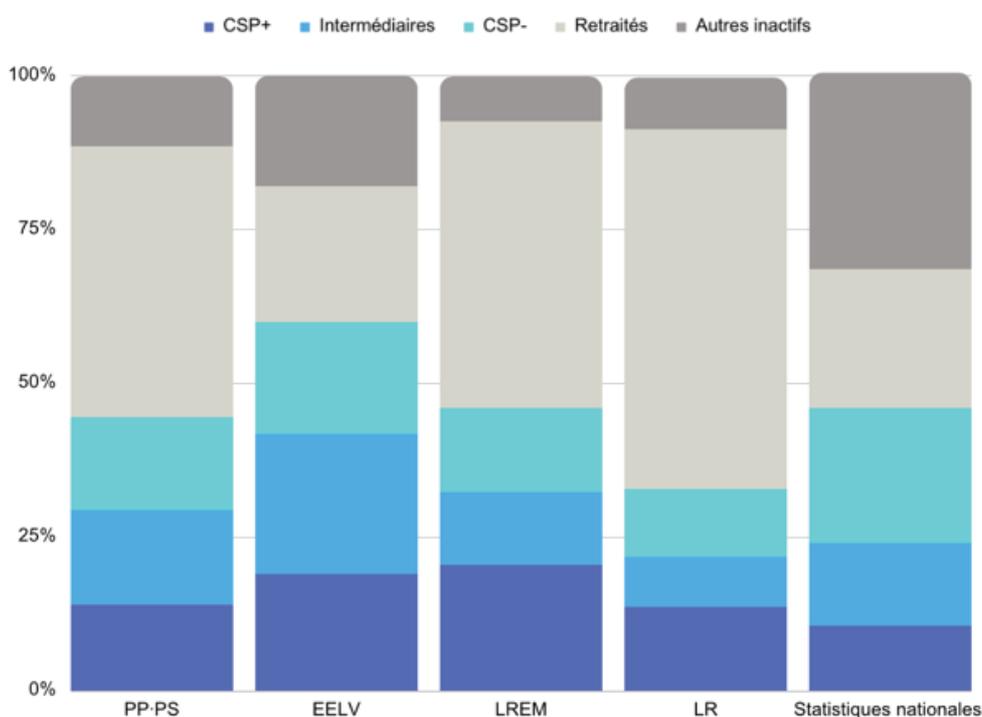
<sup>137</sup> Fourquet, J. (2019). L'archipel français : Naissance d'une nation multiple et divisée. Le Seuil, Paris. p.330.

<sup>138</sup> Cf. *Ibid.*

Les caractéristiques du bloc gagnant-ouvert sont, selon Jérôme Fourquet, celles d'une population qui appartient aux catégories socioprofessionnelles supérieures et qui est davantage diplômée<sup>139</sup>.

Parmi les électeurs des partis europhiles aux élections européennes de 2019, cette théorie des clivages de Jérôme Fourquet se confirme. L'enquête de l'Ifop montre que les Catégories socioprofessionnelles supérieures (CSP+) et les personnes diplômées sont surreprésentées parmi les électeurs de ces listes. À l'inverse les Catégories socioprofessionnelles inférieures (CSP-) et les personnes sans diplômes d'études supérieures sont sous-représentées<sup>140</sup>

#### Composition socioprofessionnelle de l'électorat « europhile »



141

Ainsi, le graphique ci-dessus, basé sur les résultats de cette enquête de l'Ifop et comparé aux statistiques nationales de 2019 fournies par l'Insee, montre que parmi les électeurs de la liste

<sup>139</sup> Cf. *Ibid.*

<sup>140</sup> Cf. Cébile, P., & Sibai, S. (2019). Européennes 2019 : profil des électeurs et clefs du scrutin [Enquête d'opinion]. Ifop [Institut de sondage], Paris. p.22-31.

<sup>141</sup> Graphique comparant les chiffres issus de l'enquête de l'Ifop - *Op. cit.* Cébile, P., & Sibai, S. (2019). p.22-31 - et les statistiques nationales de l'Insee établies grâce à une moyenne calculée sur la base de la colonne « France entière » - Cf. INSEE. (2019). IMG3A - Population par sexe, situation quant à l'immigration et catégorie socioprofessionnelle en 2019 - France entière - Étrangers - Immigrés. Montrouge.

Place publique - PS 14% sont des CSP +, les chiffres sont de 19% pour EELV, 20,5% pour LREM et 14% pour LR tandis que la moyenne nationale est de 10,5%. Les CSP- sont également sous-représentées. Alors que la moyenne nationale est de 22%, elles ne représentent seulement que 15% des électeurs de la liste PP-PS et ces chiffres sont de 18% pour EELV, 14% pour LREM et 11% pour LR<sup>142</sup>. Par ailleurs, l'étude de l'Ifop montre que 55,7% des électeurs de LREM avaient déclaré lors du sondage avoir un niveau de revenu correspondant à celui des catégories aisées ou moyennes supérieures<sup>143</sup>.

Cette même étude montre que 66% des électeurs diplômés du supérieur (Bac + 3 et plus) ont voté pour les listes PP-PS (8%), EELV (18%), LREM (31%) et LR (9%) contre 42% des électeurs sans aucun diplôme<sup>144</sup>.

En Allemagne, l'étude du Konrad Adenauer Stiftung montre que les deux « Volkspartei »<sup>145</sup>, c'est-à-dire l'union composée de la CDU et de la CSU ainsi que le SPD, équivalent des partis traditionnels français qui ont dominé la vie politique - bipartite - depuis le début de la Vème République à 2017 (UNR-RPR-UMP & SFIO-PS) sont affaiblis au cours de cette élection. Pourtant, ils n'ont pas de résultats inférieurs à 15%<sup>146</sup> et conservent les caractéristiques propres à ces partis, c'est-à-dire une certaine diversité sociale de leur électorat. Tandis que l'union a obtenu 28,9% des voix et le SPD 15,8%, 40% des votants ayant un niveau d'étude faible ont voté pour la CDU et la CSU et 23% pour le SPD<sup>147</sup>. Cela signifie que, contrairement à la majorité des électeurs allemands, la majorité des électeurs peu diplômés ont voté pour les partis traditionnels. Toutefois, cette étude met en évidence que ces partis s'affaiblissent au profit des verts<sup>148</sup> et de l'AfD<sup>149</sup>, qui ont, eux, des électorats aux structures sociologiques opposées et plus distinctes.

---

<sup>142</sup> Cf. *Ibid.*

<sup>143</sup> Cf. *Op. cit.* Cébile, P., & Sibai, S. (2019). p.30.

<sup>144</sup> Cf. *Ibid.* p.23-28.

<sup>145</sup> Expression de « Partis populaires » habituellement utilisée pour décrire les forces partisans traditionnelles de l'Union et du SPD ayant dominées le paysage politique allemand depuis l'après-guerre. *Trad.* Dettling, D. (2021, 2 novembre). Was kommt nach den Volksparteien ? Politik & Kommunikation.

<sup>146</sup> Cf. Neu, V. (2019). Tabellenanhang, Europawahl in Deutschland am 26. Mai 2019 [Enquête d'opinion]. Konrad Adenauer Stiftung [Institut de recherche], Berlin. p.2-3.

<sup>147</sup> Cf. *Ibid.* p.8.

<sup>148</sup> Cf. *infra.* 2.2.2 - Recul électoral des europhiles malgré une percé des verts.

<sup>149</sup> Cf. *infra.* 3.2.3 - Résultats consolidés auprès des classes populaires et dans certains territoires.

## 2.2.2. Recul électoral des europhiles malgré une percée des verts.

En Allemagne comme en France, la poussée des verts illustre cette impasse communicationnelle due à l'incommunication décrite dans la partie précédente. Les partis europhiles n'ont pas dans leur ensemble gagné du terrain sur les listes eurosceptiques et, le progrès électoral des écologistes apparaît plutôt comme être le résultat d'un effet de concentration au cours duquel se perdent les voix de certains électeurs. En Allemagne, les verts gagnent 9,8% par rapport aux élections de 2014 et obtiennent 20,5% des voix, mais cette percée ne compense pas la baisse électorale des principaux partis proeuropéens qui avaient obtenu ensemble plus de 76% des voix en 2014 (CDU·CSU - 35%, SPD - 27%, Grü 11%, FDP, 3%) contre 70% en 2019 (CDU·CSU - 29%, Grü - 20%, SPD - 16%, FDP 5%)<sup>150</sup>. En France, les verts améliorent leur score de plus de 4% avec près de 13,5% des voix<sup>151</sup> et la liste libérale du parti présidentiel qui a constitué la plus grande force proeuropéenne n'a pas permis d'améliorer le score additionné des principales forces europhiles en comparaison à 2014. Arrondies à l'unité près, ces listes avaient rassemblé 55% des voix en 2014 (UMP - 21%, PS - 14%, Modem - 10%, EELV - 9%)<sup>152</sup>, contre 46% en 2019 (LREM - 22%, EELV - 13%, LR - 8%, PP·PS - 6%)<sup>153</sup>.

Outre-Rhin, la poussée des verts peut s'expliquer grâce à certains événements médiatiques qui ont influencé l'opinion publique allemande et rythmé la campagne autour des thématiques environnementales<sup>154</sup>. En outre, ce sont sur ces thématiques environnementales que les verts apparaissent comme les plus compétents aux yeux des électeurs allemands<sup>155</sup>. Deux séquences sont notables, il s'agit du mouvement Fridays for Future qui avait rassemblé près de 320 000 Allemands dans plus de 300 villes le 24 mai 2019 deux jours avant les élections<sup>156</sup> et, de la vidéo « La destruction de la CDU »<sup>157</sup> du youtubeur Rezo diffusée sur sa chaîne « Rezo ja lol ey » (« Rezo oui lol hey »)<sup>158</sup>. La vidéo publiée le 18 mai 2019 avait déjà suscité l'intérêt de plus de 11 millions d'Allemands l'ayant visionnée avant le jour des élections 8 jours

---

<sup>150</sup> Cf. *Op. cit.* Neu, V. (2019). p.3.

<sup>151</sup> Cf. Mestre, A. (2019, 27 mai). Elections européennes 2019 : avec 13,4 % des voix et une 3e place, la surprise EELV. *Le Monde*. Paris.

<sup>152</sup> Cf. Parlement européen [Site internet]. (2014). Résultats des élections européennes 2014 - Résultats par pays - France. Strasbourg.

<sup>153</sup> Cf. Cébile, P., & Sibai, S. (2019). Européennes 2019 : profil des électeurs et clefs du scrutin [Enquête d'opinion]. Ifop [Institut de sondage], Paris. p.23-28.

<sup>154</sup> Cf. *Op. cit.* Neu, V. (2019). Tabellenanhang [...]. p.32.

<sup>155</sup> Cf. Neu, V. (2019, 27 mai). Wahlanalyse, Europawahl in Deutschland am 26. Mai 2019 [Enquête d'opinion]. Konrad Adenauer Stiftung [Institut de recherche], Berlin. p.5.

<sup>156</sup> Cf. Zeit online. (2019, 24 mai). « Morgen ist zu spät » . Hambourg.

<sup>157</sup> Trad. Küchemann, F. (2019, 20 mai). « Zerstörung der CDU » bei YouTube : Kommt damit klar ! Frankfurter Allgemeine, Francfort.

<sup>158</sup> *Ibid.* Trad.

plus tard.<sup>159</sup> Elle a engendré de nombreuses réactions médiatiques et sur les réseaux sociaux.<sup>160</sup> En s'adressant à sa communauté et explicitement aux jeunes électeurs, l'influenceur Rezo a décrié les partis de l'union et le SPD comme étant les principaux responsables du réchauffement climatique et a recommandé de ne surtout pas voter pour ces derniers ainsi que pour l'AfD<sup>161</sup>. Les candidats écologistes, notamment Sven Giegold, n'ont pas manqué de réagir à cette vidéo en publiant les leurs sur les réseaux sociaux pour soutenir le youtubeur.<sup>162</sup> La vidéo du youtubeur a par ailleurs généré un tel engouement que plusieurs médias allemands ont décrit un « Effet Rezo »<sup>163</sup> qui aurait influencé le résultat du vote. Selon l'étude du Konrad Adenauer Stiftung, ces séquences ont favorisé les verts puisque la thématique environnementale est devenue la première raison du vote pour les électeurs allemands (pour 49% des sondés en mai 2019 alors que celle-ci n'était citée que par 10% des Allemands sondés en janvier 2019)<sup>164</sup>.

Ces séquences montrent également que ces thématiques ne provoquent pas le même engouement auprès de toutes les franges de l'opinion. La population particulièrement mobilisée sur ces questions est en l'occurrence, à la fois jeune, citadine et diplômée et cette description correspond à la sociologie électorale des verts lors des élections européennes de 2019. En Allemagne, une tendance apparaît ainsi et illustre un effet de concentration des votes de cette population qui correspond aux critères « gagnant-ouvert »<sup>165</sup>. En Allemagne, 34% des 18-24 ans et 25% des 25-34 ans ont voté pour les verts, ce qui en fait le premier parti des jeunes largement devant la CDU et la CSU pour qui ces tranches d'âges ont voté à 12% et 18%<sup>166</sup>. Ainsi la CDU, la CSU et le SPD ont concentré les voix des retraités puisque ceux-ci ont voté à 41% pour l'union et 23% pour le SPD contre seulement 11% pour les verts<sup>167</sup>. C'est parmi la population diplômée que les *Grünen* ont enregistré leurs meilleurs scores : ils sont le premier parti parmi les personnes sondées hautement diplômées avec 30% contre 23% pour l'union et 13% pour le SPD<sup>168</sup>. L'étude du Konrad Adenauer Stiftung met en évidence cet effet de concentration. Au sein de la population hautement diplômée en comparaison à 2014, la CDU-CSU a perdu 7% des voix et le SPD 11% des voix, seuls les verts et les libéraux du FDP

---

<sup>159</sup> Cf. Lindhoff, A. (2023, 27 juin). Grüne bei der Europawahl : voll im Trend. Die Tageszeitung, Berlin.

<sup>160</sup> Cf. Rezo ja lol ey [Chaîne Youtube]. (2019, 18 mai). *Die Zerstörung der CDU*.

<sup>161</sup> Cf. *Op. cit.* Küchemann, F. (2019, 20 mai).

<sup>162</sup> Cf. Sven Giegold [Page Facebook]. (2019, 23 mai). # Rezo [Publication Facebook].

<sup>163</sup> Cf. *Op. cit.* Lindhoff, A. (2023, 27 juin).

<sup>164</sup> Cf. Neu, V. (2019). Tabellenanhang, Europawahl in Deutschland am 26. Mai 2019 [Enquête d'opinion]. Konrad Adenauer Stiftung [Institut de recherche], Berlin. p.32.

<sup>165</sup> Fourquet, J. (2019). L'archipel français : Naissance d'une nation multiple et divisée. Le Seuil, Paris. p.330.

<sup>166</sup> Cf. *Op. cit.* Neu, V. (2019). Tabellenanhang [...]. p.7.

<sup>167</sup> Cf. *Ibid.* p.8.

<sup>168</sup> Cf. *Ibid.*

ont gagné 13% et 1% des voix parmi celles-ci<sup>169</sup>. Le constat est le même pour le vote des 18-24 ans qui votent à 15 et 12% pour l'union et le SPD et à 16% pour les verts.<sup>170</sup>

À l'issue des élections européennes en septembre 2019, les chercheurs Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach ont publié un article édité par la fondation Jean Jaurès en France. Cette étude met en lumière le profil sociologique des électeurs écologistes français et dévoile des résultats similaires. La liste menée par Yannick Jadot fait ses meilleurs scores dans les grandes métropoles et les territoires que le duo de chercheur décrit comme économiquement intégrés à la mondialisation.<sup>171</sup>

Les résultats de ces analyses de l'électorat écologiste en France, comme en Allemagne, permettent ainsi d'illustrer un certain sociotype pro-européen. Ils montrent que tous les électeurs ne s'identifient pas de manière égale aux partis qui défendent le projet européen et qu'un certain profil d'électeurs est plus sensible au discours d'ouverture qu'incarne l'Europe. Dès lors, il existe une difficulté pour les listes europhiles à atteindre une autre partie de l'électorat plus ou moins hermétique à leurs discours. Cette dernière confirmerait la situation d'« incommunication europhile » constatée plus tôt et pourrait s'expliquer par des ressorts plus profonds, tels que la crise de l'identité européenne.

### 2.3. Crise de l'identité européenne et paradoxe du mythe civilisationnel européen : recherche d'un récit unificateur sur l'Europe.

#### 2.3.1. Essoufflement du mythe civilisationnel européen.

La communication institutionnelle de l'Union européenne, héritière de ce récit politique d'ouverture faisant consensus parmi les organisations partisanes pro-européennes, fait face au même défi de l'incommunication. La chercheuse Hélène Michel constate que les Institutions européennes ont une difficulté à atteindre de nouveaux publics, et ce malgré l'instauration de processus de participation citoyenne.<sup>172</sup> Jean Michel Utard observe également que « malgré la croyance renouvelée à chaque innovation, dans le pouvoir des technologies de communication à produire du lien social et de l'adhésion politique, le développement des

---

<sup>169</sup> Cf. *Ibid*

<sup>170</sup> Cf. *Ibid*. p.7.

<sup>171</sup> Cf. Fourquet, J. Manternach, S. (2022, 21 juin). Les ressorts du vote EELV aux élections européennes. Fondation Jean-Jaurès, Paris.

<sup>172</sup> Cf. Aldrin, P., Hubé, N., Ollivier-Yaniv, C., & Utard, J. Dir. (2014). Les médiations de l'Europe politique. Presses universitaires de Strasbourg. p.139-140.

usages des technologies numériques n'a pas suscité à propos de l'Europe d'investissement public ou privé dans des formes nouvelles de médiation remarquable. Et les 'réseaux sociaux' n'y ont jamais provoqué ni révolution bleue ni printemps des étoiles »<sup>173</sup>. Cette difficulté s'expliquerait éventuellement par un essoufflement du récit européen lui-même ou par des discours inadaptés à certains publics et qui ne permettraient pas de les atteindre.

En effet, certaines présentations de l'Europe faites par les candidats révèlent des conceptions de l'idée européenne qui atteignent inégalement les publics. Pour citer encore une fois quelques exemples, lors du débat qui opposait les chefs de parti allemand en 2019, Annalena Baerbock affirmait ainsi que : « L'Europe est la meilleure chose que l'Europe n'ait jamais faite, c'est l'Europe de mon enfance où l'on peut voyager, vivre, étudier et travailler librement »<sup>174</sup> et lors d'un autre débat la candidate tête de liste du FDP Nicola Beer affirmait : « Je pense qu'on peut encore convaincre les gens avec des concepts clairs [...]. Faire comprendre que nous pouvons réussir ensemble si nous devenons des leaders en matière de nouvelles technologies, de recherche et de développement, si nous investissons davantage dans l'éducation, si nous faisons en sorte que les gens se rencontrent et échangent »<sup>175</sup>. Ce sont des éléments de langage que les candidats français ont également adoptés, comme Raphaël Glücksman, qui avait perçu cet enjeu. Constatant que seulement 3% des jeunes européens bénéficient d'Erasmus, celui-ci a proposé un « Erasmus pour tous » car « Tous les jeunes doivent pouvoir sortir de leur quartier, de leur ville, de leur village et faire l'expérience d'un séjour dans un autre pays de l'Union européenne »<sup>176</sup>. Or, ce discours permet-il de s'adresser aux jeunes qui souhaitent demeurer et construire leur vie dans leur territoire ?

Encore une fois, ce sont les citoyens de l'Union les plus aisés, les plus urbains et les plus diplômés qui partagent cette conception d'ouverture sur l'Union européenne. Les études de l'eurobaromètre comme celles « Values and identities »<sup>177</sup> illustrent cette inégalité de

---

<sup>173</sup> *Ibid.* p.332.

<sup>174</sup> *Trad.* Tagesschau [Émission télévisuel]. (2019, 20 mai). Gipfeltreffen Europa : Die Parteivorsitzenden im Gespräch. Das Erste [Chaîne de télévision], Munich. 1h24 et 40 secondes.

<sup>175</sup> « Ich glaube das man Menschen noch überzeugen kan mit klaren Konzepten [...]. Klar zu machen das wir gemeinsam erfolgreich sein können wenn wir uns zum Beispiel an die Spitze setzen bei neu Technologien, bei Forschung und Entwicklung, wenn wir mehr gemeinsam in Bildung inverstieren, wen wir dafür sorgen dass die Menschen sich begegnen und austauschen ». *Trad.* Fornoff, M. [Journaliste modérateur]. (2019, 20 mai). Europawahl 2019, Schlagabtausch : der TV-Vierkampf von FDP, Linken, Grünen und AfD. Phoenix [Média télévisuel], ARD & ZDF [Chaînes de télévision], Berlin. 27min 54 secondes.

<sup>176</sup> AFP. (2019, 24 mars). Raphaël Glucksmann propose un « Erasmus pour tous » . Le Figaro Étudiant, Paris.

<sup>177</sup> Cf. Commission européenne [Site internet]. (2021). Values and Identities of EU citizens - Eurobaromètre [Enquête d'opinion]. Bruxelles.

représentation. Si une moyenne entre les répondants de l'enquête appartenant à la classe supérieure et ceux appartenant à la classe moyenne supérieure est établie, 33,5% (29 + 38 divisés par deux) définissent l'Europe par la diversité culturelle et 40% (42 + 38 divisés par deux) par la démocratie, contre 21,5% (18 + 25 divisés par deux) et 21% (19 + 23 divisés par deux) pour la moyenne entre les répondants appartenant à la classe ouvrière et ceux appartenant à la classe moyenne inférieure.<sup>178</sup> De la même manière, 60% des Européens interrogés qui ont poursuivi leurs études après l'âge de 20 ans définissent l'Europe par la liberté de voyager, d'étudier et de travailler partout dans l'Union européenne, contre 39% de ceux qui ont arrêté leurs études à 15 ans ou moins.<sup>179</sup>

Les discours mettant en avant cet idéal européen ne concernent donc pas toutes les catégories de la population de manière égale et sont de moins en moins convaincants pour les électeurs. Cette situation d'incommunication sur cet idéal, caractérisé par ses valeurs humanistes et universalistes d'ouvertures, peut être mise en parallèle avec l'analyse d'un certain « malaise européen »<sup>180</sup> décrit par Jean-Marc Ferry. Il s'agit selon lui d'un prolongement du « malaise de la modernité »<sup>181</sup> et d'un épuisement dans la croyance européenne dans le scientisme instrumental, selon lequel la science appliquée à toutes les sphères de la vie sociale constitue en idéologie hégémonique<sup>182</sup>. « La paix, la liberté et la prospérité dans la justice : voilà l'utopie, mais une utopie réaliste, car les pionniers de la construction européenne – Robert Schuman, notamment, et Jean Monnet – entendaient engager cette construction d'une manière pragmatique, en solidarissant définitivement France et Allemagne par l'économie. [...] 'L'union économique de l'Europe' : ce rêve de visionnaire fut l'utopie réaliste de Schuman, dont Monnet et ses successeurs firent une réalité. Le 'malaise européen' advint, quant à lui, quelque quarante ans après le traité de Paris (1951), lorsqu'à la surprise de la classe politique les Français approuvèrent le traité de Maastricht (1992) de très grande justesse. C'était comme un coup de semonce avant le traumatisme des 'non' français et néerlandais au projet de Constitution pour l'Union européenne. En 2005, donc, le projet européen avait perdu son aura. 'L'Europe' était clairement en passe de devenir le mauvais

---

<sup>178</sup> Cf. Bachelot, W. (2022). Ursula Van der Leyens Rede zur Lage der Union 2021 und das neue europäische Bauhaus. Die Entwicklung der Idee von Europa als Kulturgemeinschaft im europäischen Kommunikationsaufbau [Mémoire universitaire]. Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt. Eichstätt. p.59.

<sup>179</sup> Cf. Commission européenne [Site internet]. (2021). Eurobaromètre standard 95 printemps 2021 [Enquête d'opinion]. Bruxelles.

<sup>180</sup> Ferry, J. (2015). Une philosophie de l'Europe. *Transversalités, Institut catholique de Paris.*, 133(2), 147-161. p.151.

<sup>181</sup> *Ibid.*

<sup>182</sup> *Ibid.* p.150.

objet politique par excellence »<sup>183</sup>. Jean Marc Ferry insiste pourtant sur le fait que l'idée même de l'Europe serait la mère de ce scientisme instrumental ayant conduit au malaise européen : « pour beaucoup d'intellectuels européens après la Seconde Guerre, l'idée d'Europe et, comme disait Edmund Husserl, d'une 'Europe spirituelle', porteuse de l'universel – cette 'Europe philosophique' est morte. Aurait eu finalement raison d'elle une modernité marquée du sceau de la raison instrumentale, du désenchantement du monde et de l'individualisme possessif. Dès le départ, en un sens, le malaise de la modernité est européen »<sup>184</sup>. Jean-François Mattei distingue lui aussi ce paradoxe, celui d'une Europe-idéal en quête d'absolue universaliste et qui, grâce à sa capacité d'abstraction a donné naissance aux mécanismes de remise en cause de la dynamique de sa propre existence, de sa raison d'être. Dans son ouvrage *Le Procès de l'Europe*, Jean François Mattei parle de crise de l'identité européenne et identifie deux de ces mécanismes paradoxaux<sup>185</sup>. Le premier est propre à l'idéal universel et progressiste que porte l'Europe et aurait fait apparaître l'idée européenne comme une idée stérile<sup>186</sup> : « Ce qui est récusé à travers l'Europe, considérée comme une aire de culture, c'est l'identité, cette catégorie logique du Même que Platon avait dégagée en la liant indissolublement à la catégorie de l'Autre. Les critiques sont sans appel : il n'y a jamais eu, dans le courant de l'histoire, d'identité culturelle de l'Europe bien qu'elle se soit continuellement affrontée à ses altérités. Qu'on la considère sous l'angle du mythe, de la religion, de la politique ou de la culture, l'Europe n'est qu'un mot creux et un concept vide. Ce qui équivaut à dire que l'Europe n'est rien »<sup>187</sup>. Le second « reconnaît l'identité de la culture européenne, mais dénonce son histoire et condamne sa civilisation. Les épisodes dramatiques de l'histoire européenne (guerres, Shoah, colonisation), qui ont pourtant contrevenu à ses principes universalistes, imposeraient aux Européens d'aujourd'hui et à leurs représentants une humilité morale et limiteraient la portée et la légitimité de son message universel »<sup>188</sup>. En conséquence, la mise en doute du récit civilisationnel européen impliquerait une crise de l'identité qui lui est associée et ne parviendrait pas à convaincre suffisamment les Européens.

---

<sup>183</sup> *Ibid.* p.152-153.

<sup>184</sup> *Ibid.* p.152.

<sup>185</sup> *Op. cit.* Bachelot, W. (2022). p.63-64.

<sup>186</sup> *Cf.* Mattéi, J. (2011). La crise de la culture européenne. Dans *Le procès de l'Europe. Grandeur et misère de la culture européenne*. Presses universitaires de France - PUF, Paris. (175-219). p.175.

<sup>187</sup> *Ibid.* p.178-179.

<sup>188</sup> *Ibid.*

### 2.3.2. Tentative de conciliation de la dialectique de l'ouverture et de la fermeture sur l'Europe.

Alors que les discours europhiles convainquent de moins en moins les électeurs, notamment en raison d'une crise de l'identité européenne, certains candidats pro-européens tentent de résoudre cette situation d'incommunication par des changements discursifs et prennent une certaine distance avec la rhétorique de l'ouverture européenne. La tentative d'un dépassement dialectique de l'idée européenne, présentée historiquement par les europhiles comme un projet d'ouverture sur le monde face aux partisans nationalistes de la fermeture, est ainsi entreprise.

La chercheuse Juliette Charbonneaux constate dans les tribunes d'Emmanuel Macron et d'Annagret Kramp Karrenbauer, une concomitance de cette rhétorique de l'ouverture et de l'avenir européen avec une rhétorique de la fermeture sur l'idée européenne. Un discours de fermeture est tenu sur la question des frontières<sup>189</sup> ainsi que la question migratoire<sup>190</sup>. Par « une dialectique du dehors et de dedans »<sup>191</sup> la frontière est présentée dans les tribunes comme une promesse de protection et de sécurité : « 'Il ne doit pas y avoir le moindre doute sur le caractère non négociable de nos valeurs et de nos principes essentiels', affirme Annegret Kramp-Karrenbauer. 'Enfin, voulons-nous nous soumettre aux visions sociétales et politiques d'autres pays, ou bien voulons-nous défendre activement notre 'European way of life', notre mode de vie européen, fait de démocratie représentative, de parlementarisme, d'État de droit, de libertés individuelles et d'économie sociale de marché, pour nous-mêmes et dans le monde entier ? »<sup>192</sup>, interroge-t-elle également, de façon rhétorique. Emmanuel Macron mentionne quant à lui « la civilisation européenne qui nous réunit, nous libère et nous protège', sans jamais la définir non plus »<sup>193</sup>. Éléments de langage qui sont explicites dans le vidéo de campagne de la CDU aux élections européennes où est émis le souhait d'une « Europe, qui assure notre sécurité avec des frontières ouvertes à l'intérieur et sûres à l'extérieur, pour l'avenir de l'Allemagne »<sup>194</sup>. Ainsi la rhétorique et la peur de l'anti-civilisation ne sont plus seulement associées aux nationalismes, menaçant l'Europe de l'intérieur, mais

---

<sup>189</sup> Cf. Charbonneaux, J. (2020). Les frontières de l'Europe entre deux tribunes. Quand Emmanuel Macron et Annegret Kramp-Karrenbauer écrivent l'avenir européen. « De l'Ouest à l'Est : Métamorphoses des Discours en Europe ». La Maison d'Édition de l'Université de Bucarest, 51-61. 6<sup>e</sup> page.

<sup>190</sup> Cf. *Ibid.* 7<sup>e</sup> page.

<sup>191</sup> *Ibid.*

<sup>192</sup> *Ibid.* 6<sup>e</sup> page.

<sup>193</sup> *Ibid.*

<sup>194</sup> « Für Deutschland Zukunft, sorgt unser Europa für sicherheit mit offenen Grenzen nach innen und sicheren Grenzen nach außen ». *Trad.* Christlich-demokratische Union Deutschland - CDU. (2019, 6 mai). CDU Wahlwerbespot - Europawahl 2019. Rundfunk-Mediathek [Chaîne Youtube]. 42 secondes.

également au monde extérieur de l'Europe en tant qu'entité indéfinie. Dans sa tribune, la cheffe du parti démocrate-chrétien affirme son attachement aux valeurs humanistes et à l'accueil des réfugiés toute en « invoqu[ant] 'la capacité d'agir face aux migrations, au changement climatique, au terrorisme et aux conflits internationaux' »<sup>195</sup>. Tandis que, dans la tribune du chef de l'État français, celui-ci souligne bien que l'Europe est à défendre « face aux migrations »<sup>196</sup>.

Ce dépassement dialectique conciliant une rhétorique d'ouverture et une rhétorique de fermeture sur l'Europe témoigne d'une forme de glissement sémiotique conciliant l'Europe et la Nation. Emmanuel Macron met en avant cette logique de conciliation et laisse entendre qu'il s'agit bien d'un changement de vision au sujet de l'Europe, renvoyant dos à dos « les nationalistes » et « ceux qui ne voudraient rien changer » : « Un marché est utile, mais il ne doit pas faire oublier la nécessité de frontières qui protègent et de valeurs qui unissent. Les nationalistes se trompent quand ils prétendent défendre notre identité dans le retrait de l'Europe ; car c'est la civilisation européenne qui nous réunit, nous libère et nous protège. Mais ceux qui ne voudraient rien changer se trompent aussi, car ils nient les peurs qui traversent nos peuples, les doutes qui minent nos démocraties »<sup>197</sup>.

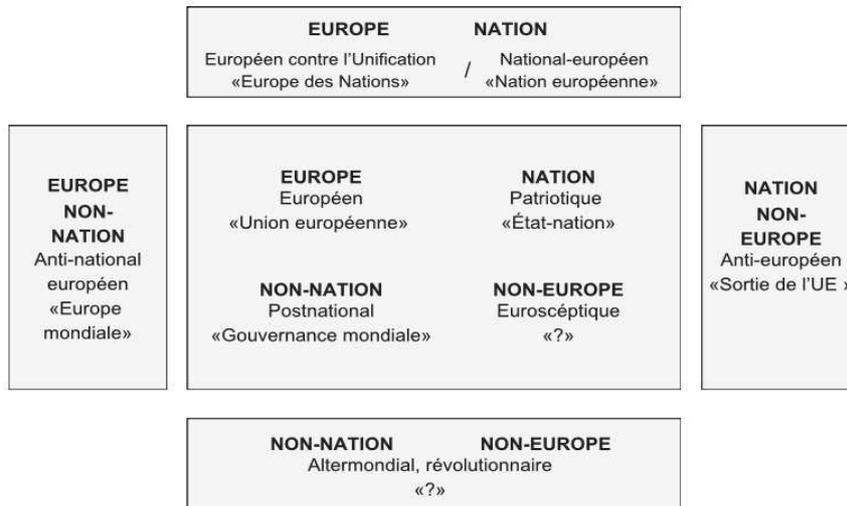
---

<sup>195</sup> *Op. cit.* Charbonneaux, J. (2020). 7<sup>e</sup> page.

<sup>196</sup> *Ibid.*

<sup>197</sup> Le Parisien. (2020, 22 avril). « Pour une renaissance européenne » : la lettre d'Emmanuel Macron aux Européens. *Paris*.

## Carré sémiotique « Europe – Nation »



198

Au regard de notre carré sémiotique, cette tentative de dépassement consécutive au glissement discursif « Europe-Nation », est-elle le signe de l'application de la logique nationale à l'Europe (« Nation européenne ») ou davantage un symptôme d'abandon de la dynamique d'intégration en faveur d'une Europe composée de nations souveraines (« Europe des Nations ») ?

Pour résumer, le narratif européen se présente depuis l'après-guerre comme l'incarnation d'un projet civilisationnel humaniste et universaliste remontant aux périodes des lumières, de la renaissance ou même de l'antiquité grecque et romaine. Identifié par un espace discursif établissant un rapport au temps, il est exploité par les candidates et candidats europhiles à travers une rhétorique de l'ouverture face à la fermeture pour séduire un électorat sensible à la promesse d'intégration européenne. Toutefois, cette dynamique semble prise dans une impasse communicationnelle qui serait due à un malaise plus profond. Qu'elle soit la cause ou l'effet de la crise de l'identité européenne, l'incommunication devient l'objet de tentatives de dépassements dialectiques et, malgré tout, les europhiles demeurent confrontés au récit eurosceptique. Ceux qui contredisent la thèse europhile adoptent une rhétorique propre et conçoivent l'être culturel européen comme une opposition entre les élites et les peuples.

---

<sup>198</sup> Suggestion de carré sémiotique élaboré à partir de la méthode ici décrite par le chercheur Louis Hébert. Cf. Hébert, L. (s. d.). Algirdas Julien Greimas : Le carré sémiotique. Signo [Site internet].

### 3. « Les élites contre les peuples », dénominateur commun des discours contre l'Europe.

Alors que le récit europhile s'affaiblit, la dialectique critique vis-à-vis de l'idée européenne, la réduisant au clivage des élites contre les peuples, semble se renforcer. Héritée de courants idéologiques passés et reprise par les partis eurosceptiques, elle exerce une influence sur l'être culturel européen, alimente les ressentiments et parvient à séduire l'opinion publique.

#### 3.1. L'Europe comme une menace pour les peuples, réminiscence d'une tradition idéale au double héritage.

##### 3.1.1. Nietzsche, décadence et national-protectionnisme.

La crise de l'identité européenne telle que présentée par Mattéi ou le malaise européen décrit par Ferry peuvent être évalués sous un autre angle dialectique, celui issu de la méfiance à l'égard de l'idée européenne en tant qu'objet culturel propre aux élites économiques et intellectuelles de l'Europe.<sup>199</sup> L'incommunication européenne relèverait dans ce cas d'un autre ressort dialectique « élite-peuple », qui viendrait compléter, ou plutôt « affronter »<sup>200</sup> la dialectique « ouvert-fermé ». Pierre Rosenvallon explique la relation que la dialectique populiste « élite-peuple » entretient avec la dialectique « ouvert-fermé » par le ressentiment : « le ressentiment à l'égard d'un système dans lequel [des populations en colère] s'estiment méprisées et réduites à l'état d'invisibles, caractérisées par leur peur d'être dépossédées de leur identité à cause de l'ouverture au monde »<sup>201</sup>. Ainsi la dialectique « ouvert-fermé » analysée sous l'angle des tenants de la fermeture n'est plus l'exaltation des valeurs européennes et humanistes<sup>202</sup>, elle devient l'expression du rejet des élites. Or, que le populisme soit l'effet d'une réelle dichotomie sociologique ou non, il est avant tout une rhétorique au fort potentiel communicationnel ayant pour origine une tradition idéale réusitée et déformée, qui est constitutive des clivages politiques qui divisent la droite comme la gauche

---

<sup>199</sup> Cf. *supra*. 2.3.1 - Essoufflement du mythe civilisationnel européen.

<sup>200</sup> Cf. Wolton, D. (2017). La communication politique : construction d'un modèle. Dans : Mercier, A, *Dir.* La communication politique. Hermès, CNRS, Paris. p.51-52.

<sup>201</sup> Rosenvallon, P. (2020). Le siècle du populisme : Histoire, théorie, critique. Le Seuil, Paris. p.12.

<sup>202</sup> Cf. *supra*. 2.1.2 - Idée de l'Europe, Europe-Idéal.

en Europe. Sur la question européenne, il est donc possible de distinguer un populisme de droite ou d'extrême-droite et un populisme de gauche ou d'extrême-gauche.

La critique de Nietzsche des élites européennes est de nature philosophique et sociale. Elle est mise en évidence par Foucault dans son texte *Nietzsche et la généalogie de l'histoire*<sup>203</sup>, dans lequel il constate qu'une critique de la généalogie historique de l'Europe apparaît à plusieurs reprises dans les œuvres du philosophe allemand<sup>204</sup>. Selon Foucault, Nietzsche montre que l'Europe est un concept moral qui s'est construit au fil des siècles et de sa généalogie. Le concept de généalogie de l'histoire utilisé par Nietzsche fournit un constat critique sur ce que l'Europe peut symboliser dans la conscience des Européens en tant que culture et idéal politique<sup>205</sup>. Selon Nietzsche, l'Europe est un concept moral, car l'historiographie du continent n'est pas neutre et ce qu'il appelle le stade d'invention de l'Europe (« Erfindung ») est celui d'un projet de perfection morale, application ultime de la culture de l'abstraction des Européens, liée aux idées de science, de progrès ou d'universalisme<sup>206</sup>. Cette Europe-idéal serait avant tout une conception morale propre aux élites européennes convaincues de leur supériorité morale.<sup>207</sup>

Nietzsche fait le constat de la morale élitiste et intellectuelle de l'Europe et déplore la fatalité constitutive de la généalogie de l'histoire européenne, celle du nihilisme, où l'idéal de rationalité conduit au désenchantement du monde et à l'abomination des traits sensibles et passionnels qui constituent l'humanité.<sup>208</sup> Il démontre là le paradoxe de l'idée européenne. Nietzsche conçoit donc cette généalogie historique de manière explicative et n'émet pas de jugement moral quant à celle-ci, il invite néanmoins l'individu à choisir ou inventer sa propre morale, utopie dans une société normée, d'où le concept de « surhomme »<sup>209</sup>.

---

<sup>203</sup> Cf. Foucault, M. (1971). *Nietzsche et la généalogie de l'histoire*. Hommage à Jean Hyppolite. Bachelard, (S). & Canguillem, (G). & Dagognet (F) *et al.* Presses universitaires de France, Paris.

<sup>204</sup> Cf. Guilhaumou, J. (2015). Provenance, émergence et invention du concept d'Europe : la généalogie historique au fondement de l'analyse du discours européen. Auboussier, (J). & Ramoneda, (T). *L'Europe en contre-discours*. Presses universitaires de Bourgogne Franche-Comté. Besançon. p.18.

<sup>205</sup> Cf. *Ibid.* p.17-18.

<sup>206</sup> Cf. Bachelot, W. (2022). Ursula Van der Leyens Rede zur Lage der Union 2021 und das neue europäische Bauhaus. Die Entwicklung der Idee von Europa als Kulturgemeinschaft im europäischen Kommunikationsaufbau [Mémoire universitaire]. Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt. Eichstätt. p.24.

<sup>207</sup> Cf. *Ibid.*

<sup>208</sup> Cf. Lacoste, J. (2017). *Nietzsche et l'Europe*. Po & Sie, Trans Europe Éclairs, Paris. p.294-295.

<sup>209</sup> « Homme supérieur, libéré des normes sociales et agissant selon sa propre volonté de puissance. C'est là le Surhomme rêvé par Zarathustra, qui ne respecte rien hormis lui-même (H. Lasvignes, in R. blanche, 15 nov. 1897, no107, p. 313 ds Quem. DDL t. 12). Il s'agissait, pour le « surhomme » au sens nietzschéen, d'accomplir le bouleversement des valeurs, de renverser la hiérarchie, mais pour rétablir une hiérarchie où dominerait ce qu'il peut y avoir en l'homme de possibilités

Toutefois, de la critique nietzschéenne est hérité un discours qui caractérise le ressentiment contre les élites européennes et contre le « bon Européen »<sup>210</sup> convaincu de sa supériorité morale<sup>211</sup>. Déformée, elle est devenue une référence idéologique eurosceptique, et en particulier de la droite et l'extrême-droite. Le journaliste Etienne Campon a par exemple répertorié plusieurs influenceurs d'extrême droite en France qui font référence à Nietzsche sur les réseaux sociaux pour justifier un discours anti-progressiste : « Nous vivons aujourd'hui l'acmé de ce que Nietzsche avait prévu en Europe : le monde de la bien-pensance, de la 'moraline' et de son faux humanisme larmoyant. (...) Et l'avantage, c'est qu'il nous a donné les clés pour le comprendre. (...) Faites attention, c'est de la dynamite ! »<sup>212</sup> déclare par exemple Julien Rochedy dans une de ses vidéos publiées en 2019 ayant accumulé plus de 750 000 visionnages<sup>213</sup>.

Le chercheur en sciences de l'information et de la communication, Carsten Reinemann, considère-lui, le populisme comme une méthode et un phénomène de communication politique servant à dénoncer les élites et à créer un sentiment d'unité et de cohésion sociale.<sup>214</sup> Il s'agirait d'une forme de communication politique déterminée par ces caractéristiques et permettant de dénoncer les élites indistinctes, afin de rassembler des soutiens sur une rhétorique simple.<sup>215</sup> Le peuple conçu comme « groupe en soi »<sup>216</sup> – (*Trad.* « Eigengruppe ») y apparaît comme menacé dans son unité, mis en danger par le projet de désintégration défendue par les élites mondialisées.<sup>217</sup> Il observe deux tendances propres au populisme, et en particulier au populisme d'extrême droite.

En premier lieu, appliquée à l'Europe, la rhétorique populiste est une dénonciation selon Reinemann de « l'establishment » européen en tant que groupe déconnecté du peuple et qui ferait sécession avec lui. L'Europe y est présentée comme une institution désenchantée et nihiliste, bureaucratique et froide, mettant en danger les intérêts populaires.<sup>218</sup> Durant les

---

neuves et supérieures, d'être immoraliste, mais pour que pût naître une morale nouvelle et plus haute (Arts et litt., 1936, p. 48-2) ». Définition de surhomme. (s. d.). Centre national des ressources textuelles et lexicales (CNRTL), Nancy. A1.

<sup>210</sup> *Op. cit.* Lacoste, J. (2017). p.297

<sup>211</sup> *Cf.* Mattéi, J. (2011). La crise de la culture européenne. Dans *Le procès de l'Europe. Grandeur et misère de la culture européenne*. Presses universitaires de France - PUF, Paris. (175-219). p.195.

<sup>212</sup> Campion, E. (2021, 4 avril). Nietzsche, nouvelle star de la génération anti-progressiste sur YouTube. *Marianne, Paris*.

<sup>213</sup> *Cf. Ibid.*

<sup>214</sup> *Cf.* Reinemann, R. (2017). Populismus, Kommunikation, Medien : Ein Überblick über die Forschung zu populistischer politischer Kommunikation. *Zeitschrift Für Politik*, Munich, 64(2), 167–190. p.168.

<sup>215</sup> *Cf. Ibid.* p.170.

<sup>216</sup> *Ibid.* p.171

<sup>217</sup> *Cf. Ibid.*

<sup>218</sup> *Cf. Ibid.* p175.

élections européennes de 2019, les candidats eurosceptiques de droite mobilisent cette rhétorique et présentent les Institutions européennes comme des autorités contraignantes qui agissent contre les intérêts du « peuple ». Jordan Bardella déclare par exemple dans le débat télévisé entre les candidats : « Nous sommes pieds et poings liés à la Commission européenne qui aujourd'hui nous l'interdit. [...] Tout cela c'est Bruxelles qui le décide, mais ce sont eux qui le subissent au quotidien [...] stop à cette Europe qui se construit contre les peuples »<sup>219</sup>. Le clip du parti *Alternatif für Deutschland* pour les élections européennes est également axé sur une dénonciation de l'Union européenne, présentée comme une instance qui contraint les populations : devant l'image d'une ampoule sont affichés les mots « Ne pas utiliser »<sup>220</sup> celle d'une voiture les mots « Ne pas conduire »<sup>221</sup>, celle d'un portable « Ne pas recharger »<sup>222</sup>, celle d'un concombre « ne pas acheter »<sup>223</sup>, etc ; jusqu'à ce que le candidat de l'AfD déclare enfin que « ce spot serait bien passé à Bruxelles »<sup>224</sup>.

En second lieu, par l'instrumentalisation du concept de peuple, le populisme fait de tous les « Fremdgruppe » (« groupes étrangers »<sup>225</sup>) au peuple des menaces selon Reinemann. « Ce qui est essentiel pour comprendre le populisme, c'est que la construction discursive du 'peuple', du 'nous' ou du 'notre' implique toujours une homogénéité. Le 'peuple' est construit comme un bloc plus ou moins monolithique, une unité dotée de valeurs et d'intérêts communs, capable d'une volonté unique. C'est pourquoi le populisme est également critiqué pour son anti-pluralisme. Il ne reconnaît pas l'existence de conflits d'intérêts légitimes, même parmi ceux qui appartiennent au peuple, et a donc souvent des problèmes fondamentaux avec des concepts comme le compromis ou la diversité culturelle, religieuse, sexuelle ou d'autres formes »<sup>226</sup>. D'où une composante essentielle du discours populiste sur l'Europe, qui est celle de la peur de l'ouverture culturelle que l'Union européenne incarne vis-à-vis de l'étranger, des minorités de genre et issues de l'immigration. Jordan Bardella parle par exemple de « régler la question de l'immigration »<sup>227</sup> lors du débat entre les candidats et le clip de campagne du RN, suivant le fil d'un discours de Marine Le Pen commence par cette déclaration « L'Union européenne a trahi toutes ses promesses, en laissant nos Nations sans protections face à la

---

<sup>219</sup> Elkrief R. De Malherbe, A. [Journalistes modératrices] (2019, 23 mai). Élections européennes : le replay du grand débat. BFMTV [Chaîne de télévision], Paris. 09min 28 secondes.

<sup>220</sup> « Nicht benutzen ». *Trad.* Alternatif für Deutschland - AfD [Chaîne YouTube]. (2019, 26 avril). Der AfD-Wahlwerbespot zur Europawahl 2019 ! Berlin. 02 secondes.

<sup>221</sup> « Nicht fahren ». *Trad. Ibid.* 04 secondes.

<sup>222</sup> « Nicht hochladen ». *Trad. Ibid.* 07 secondes.

<sup>223</sup> « Nicht kaufen ». *Trad. Ibid.* 11 secondes.

<sup>224</sup> *Trad. Ibid.* 38 secondes.

<sup>225</sup> *Op. cit.* Reinemann, R. (2017). p.171.

<sup>226</sup> *Trad. Ibid.* p.173.

<sup>227</sup> *Op. cit.* Elkrief R. De Malherbe, A. [Journalistes modératrices] (2019, 23 mai). 29min 23 secondes.

mondialisation sauvage et à l'immigration massive »<sup>228</sup>. Le concept de « mondialisation sauvage » peut être comparé à une autre déformation de la mythologie nietzschéenne, qui est l'interprétation du nihilisme et de la perte de repères que ce dernier entraîne, comme l'entrée dans une aire de décadence morale et identitaire et « d'ensauvagement »<sup>229</sup> des sociétés<sup>230</sup>, thématique chère à l'extrême-droite réactionnaire<sup>231</sup>. Ainsi le clip de campagne de l'AfD cherche à provoquer la peur de la décadence morale dont les minorités seraient responsables. Devant l'image d'une figurine de mariage représentant un couple de mariés hétérosexuel est écrit « Ce n'est plus normal »<sup>232</sup> et devant l'image d'une barrière douanière ouverte avec placardé sur celle-ci « Welcome ! » est écrit « Ne pas protéger »<sup>233</sup>.

Face aux élites européennes déconnectées et aux menaces de désintégration du « Peuple-Un »<sup>234</sup>, les candidats populistes de droite préconisent une solution simple : un arrêt radical de cette politique d'ouverture et une reprise de contrôle, une restauration de l'autorité nationale pour protéger le peuple. La promesse de l'extrême droite eurosceptique n'est donc pas présentée sous le signe de la fermeture, elle est de « mettre fin à cette folie »<sup>235</sup> comme le réclame le candidat de l'AfD Jörg Meuthen et de mettre en place une politique « protectionniste » et de « patriotisme économique »<sup>236</sup> comme demandé par Jordan Bardella. Il s'agit là de la rhétorique du « national-protectionnisme »<sup>237</sup> décrite par Pierre Rosanvallon. Elle est présentée comme un outil de justice qui exclut toute forme de relativisme entre les individus, mais aussi entre les groupes sociaux et qui oppose les gagnants de la mondialisation et les autres, le peuple que la Nation se doit de protéger<sup>238</sup>. Cette conception ne ferait ainsi que renforcer le clivage européen et cette situation d'incommunication

---

<sup>228</sup> Rassemblement National - RN [Chaîne YouTube]. (2019, 16 mai). Clip de campagne des Européennes 2019 : pour une Europe des Nations ! Paris. 00 seconde.

<sup>229</sup> Concept appartenant au « kit lexical de l'extrême-droite ». Audureau, W. (2020, 3 septembre). L' « ensauvagement », un mot à l'histoire sinieuse, surtout utilisé par l'extrême droite. *Le Monde, Paris*.

<sup>230</sup> Cf. Boucaud-Victoire, K. (2021, 15 janvier). Éternel retour et crépuscule des idoles : comprendre vraiment la pensée de Nietzsche avec Patrick Wotling. Marianne, Paris.

<sup>231</sup> Cf. Massol, N. (2023, 1 mai). « Banquet patriotique » au Havre : rien de nouveau sous le RN. Libération, Paris.

<sup>232</sup> « Nicht mehr normal ». *Trad. Op. cit.* Alternatif für Deutschland - AfD [Chaîne YouTube]. (2019, 26 avril). 15 secondes.

<sup>233</sup> « Nicht schützen ». *Trad. Ibid.* 22 secondes.

<sup>234</sup> *Op. cit.* Rosanvallon, P. (2020). p.27.

<sup>235</sup> « Wir müssen diesen Wahnsinn endlich stoppen ! ». *Trad. Op. cit.* Alternatif für Deutschland - AfD [Chaîne YouTube]. (2019, 26 avril). 53 secondes.

<sup>236</sup> *Op. cit.* Elkrief R. De Malherbe, A. [Journalistes modératrices] (2019, 23 mai). 01h 07min 01 seconde.

<sup>237</sup> *Op. cit.* Rosanvallon, P. (2020). p.55.

<sup>238</sup> Cf. *Ibid.* p.60-61.

européenne définit par Dominique Wolton.<sup>239</sup> Néanmoins, dépeignée sous différents angles, elle n'est pas uniquement l'apanage des droites.

### 3.1.2. Rousseau, élitisme et démocratie.

Au populisme de droite et d'extrême droite, se conjugue un populisme de gauche également méfiant vis-à-vis des élites européennes et du projet d'ouverture qu'incarne l'Europe. La dénonciation de l'UE et de ses traités comme symbole d'une bureaucratie froide et sans-âmes est utilisée à gauche, mais davantage comme moyen d'opposition à la philosophie libérale des traités européens et au projet d'affaiblissement illégitime et non démocratique des États-providence que l'Union européenne représente. « Mon rêve de l'Europe serait celui d'une véritable Europe démocratique qui n'est pas orienté par des intérêts économiques. L'Europe ne doit pas perdre son âme et doit rester vivable pour tous ceux qui vivent ici - depuis toujours ou pas »<sup>240</sup> expriment d'un côté les citoyens interrogés dans le clip de campagne du parti Die Linke. De l'autre, « depuis deux ans [le Président] multiplie les cadeaux aux plus riches, il déchire le Code du travail, réduit le droit des salariés »<sup>241</sup>, « il ferme les gares à la demande de l'Union européenne et ruine nos services publics »<sup>242</sup> dénonce Jean-Luc Mélenchon, dans le clip de campagne de La France Insoumise pour la liste dont le nom « Maintenant le peuple »<sup>243</sup> indique que le peuple aurait une place à prendre, ou plutôt à reprendre dans l'histoire européenne.

Le chercheur Édouard Gaudot explique que la méfiance vis-à-vis de l'idée européenne au nom de la démocratie relève d'une divergence de concept. L'Europe apparaît pour certains comme antidémocratique en raison des traditions rousseauistes qui imprègnent les visions nationales de la démocratie, immanences de la volonté générale et ancrées à un territoire national. Alors que les instances européennes ont une légitimité électorale représentative<sup>244</sup>, Édouard Gaudot constate dans l'ouvrage dirigé par Dominique Wolton, que l'idée européenne bouscule les idéaux démocratiques associés aux États-Nations souverains : « Car l'affaiblissement

---

<sup>239</sup> Cf. Wolton, D. (2022). Ouverture. L'incommunication, un concept essentiel de la communication politique contemporaine. Dans : Wolton, D. *Dir.* L'Europe entre incommunications et guerres. Hermès, CNRS, Paris. 11-16. p.12.

<sup>240</sup> Trad. DIE LINKE [Chaîne YouTube]. (2019, 22 avril). Für ein solidarisches Europa ! unser Wahlwerbespot zur Europawahl 2019. Berlin. 03 secondes.

<sup>241</sup> La France insoumise - LFI [Chaîne YouTube]. (2019, 13 mai). Clip de campagne de La France insoumise pour les élections européennes - version longue. Paris. 42 secondes.

<sup>242</sup> *Ibid.* 01min 01 seconde.

<sup>243</sup> La France insoumise - LFI [Site internet]. (2019, 19 mai). Maintenant le peuple dans toutes les langues ! *Paris*.

<sup>244</sup> Cf. Gaudet, E. (2022). Rousseau vs. Montesquieu : le lent cheminement de la démocratie européenne. Wolton, D. *Dir.* L'Europe entre incommunications et guerres. Hermès, CNRS, Paris, 27-30. p.27.

contemporain de nos démocraties nationales et le détricotage croissant de leur tissu culturel et social, dont la poussée populiste n'est qu'un symptôme, sont une invitation à repenser notre imaginaire rousseauiste de la démocratie. Ce que la construction européenne remet en cause, c'est notre définition nationale de la démocratie héritée du XIX<sup>e</sup> siècle »<sup>245</sup>.

En outre, ce constat peut être mis en parallèle avec une des théories des clivages de la gauche pensée par Jacques Julliard, celle de la gauche-Rousseau face à la gauche-Voltaire.<sup>246</sup> En effet la gauche influencée par l'héritage intellectuel des études européennes, « disciplines marquées par un postulat rationaliste et réaliste (économie politique, relations internationales, théorie politique) »<sup>247</sup> et « Les thèses néo-fonctionnalistes initiales, postulant que les identités vont inéluctablement suivre les intérêts et les institutions dans l'ajustement généralisé du national au supranational »<sup>248</sup> tels que définis par François Foret et, plus généralement à cette Europe-Idéal<sup>249</sup> correspond à la gauche-Voltaire théorisée par Jacques Julliard qui célèbre « les bienfaits du commerce et des arts »<sup>250</sup>, « le culte de la raison »<sup>251</sup> et les « élites éclairées »<sup>252</sup>. Or le « 'doux commerce' de Montesquieu, qui est le fondement du monde moderne chez les voltairiens, est aux yeux des rousseauistes une véritable capitulation devant ce que l'on n'appelle pas encore le matérialisme libéral »<sup>253</sup> et « la gauche Voltaire est libre-échangiste, la gauche Rousseau est protectionniste »<sup>254</sup>. Le populisme de gauche, également national-protectionniste<sup>255</sup>, n'est donc pas issu de la même tradition idéale que le populisme de droite.

Imprégné de cet idéal, le populisme de gauche des partis *Die Linke* et de la France insoumise vis-à-vis de l'idée européenne présente ainsi les caractères communicationnels du populisme. C'est-à-dire une opposition binaire du peuple aux élites, proposant la solution simple de la prise de pouvoir par le peuple et passant par un appel aux émotions aux sentiments, au pathos qui correspond à la tradition idéale héritée de Rousseau, le « plébéin »<sup>256</sup>. Chose que Jean-

---

<sup>245</sup> *Ibid.* p.28.

<sup>246</sup> Cf. Julliard, J. (2014). *Les gauches françaises 1762-2012 : Figures et Paroles*. Flammarion, Paris. p.11.

<sup>247</sup> Cf. Aldrin, P., Hubé, N., Ollivier-Yaniv, C., & Utard, J. Dir. (2014). *Les médiations de l'Europe politique*. Presses universitaires de Strasbourg. p.36.

<sup>248</sup> *Ibid.*

<sup>249</sup> Cf. supra. 2.1.2 – Idée de l'Europe et Europe-Idéal.

<sup>250</sup> *Op. cit.* Julliard, J. (2014). p.12.

<sup>251</sup> *Ibid.* p.15.

<sup>252</sup> *Ibid.*

<sup>253</sup> *Ibid.* p.19.

<sup>254</sup> *Ibid.*

<sup>255</sup> Cf. supra. 3.1.1 - Nietzsche, décadence et national-protectionnisme.

<sup>256</sup> *Op. cit.* Julliard, J. (2014). p.14.

Luc Mélenchon assumait dans un entretien pour le journal Libération à un mois des élections européennes en 2019 : « *Ce qu'on vous a reproché, c'est de jouer sur les affects, sur les émotions populaires, au détriment d'une conception rationnelle de l'action politique* : Oui, nous assumons le rôle des affects dans la stratégie politique. Mais quand avaient-ils disparu ? »<sup>257</sup>.

### 3.2. Dynamique communicationnelle de la rhétorique populiste et conquête de l'opinion publique contestataire.

#### 3.2.1. Une stratégie médiatique conforme au « style populiste ».

Le phénomène de communication qu'est le populisme<sup>258</sup> ne comprend donc pas seulement des éléments idéologiques de contenu, que les chercheuses Ulrike Klinger et Karolina Koc-Michalska considèrent elles aussi être « le peuple, l'anti-élitisme et l'exclusion des groupes extérieurs à celui-ci »<sup>259</sup>, il est un style de communication axée « l'évocation de la peur, la simplification excessive et un style de langage »<sup>260</sup>. Il est direct et vise à mobiliser les affects. Le populisme, porteur d'un projet national-protectionniste sur l'Europe, qu'il soit de gauche ou de droite, ne peut être communiqué sans éléments de styles<sup>261</sup>. Les stratégies de campagne *social media* du RN et de l'AfD, les deux partis populistes ayant gagné des voix en comparaison aux élections européennes de 2014 en France et en Allemagne<sup>262</sup>, correspondent à ceux-ci.

Sur les réseaux sociaux, le populisme se manifeste donc par son style. Tout d'abord par une réelle adaptation au format que les réseaux sociaux imposent, c'est-à-dire une communication d'apparence simple et directe qui donne un sentiment de proximité, et même de légèreté aux récepteurs des messages<sup>263</sup>. Lors de la campagne de 2019 de Jörg Meuthen, de Jordan Bardella et de Marine Le Pen, il est possible de constater une récurrence dans le style de

---

<sup>257</sup> Joffrin, L. (2019, 23 avril). Mélenchon à « Libé » : « Je lance un appel à la création d'une fédération populaire » . Libération, Paris.

<sup>258</sup> Cf. Reinemann, R. (2017). Populismus, Kommunikation, Medien : Ein Überblick über die Forschung zu populistischer politischer Kommunikation. Zeitschrift Für Politik, Munich, 64(2), 167–190. p.168.

<sup>259</sup> Trad. Klinger, U., & Koc-Michalska, K. (2022). Populism as a communication phenomenon : A cross-sectional and longitudinal comparison of political campaigning on Facebook. Mots, ENS éditions, Paris, (128). p.2.

<sup>260</sup> Trad. *Ibid.*

<sup>261</sup> Cf. *Ibid.* p.5.

<sup>262</sup> Cf. *infra*. 3.2.3 - Résultats consolidés auprès des classes populaires et dans certains territoires

<sup>263</sup> Cf. Dittrich, P. J. (1975). Social networks and populism in the EU : Four things you should know. Jacques Delors Institut [Think thank], Berlin. p.9.

certains tweets, qui sont des vidéos ou des images en format portrait ou selfie - comme sur la page suivante - et qui semblent être pris dans l'action.



264

Pour Marine Le Pen, qui mène la première campagne de son parti après la défaite des élections présidentielles de 2017, cette stratégie est détonnante puisqu'elle ne se présente pas sous un éthos de femme d'État, distant et sage, mais bien, au contraire, avec un ton léger et accessible. Par exemple, dans une vidéo prise en format selfie publié sur twitter le 24 mai 2019, la candidate appelle à voter Jordan Bardella - « [Emoji selfie] en route pour le dernier meeting de campagne à 18h30 à #HéninBeaumont ! » - et éteint son téléphone portable elle-même après avoir prononcé un « coucou » et un « ciao » sympathique accompagné d'un geste de salutation de la main.



265

<sup>264</sup> Images de publications Twitter issues des comptes de Jordan Bardella (@J\_Bardella) et de Jörg Meuthen (@Joerg\_Meuthen) (2019).

<sup>265</sup> Image d'une publication Twitter de Marine le Pen @MLP\_officiel (2019) - [https://twitter.com/MLP\\_officiel/status/1131883989772447745](https://twitter.com/MLP_officiel/status/1131883989772447745)

Quant à lui, Jörg Meuthen est le candidat allemand qui rassemble le plus de soutien sur Facebook (après le candidat du microparti *Die Partei* ) avec plus de 100 000 *fans* sur son propre compte et plus de 400 000 sur le compte de l'AfD<sup>266</sup>. Une étude du Friedrich Ebert Stiftung fait le même constat : « L'AfD est le parti qui a le mieux réussi à diffuser ses thèmes sur Facebook pendant toute la campagne électorale [...]. Parmi les 100 premières publications de partis ayant suscité le plus d'interactions, 84 proviennent de l'AfD, tous les autres partis ne totalisent que 16 publications dans le top 100. À l'exception du PARTEI, tous les autres partis ne sont représentés que par une ou deux publications »<sup>267</sup>.

L'exclusion des groupes marginaux au « Peuple-Un »<sup>268</sup> est basée sur une rhétorique de peur, utilisée par les candidats populistes. Marine Le Pen avait par exemple créé la polémique en publiant un tweet dénonçant « l'islam radical » que propagerait Bruxelles en présentant une femme voilée avec le drapeau européen en main sur une de leurs publications. Une des affiches de l'AfD se défendait également de construire une Europe des « patriotes », ou des « autochtones » selon la traduction de « Vaterländer » qui désignerait exactement « ceux issus de la patrie » et ce, « Pour l'amour de l'Allemagne, pour la liberté à la place de Bruxelles ».



La mobilisation des affects ne se fait pas seulement sur une rhétorique de peur, mais aussi de rejet des élites afin de susciter la colère. Jordan Bardella appelait sur RTL quelques jours

<sup>266</sup> Cf. Brodnig, I., Fuchs, M., Hammer, L., & Holnburger, J. (2019). *Wie funktioniert Sozial-Media Wahlkampf ? Eine Analyse der digitalen Wahlkampfstrategien zur Europawahl 2019 in Deutschland und Österreich*. Friedrich Ebert Stiftung [Institut de recherche], Berlin. p.5.

<sup>267</sup> Trad. *Ibid.* p.12.

<sup>268</sup> Rosanvallon, P. (2020). *Le siècle du populisme : Histoire, théorie, critique*. Le Seuil, Paris. p.10-13.

<sup>269</sup> Images de l'affiche de campagne de l'AfD (Trad.) et d'une publication twitter de Marine Le Pen (2019).

avant l'élection à « la révolution du bon sens »<sup>270</sup> face à Emmanuel Macron « qui a gouverné avec une forme d'arrogance, de mépris, qui commence sérieusement à exaspérer nos compatriotes »<sup>271</sup>. Il s'inquiète dans cette même interview d'une victoire de la liste menée par Nathalie Loiseau soutenue par Emmanuel Macron : « ça serait légitimer les insultes, le mépris, les humiliations qu'il a adressés aux Français »<sup>272</sup>. Dans un entretien pour le journal *Le Point*, il dénonce Nathalie Loiseau qui a dirigé l'ENA « l'école des élites européistes »<sup>273</sup> et lors du débat avec Nathalie Loiseau, il s'attaque à la « technocratie bruxelloise »<sup>274</sup>. La tête de liste de l'AfD s'attaque elle aussi aux partis pro-européens. Ses interventions lors du débat télévisé entre les têtes de liste allemandes ont notamment été commentées par le média *Bild* (quotidien de presse à scandale en Allemagne), ayant alors publié un article qui avait pour titre « Le Duel de la colère avec le chef de l'AfD Meuthen »<sup>275</sup>. Le quotidien a mis en avant les passages où Jörg Meuthen a laissé exprimer sa colère, assommant aux autres candidats « d'arrêter de dire des conneries »<sup>276</sup> et dénonçant les « fantaisies »<sup>277</sup> abstraites du candidat Weber de la CSU. Ces éléments incarnent ainsi une continuité dans l'expression historique des colères contre les élites exprimées par les partis de la droite radicale et populiste. Ils nous rappellent le mythe de Poujade et des intellectuels décrivent par Roland Barthes<sup>278</sup> et, alliés à la rhétorique nietzschéenne sur l'Europe, imprègnent l'idée européenne par leurs significations. Dans le mythe de Barthes, les élites intellectuelles sont dénoncées par les poujadistes comme des « distinguées » en réalité « roublards », « vicieux » qui font ressentir « l'altitude de [leurs] esprits supérieurs ».<sup>279</sup> Cette dénonciation ne ferait que renforcer les qualités du peuple et du bon sens qu'il incarne : « Comme l'intelligence, on a affaire ici à une distribution arbitraire des valeurs : l'addition de certains sangs ne produit que du sang pur, et l'on peut rester dans l'ordre rassurant d'une sommation de quantités homogènes ; mais d'autres sangs (celui, notamment, des technocrates apatrides) sont des phénomènes purement qualitatifs, par là même

---

<sup>270</sup> Carpentier, S. (2019, 24 mai). Européennes : « Un référendum pour ou contre la politique de Macron » dit Bardella sur RTL. RTL, Paris. 03min 05.

<sup>271</sup> *Ibid.* 03min 14.

<sup>272</sup> *Ibid.* 04min 58.

<sup>273</sup> Domenach, H., & Pérou, O. (2019, 23 avril). Jordan Bardella : « Le Macronisme, c'est le déclassement et la dépossession » . *Le Point*, Paris.

<sup>274</sup> Elkrief, R. [Journaliste modératrice] (2019, 15 mai). Débat entre Nathalie Loiseau et Jordan Bardella. BFMTV [Chaîne de télévision], Paris 52min 45.

<sup>275</sup> Cf. *Trad.* Nyary, J. (2019, 22 mai). « Wie geht's, Europa ? » : EU-Dialog im ZDF wurde zum Wut-Duell um AfD-Chef Meuthen. *Bild*, Berlin.

<sup>276</sup> « Ach hören Sie doch mit dem Mist auf ! ». *Trad. Ibid.*

<sup>277</sup> « Herrn Webers Märchenstunde ! ». *Trad. Ibid.*

<sup>278</sup> Cf. Barthes, R. (1970). *Mythologie*. Le Seuil, Paris. p.199.

<sup>279</sup> *Ibid.* p.201.

discrédités dans l'univers poujadiste ; ils ne peuvent se mélanger, accéder au salut de la grosse quantité française »<sup>280</sup>.

### 3.2.2. Une stratégie d'adaptation aux mouvements de l'opinion publique.

Au-delà de cet anti-intellectualisme évoqué par Roland Barthes, en Allemagne et plus particulièrement en France, le Rassemblement national et le parti *Alternatif für Deutschland* ont su s'adapter aux mouvements de l'opinion publique et capter l'actualité en réactivant la dialectique peuple-élite et le clivage « mondialiste-nationaux »<sup>281</sup> tel que décrit par Marine Le Pen.

Le mouvement « Fridays for future » qui a suscité de larges mobilisations en Allemagne<sup>282</sup> a été au cœur du débat public allemand lors de la période de la campagne des élections européennes de 2019. La tête de liste de l'AfD, Jörg Meuthen, a su capter le mouvement de rejet des mobilisations de Fridays for Future, et en particulier de la figure de Greta Thunberg. Meuthen avait créé la polémique en appelant Greta Thunberg « sainte Greta » s'attaquant à « l'hystérie européenne » contre le diesel <sup>283</sup>.

En France, bien que la tête de liste LFI Manon Aubry avait affirmé que « nos 79 candidats sont gilets jaunes »<sup>284</sup>, Jordan Bardella et Marine Le Pen sont parvenus à incarner l'opposition à Emmanuel Macron et ont fait appel au vote sanction des électeurs, par la récupération politique du mouvement des gilets jaunes<sup>285</sup>. Marine Le Pen avait effectivement répondu à Manon Aubry en se présentant comme la candidate des « vrais gilets jaunes »<sup>286</sup> et avait brandi un drapeau européen aux couleurs des gilets jaunes lors d'un rassemblement, se réappropriant un symbole<sup>287</sup>. Plus largement, le RN a mené une stratégie de conquête dans les territoires ruraux, notamment grâce à l'organisation de meetings dans des villes rurales,

---

<sup>280</sup> *Ibid.* p.206.

<sup>281</sup> Mas-Garrido, M. (2019, 27 mai). Bilan des élections européennes sur les réseaux sociaux. Visibrain [Agence de communication et de veille], Paris.

<sup>282</sup> *Cf. supra.* 2.2.2 - Recul électoral des europhiles malgré une percée des verts.

<sup>283</sup> *Trad.* Dpa. (2019, 3 mai). Europawahl 2019 könnte Klimaschutz bremsen : Gauland gegen Greta. *t-online*.

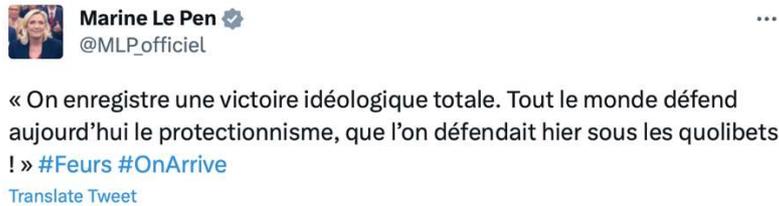
<sup>284</sup> Haddad, M. P., & Sportouch, B. (2019, 19 mai). Européennes : « Nos 79 candidats sont 79 'gilets jaunes' », affirme Manon Aubry. RTL, Paris.

<sup>285</sup> *Cf.* Brunet, R. (2019, 24 mai). Européennes : le rassemblement national mise sur le vote sanction pour prendre sa revanche. France 24, Paris.

<sup>286</sup> Reuters. (2019, 18 février). Européennes : Marine Le Pen se présente comme la madone des « vrais gilets jaunes » .

<sup>287</sup> *Cf.* Herreros, R. (2019, 3 janvier). Marine Le Pen brandit un drapeau européen aux couleurs des gilets jaunes. Le HuffPost, Paris.

où les réunions publiques pour des élections nationales sont en effet des évènements rares<sup>288</sup>. Par exemple Jordan Bardella et Marine Le Pen se sont rendus à Feurs, une ville située dans le département de la Loire, où les résultats électoraux ont été semblables aux résultats nationaux lors des élections présidentielles de 2017. Cette stratégie d'adaptation, nous le verrons, s'est révélée efficace.



6:47 PM · Apr 19, 2019

70 Retweets 6 Quotes 141 Likes

289

### 3.2.3. Résultats consolidés auprès des classes populaires et dans certains territoires

#### 3.2.3.1. *Vote populaire et contestataire.*

La communication critique vis-à-vis de l'Union européenne, du RN et de l'AfD a été clairement perçue comme tels par les électeurs et les deux partis, en France et en Allemagne ont consolidé leur base électorale lors de cette élection.

Bien que le RN ait atteint 23,30% des voix, soit près de 1,5% de moins qu'aux élections européennes de 2014, le parti a gagné - compte tenu d'une participation plus forte - 574 478

<sup>288</sup> Cf. De Calignon, G. (2019, 14 mars). Européennes : la drôle de campagne du rassemblement national. Les Echos, Paris.

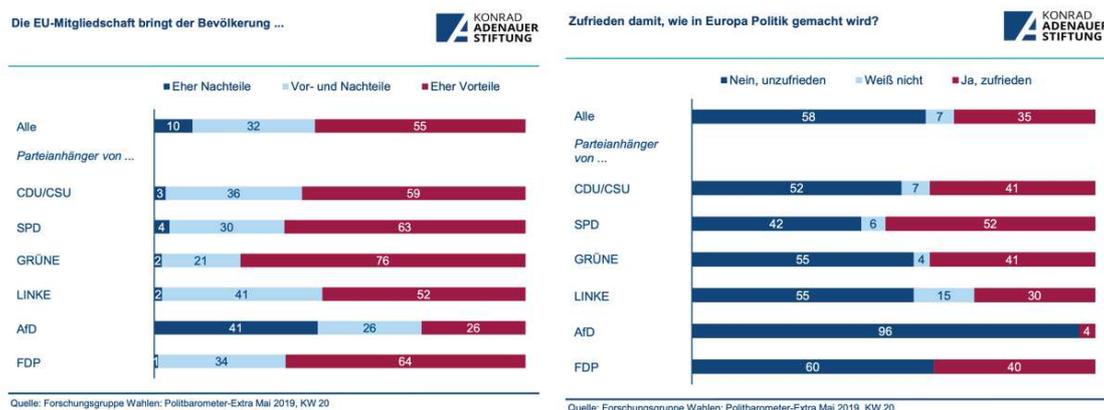
<sup>289</sup> Image d'une publication sur le compte Twitter de Marine Le Pen (@MLP\_Officiel), (2019).

voix par rapport aux élections précédentes. Dans une dynamique similaire, l'AfD a gagné plus de deux millions de voix entre 2014 et 2019, augmentant son score de près de 3,9% et atteignant 11% des voix <sup>290</sup>.

Les votes pour le RN et l'AfD ont été perçus par les électeurs comme des votes contestataires vis-à-vis de l'Union européenne. 78% des personnes sondées par l'IFOP et ayant voté pour la liste menée par Jordan Bardella affirment l'avoir fait pour « exprimer leur désaccord sur la manière dont est dirigée l'Union européenne »<sup>291</sup> et celles et ceux se déclarant proches des gilets jaunes ont largement voté RN<sup>292</sup>. De la même façon, les électeurs de liste menée par Jörg Meuthen sont les plus eurocritiques. Ils jugent à 41% d'entre eux que la participation à l'Union européenne est un désavantage pour la population allemande et à 26 % que celle-ci n'est ni un avantage ni un désavantage<sup>293</sup>. À 96% d'entre eux, ils ne sont pas satisfaits de la politique européenne actuellement menée.

« L'appartenance à l'UE apporte à la population ... »

& « Êtes-vous satisfaits de la façon dont est menée la politique européenne ? »



Ce sont les plus modestes qui ont voté pour les deux listes de la droite radicale et populiste en France comme en Allemagne. Les catégories socioprofessionnelles populaires sont surreprésentées parmi les électeurs de la liste RN, à 39,4% contre seulement 22% pour la

<sup>290</sup> Cf. Neu, V. (2019). Tabellenanhang, Europawahl in Deutschland am 26. Mai 2019 [Enquête d'opinion]. Konrad Adenauer Stiftung [Institut de recherche], Berlin. p.2.

<sup>291</sup> Cébile, P., & Sibai, S. (2019). Européennes 2019 : profil des électeurs et clefs du scrutin [Enquête d'opinion]. Ifop [Institut de sondage], Paris. p.46.

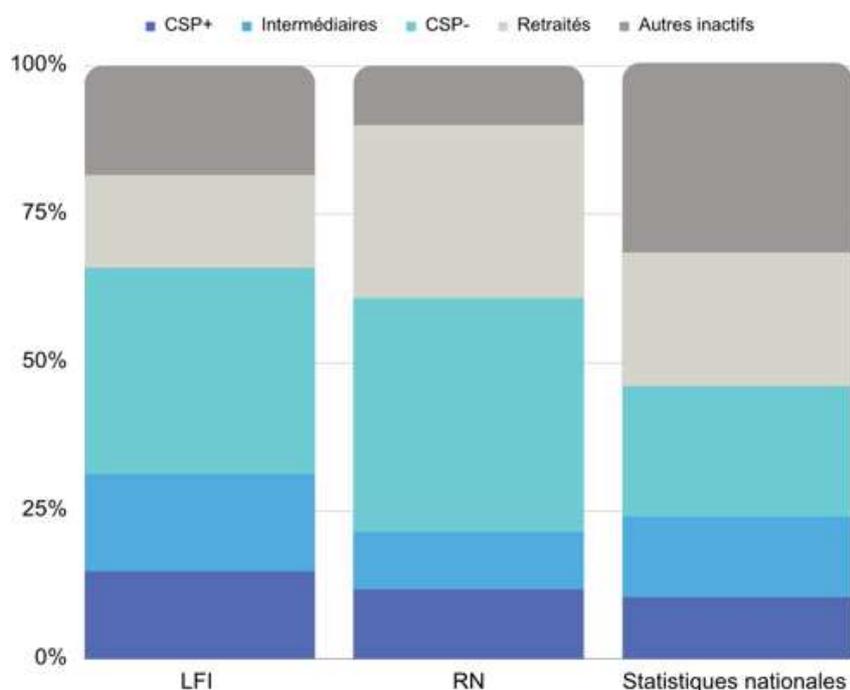
<sup>292</sup> Cf. Berthelier, A. (2019, 26 mai). Résultats européennes 2019 : Pour qui les Gilets Jaunes ont voté. Le HuffPost, Paris.

<sup>293</sup> Cf. Op. cit. Neu, V. (2019). Tabellenanhang. p.23.

<sup>294</sup> Cf. Trad. Ibid. p.39.

moyenne nationale (graphique ci-dessous) et 47% des ouvriers ont voté pour le Rassemblement national<sup>295</sup>.

Composition socioprofessionnelle de l'électorat « eurosceptique »



296

Parmi les électeurs RN, 64% déclarent appartenir à la catégorie moyenne inférieure (25,4%), modeste (20,9%) ou pauvre (17,7%) de la population<sup>297</sup> et, 35% de celles et ceux se déclarant comme « pauvre » et 30% de celles et ceux se déclarant comme « modeste » ont voté pour le parti de Marine Le Pen.<sup>298</sup> En Allemagne, la liste de l'AfD est celle qui a le plus concentré le vote des chômeurs (21% d'entre eux) et le vote de celles et ceux se considérant comme insatisfaits de leur situation financière (19% d'entre eux).<sup>299</sup> C'est notamment grâce aux votes

<sup>295</sup> *Op. cit.* Cébile, P., & Sibai, S. (2019). p.29.

<sup>296</sup> Graphique comparant les chiffres issus de l'enquête de l'Ifop - *Op. cit.* Cébile, P., & Sibai, S. (2019). p.22-31 - et les statistiques nationales de l'Insee établies grâce à une moyenne calculée sur la base de la colonne « France entière » - Cf. INSEE. (2019). IMG3A - Population par sexe, situation quant à l'immigration et catégorie socioprofessionnelle en 2019 - France entière - Étrangers - Immigrés. Montrouge.

<sup>297</sup> *Cf. Ibid.* p.31.

<sup>298</sup> *Cf. Ibid.* p.25.

<sup>299</sup> *Cf. Op. cit.* Neu, V. (2019). Tabellenanhang. p.8.

des ouvriers (+ 13%) et des chômeurs (+ 16%) que l'AfD a le plus amélioré ses scores électoraux.<sup>300</sup>

En France, ce sont les moins éduqués qui ont voté pour le RN. En clair, 31% de celles et ceux qui n'ont pas de diplômes ont voté pour la liste RN et 40% de celles et ceux qui ont un CAP ou BEP.<sup>301</sup> En Allemagne, ce sont les moins éduqués qui votent de plus en plus pour l'AfD avec une dynamique positive de 7% par rapport aux dernières élections.<sup>302</sup>

Le discours contestataire contre les élites européennes et les stratégies des deux partis ont donc porté leurs fruits. Le RN et l'AfD ont su incarner la contestation vis-à-vis de l'Europe et rassembler les voix des électeurs les plus insatisfaits, en particulier grâce aux voix des catégories les plus modestes et moins éduquées de la population - celles des « perdants de la mondialisation »<sup>303</sup>. Nonobstant la définition de la catégorie « perdant-fermé » ne se limite pas à des critères sociologiques mais aussi géographiques.

### 3.2.3.2. *Vote en Allemagne de l'Est et vote rural en France.*

La dialectique national-protectionniste et populiste, associée à une campagne particulièrement soutenue dans certains territoires - comme dans les territoires ruraux pour le RN<sup>304</sup> ont permis aux partis de la droite radicale de consolider leurs résultats dans certaines zones géographiques.

Les élections européennes de 2019 ont été celles de la montée en puissance de l'AfD dans les États de l'ancienne Allemagne de l'Est mis à part Berlin<sup>305</sup>, territoires où les taux de pauvreté sont supérieurs à la moyenne fédérale allemande en 2019 (19,5% en Saxe-Anhalt, 19,4% en Mecklenbourg-Poméranie, 17,2% en Saxe contre 15,9% pour la moyenne nationale à l'exception du Banderbourg - 15,2%)<sup>306</sup>. « Alors que les Verts à l'ouest du pays n'arrivent toujours pas à réaliser leurs résultats depuis dimanche soir, c'est surtout l'AfD qui se sent confirmé à l'est. En Saxe (25,3 %) et dans le Brandebourg (19,9 %), l'AfD est arrivé clairement

---

<sup>300</sup> Cf. *Ibid.*

<sup>301</sup> *Op. cit.* Cébile, P., & Sibai, S. (2019). p.25.

<sup>302</sup> Cf. *Ibid.* p.8.

<sup>303</sup> Fourquet, J. (2019). L'archipel français : Naissance d'une nation multiple et divisée. Le Seuil, Paris. p.330.

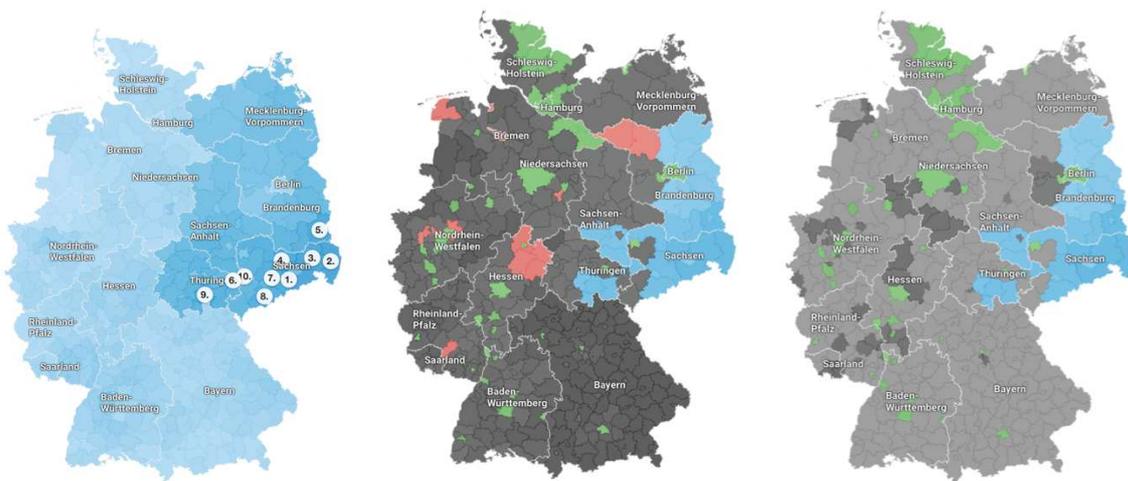
<sup>304</sup> Cf. *supra*. 3.2.2 - Une stratégie d'adaptation aux mouvements de l'opinion publique.

<sup>305</sup> Cf. Malzahn, C. C. (2019, 27 mai). Europawahl 2019 : Im Osten ist die AfD auf dem Weg zur Volkspartei. Die Welt, Berlin.

<sup>306</sup> Cf. BPD. (2022). Armutsgefährdungsquoten nach Bundesländern. Bundeszentrale Für Politische Bildung - BPD [Administration fédérale], Bonn.

en tête », <sup>307</sup> constate le journaliste du quotidien *Die Welt* Claus Christian Malzahn. Outre dans ces deux États où la liste menée par Jorg Meuthen a atteint la première place, l'AfD a obtenu ses scores les plus élevés en Allemagne de l'Est en général (voir les cartes à la page suivante). C'est également dans les villes et cantons d'Allemagne de l'Est que l'AfD a bénéficié des reports de voix les plus élevés d'Allemagne avec par exemple 21,1% de voix en plus par rapport à 2014 dans le canton de Bautzen en Saxe atteignant 32,1% (report de voix le plus élevé d'Allemagne parmi tous les partis).

Carte 1 : Scores de l'AfD & Carte 2 : Scores en Allemagne  
& Carte 3 : Reports des voix entre 2014 et 2019.



308

En France, la liste RN a concentré les voix des électeurs ruraux. 30% de ces derniers ont voté pour la liste menée par Jordan Bardella et plus les communes urbaines de province sont petites, plus leurs habitants ont voté RN jusqu'à atteindre 31% dans les communes urbaines de province de 2000 à 19 999 habitants. <sup>309</sup>

Ainsi les électeurs des listes RN et de l'AfD correspondent à la catégorie « Perdant-Fermé » vis-à-vis de la mondialisation, décrite par Jérôme Fourquet <sup>310</sup>.

<sup>307</sup> « Während die Grünen im Westen der Republik seit Sonntagabend vor Kraft kaum noch laufen können, fühlt sich im Osten nun vor allem die AfD bestätigt. In Sachsen (25,3 Prozent) und Brandenburg (19,9) Prozent landete die Alternative für Deutschland klar auf Platz eins ». *Op. cit. Trad. Malzahn, C. C. (2019, 27 mai).*

<sup>308</sup> WAZ. (2019, 28 mai). Europawahl 2019 : So hat Deutschland gewählt. Westdeutsche Allgemeine Zeitung - WAZ, Essen.

<sup>309</sup> *Op. cit. Cébile, P., & Sibai, S. (2019). p.25.*

<sup>310</sup> *Op. cit. Fourquet, J. (2019). p.330.*

### 3.2.4. Le cas de la gauche radicale.

À la différence du RN et de l'AfD, les partis de la gauche radicale ne sont pas parvenus à être aussi persuasifs. Le sociologue de politique comparée, Gilles Ivaldi, constate dans une étude publiée par la fondation Jean Jaurès le recul de la gauche populiste aux élections européennes de 2019, et ce, sur l'ensemble du continent européen. « En France, LFI retrouve peu ou prou le niveau du Front de gauche en 2014 avec 6,3 % des exprimés et 6 sièges, soit un recul de 4,7 points par rapport aux législatives de 2017, très loin de la performance présidentielle de Jean-Luc Mélenchon (19,6 %), sur fond de tensions internes et de critique du leader de La France insoumise dans les rangs mêmes de l'organisation. En Allemagne, La Gauche (*Die Linke*) perd elle aussi du terrain et réunit 5,5 % des suffrages, en baisse de 3,7 points par rapport aux législatives de 2017 ».<sup>311</sup>

Le chercheur distingue plusieurs causes. En outre, un changement de période, en comparaison aux dernières élections. Alors, ces formations avaient capitalisé sur la vague post-2008<sup>312</sup> de critique contre les politiques de rigueur menées par la Commission européenne et depuis, elles font face à une reprise de l'activité économique, une baisse du chômage ou encore une concurrence des écologistes<sup>313</sup>. La raison première de cet affaiblissement électoral semble être néanmoins celle d'une modération dans la communication et des discours vis-à-vis de l'idée européenne. Autrement dit, d'une incapacité de ces partis à capter l'électorat contestataire<sup>314</sup>. Contrairement aux populismes de droites, les partis *Die Linke* et la LFI ont modéré leurs discours vis-à-vis de l'Union européenne. La rhétorique protestataire ne s'est pas réellement transformée et adaptée (à la différence de l'AfD et du RN),<sup>315</sup> mais apaisée et de nombreux électeurs contestataires ayant voté auparavant pour *Die Linke* ou la France insoumise semblent s'être reportés en 2019, sur l'AfD ou le RN.

En France, Manon Aubry et Jean Luc Mélenchon ont abandonné en 2019 le « plan B » de sortie de l'Europe dans le cas d'une non-négociation des traités promis en 2017 pour une politique de « désobéissance » sans sortir de l'UE. Une position confuse et difficilement claire pour les médias et l'opinion publique. À l'occasion d'un meeting à Marseille, le 11 mai 2019, Jean Luc Mélenchon déclarait par exemple : « Nous proposons deux chemins : soit on

---

<sup>311</sup> Ivaldi, G. (2020). Les populismes aux élections européennes de 2019. Diversité idéologique et performances électorales. Fondation Jean Jaurès, Paris. p.11.

<sup>312</sup> Cf. *Ibid.* p.10.

<sup>313</sup> Cf. *Ibid.* p.12.

<sup>314</sup> Cf. *Ibid.* p.13.

<sup>315</sup> Cf. *infra.* 4.1 - Adoption par l'extrême-droite d'une nouvelle communication idéologique en faveur de « l'Europe des Nations » associée à la rhétorique populiste.

renégocie tous les traités, soit on construit une construction européenne parallèle avec ceux qui partagent notre vision »<sup>316</sup>.

En Allemagne, le parti Die Linke n'est pas apparu pour les électeurs comme un parti eurosceptique et contestataire, malgré son programme critique vis-à-vis de l'Union européenne, le parti a opté pour une position similaire à celle de la France insoumise, celle d'une Europe, mais « seulement solidaire ».<sup>317</sup> Ainsi, 52% des électeurs du parti *Die Linke* ont considéré l'appartenance à l'Union européenne comme « plutôt un avantage » pour la population allemande et l'AfD a concentré les votes protestataires.<sup>318</sup> D'après l'étude menée par le Konrad Adenauer Stiftung, en contraste avec les élections du Bundestag de 2017, l'AfD a bénéficié en 2019 d'un report d'environ 100 000 voix d'électeurs du parti Die Linke.<sup>319</sup>

Le recul de la gauche populiste aux élections européennes de 2019 serait donc principalement attribué à une modération des discours vis-à-vis de l'idée européenne et de la dialectique peuple-élite, ainsi qu'à une difficulté à capter l'électorat contestataire en comparaison à l'extrême-droite.

En un mot, la rhétorique populiste, commune aux éléments discursifs eurosceptiques est issue de traditions idéelles qui ont inspiré des courants politiques de droite comme de gauche, leur permettant aujourd'hui de toucher un électorat « périphérique »<sup>320</sup>, défavorisé et contestataire. Foucault, par son observation de la généalogie de l'Histoire, constate que la critique nietzschéenne de l'idée européenne l'assimile à sémiotique élitiste, aristocratique, cosmopolite et morale. Celle-ci fait l'objet d'un intense ressentiment anti-intellectuel. Elle est interprétée comme une insulte au « bon sens »<sup>321</sup> populaire, à la « race »<sup>322</sup> du « Peuple-un »<sup>323</sup> qui préservé de la décadence, ne se mélange pas. Ou encore, elle est perçue telle une menace à la promesse démocratique rousseauiste, sacralisant la volonté générale, immanence du peuple et de son territoire ; unité indivisible qui ne peut être partagée, surtout

---

<sup>316</sup> Laïreche, R. (2019, 23 avril). Mélenchon : sur l'Europe, fini la menace d'une sortie. *Libération, Paris*.

<sup>317</sup> Trad. DIE LINKE. (2001). Europa nur solidarisch : Wahlprogramm Europawahl 2019. *Berlin*.

<sup>318</sup> Cf. *Op. cit.* Cébile, P., & Sibai, S. (2019). p.23.

<sup>319</sup> Cf. *Ibid.* p.13.

<sup>320</sup> Référence au clivage « centre-périphérie ». *Op. cit.* Fourquet, J. (2019). p.330.

<sup>321</sup> « Cette opposition raciale entre les forts et les fatigués, les Gaulois et les apatrides, le vulgaire et le distingué, c'est d'ailleurs tout simplement l'opposition de la province et de Paris. Paris résume tout le vice français [et européen ?] : le Système, le sadisme, l'intellectualité, la fatigue [...]. Paris participe de ce même poison, substance essentiellement qualitative (ce que Pujade appelle ailleurs, ne croyant pas si bien dire : la dialectique), dont on a vu qu'elle s'opposait au monde quantitatif du bon sens ». Barthes, R. (1970). *Mythologie*. Le Seuil, Paris. p.206-207.

<sup>322</sup> *Ibid.* p.205.

<sup>323</sup> Rosanvallon, P. (2020). *Le siècle du populisme : Histoire, théorie, critique*. Le Seuil, Paris. p.10-13.

pas avec celles et ceux qui ont fait le choix de ce « mauvais pacte [social] [...] fils du mensonge »<sup>324</sup> : les puissants ayant consacré les inégalités dans une société qui corrompt les Hommes. En somme, l'être culturel européen serait lié à une dialectique opposant les élites et les peuples et cet imaginaire social semble avoir une réelle efficacité appliqué au marketing électoral. Associée à une stratégie d'adaptation aux mouvements de l'opinion publique, à un usage intense des réseaux sociaux ainsi qu'à une présence médiatique dans certains territoires, la rhétorique populiste a permis au RN et à l'AfD de consolider leur base électorale. Cependant, des changements sémantiques et des tentatives de dépassements dialectiques ont également été opérés par ces partis. D'autres explications peuvent donc être données à l'avancée populiste de droite.

---

<sup>324</sup> Beyssade, J.M. (1992). J.-J. Rousseau : Le pacte social et la voix du gueux. Du discours sur l'origine de l'inégalité au Contrat social. Deux pactes opposés, ou un seul ? Cahiers de Fontenay, ENS Fontenay Saint-Cloud. p.31.

## 4. Tous pour « l'Europe des Nations » ou résistance face à la transformation de l'idée européenne en faveur de l'extrême-droite.

Pour s'adapter à l'opinion publique, les stratégies de communication des partis d'extrême droite ne peuvent se résumer à la rhétorique populiste. Ces derniers font eux aussi la tentative d'un dépassement dialectique et parviennent ainsi à rassembler plus largement à droite. Dans le camp adverse, tandis que certains espèrent pouvoir entretenir le clivage ouvert-fermé, d'autres semblent prêts à faire des concessions discursives en faveur de l'idée d'une « Europe des Nations ». Toutefois, n'est-il pas envisageable de concevoir une autre voie communicationnelle plus respectueuse des valeurs fondamentales de l'Union ?

### 4.1. Adoption par l'extrême-droite d'une nouvelle communication idéologique en faveur de « l'Europe des Nations » associée à la rhétorique populiste.

#### 4.1.1. Changement sémantique, du « Frexit » à « l'Europe des Nations ».

Aux élections européennes de 2019, l'extrême-droite, en France comme en Allemagne, a connu un changement significatif de discours vis-à-vis de l'Union européenne et de l'idée européenne. Traditionnellement, l'extrême-droite populiste s'était caractérisée par son euroscepticisme marqué, prônant la souveraineté nationale, voire la sortie de l'UE, ainsi que la mise en avant de politiques anti-immigration.<sup>325</sup> Dans le jeu dialectique européen, elle prenait ainsi le risque d'apparaître comme fermée<sup>326</sup> et tirait parti d'une dialectique populiste, incarnant le peuple face aux élites européenne et cosmopolite.

Toutefois, lors des élections européennes de 2019, certains partis d'extrême droite et surtout le Rassemblement national ont opéré une évolution stratégique de leur discours pour gagner en crédibilité et élargir leur base électorale, ce qui a été concluant en termes de résultat. Cette évolution a une influence sur l'être culturel européen puisqu'un autre discours émerge sur

---

<sup>325</sup> Cf. *supra*. 3 - « Les élites contre les peuples », dénominateur commun des discours contre l'Europe.

<sup>326</sup> Cf. *supra*. 2 - « Les europhiles face aux nationalistes », rhétorique de l'ouverture et de la fermeture.

l'Europe, lui donnant une autre définition et réactivant des imaginaires plus anciens, liés à l'idée européenne, fortement minoritaires ces dernières décennies.

Sans abandonner la dialectique populiste, les discours des leaders du RN se sont démarqués en 2019 par un réel basculement sémantique, passant de la référence à la sortie de l'UE à celle de « l'Europe des Nations ».<sup>327</sup> Tandis qu'en 2013, plusieurs mois avant les élections européennes de 2014, Marine Le Pen appelait François Hollande à organiser un référendum sur le Frexit, comparant l'UE à l'Union soviétique et la considérant alors comme « irréformable »<sup>328</sup>, celle-ci s'opposait à Emmanuel Macron et au parti présidentiel en 2019 en proposant un contre-projet européen à ce dernier. Celui d'une « alliance européenne des nations » proclamée d'un programme-manifeste « Pour une Europe des Nations » dans lequel le RN fait disparaître toute référence au Brexit et défend l'idée européenne en tant que projet politique d'avenir pour les Européens.<sup>329</sup>

La comparaison des affiches du parti aux élections de 2014 à celles de 2019 est révélatrice. D'une rhétorique du rejet de l'Europe et de « Bruxelles », est affiché le mot Europe comme partie intégrante du projet électoral du RN en 2019, étant donné que « [leurs] idées » se diffusent « partout en Europe » afin de « [donner] le pouvoir au peuple ». Les postures des candidats en 2019 sont également plus ouvertes qu'en 2014. Les candidats y sont souriants, regards tournés vers le ciel, dans la projection. 5 ans plus tôt, le message est clair « Non à Bruxelles, oui à la France » et c'est une posture de fermeté, un regard droit et déterminé qui fixe les électeurs.



330

<sup>327</sup> Cottin, D. (2019, 15 mai). Européennes : comment le Rassemblement national a abandonné l'idée du Frexit. Le Monde, Paris.

<sup>328</sup> AFP. (2013, 3 mars). Marine Le Pen demande à Hollande un référendum sur la sortie de l'UE en janvier 2014. Le Point, Paris.

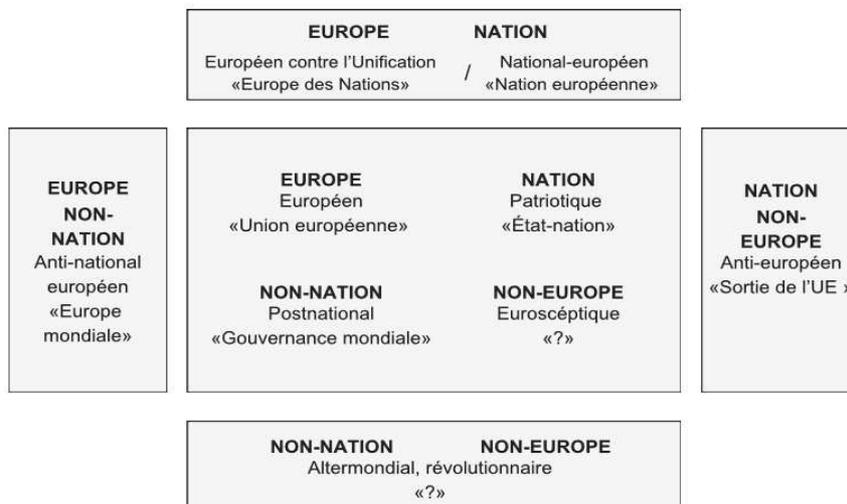
<sup>329</sup> Sulzer, A. (2020, 22 avril). Européennes : le manifeste du RN pour une Europe à la carte. Le Parisien, Paris.

<sup>330</sup> Images des affiches du FN et du RN aux élections européennes ; de 2014 - TF1. (2014, 28 mai). FN : Découvrez qui sont les 24 eurodéputés de Marine Le Pen. Paris ; de 2019 - Marine Le Pen en Seine-

En Allemagne, lors de son dernier meeting de campagne du 23 mai 2019, intitulé « Ich liebe Europa » (*Trad.* « J'aime l'Europe ») sur le compte YouTube de l'AfD, Jörg Meuthen déclare vouloir protéger l'Europe<sup>331</sup> en reprenant les discours chers à l'extrême-droite contre l'immigration et souhaite la mise en place d'une « Europe des patries », d'une « Europe de la diversité ».<sup>332</sup>

Il est donc possible de remarquer un basculement sémiotique et sémantique qui interroge la valeur communicationnelle de la dialectique européenne mise en avant par les partis europhiles, celle de l'ouverture et de la fermeture, assimilant l'Europe à une promesse de progrès et d'ouverture face aux replis nationalistes. Ainsi l'évolution des discours de l'extrême droite instaurerait une mise en concurrence des récits sur l'Europe. Comme indiqué dans le carré sémiotique ci-dessous, l'idée européenne ne semblerait dans ce cas, plus réellement représenter un idéal de dépassement des États-nations, mais plutôt un moyen de les préserver, voire de restaurer hypothétiquement au sein d'une « Europe-Nation » : d'une « Europe des Nations ».

#### Carré sémiotique « Europe – Nation »



333

Maritime pour soutenir Jordan Bardella, tête de liste du Rassemblement national aux Européennes. (2019, 28 février). Le Réveil, Neufchâtel.

<sup>331</sup> «Lasst unseren Europa bewahren ». *Trad.* Meuthen, J. (2019, 23 mai). « Ich liebe Europa ! » . AfD TV [Chaîne Youtube], Berlin. 01h 02min.

<sup>332</sup> « Für ein Europa der Vaterländer, für ein Europa der Vielfalt ». *Trad. Ibid.*

<sup>333</sup> Suggestion de carré sémiotique élaboré à partir de la méthode décrite par le chercheur Louis Hébert. Cf. Hébert, L. (s. d.). Algirdas Julien Greimas : Le carré sémiotique. Signo [Site internet].

#### 4.1.2. Alliance des droites et réappropriation de l'héritage civilisationnel européen.

Face au « malaise de la modernité » ou encore à la « crise de la culture européenne » dont parle Jean Marc Ferry et Jean-François Mattéi, c'est-à-dire, face à l'épuisement du récit europhile qui repose sur un mythe civilisationnel, remontant à la démocratie athénienne, à l'humanisme, aux lumières et à l'europhisme de l'après-guerre<sup>334</sup>, l'extrême droite oppose un récit concurrent lors des élections de 2019. Or, celui-ci ne correspond plus au nationalisme eurosceptique. Il devient avec « l'Europe des Nations » celui de la réappropriation de l'héritage spirituel et moral européen ainsi que de l'être culturel européen et de la quête d'absolu<sup>335</sup> qu'il représente. Tout aussi convaincue de la supériorité morale de l'Europe, « l'alliance européenne des Nations » telle que définie dans le manifeste du Rassemblement national prône une politique xénophobe à l'échelle du continent, qui serait plus fidèle à l'Europe et à son identité. « L'Europe, c'est davantage Marine Le Pen et Matteo Salvini que Jean-Claude Juncker et Emmanuel Macron »,<sup>336</sup> affirmait Jordan Bardella à Strasbourg le 15 avril 2019.

Les discours de cette alliance reposent sur l'idée de protéger et de préserver les identités culturelles, historiques et nationales des pays membres de l'UE tout en réactivant le mythe nietzschéen de la décadence occidentale qui serait due à la mondialisation. En Allemagne, l'AfD entretient des liens étroits avec le mouvement d'extrême-droite PEGIDA, des « Européens patriotes contre l'islamisation de l'Occident » (*Trad.* « Patriotische Europäer gegen die Islamisierung des Abendlandes »), né en 2014 et qui s'est particulièrement démarqué en 2015 pour ses actions violentes et anti-immigrations.<sup>337</sup> Les partisans de PEGIDA, dont certains se sont portés candidats - plus ou moins discrètement - sur la liste de l'AfD en 2019 d'après une recherche du Amadeu Antonion Stiftung contre l'extrême droite,<sup>338</sup> prônaient dès la création du mouvement une alliance de la droite radicale européenne pour défendre l'identité culturelle des Européens.<sup>339</sup>

Le changement sémantique et l'affirmation d'une « Europe des Nations » ne signifient donc pas une modération des discours. Ainsi, le 18 mai 2019, douze leaders des partis de la droite

---

<sup>334</sup> Cf. *supra*. 2 - « Les europhiles face aux nationalistes », rhétorique de l'ouverture et de la fermeture.

<sup>335</sup> Cf. Mattéi, J. (2011). La crise de la culture européenne. Dans *Le procès de l'Europe. Grandeur et misère de la culture européenne*. Presses universitaires de France - PUF, Paris. (175-219). p.178-179.

<sup>336</sup> Soullier, L. (2019, 16 avril). Marine Le Pen présente son contre-projet européen à Strasbourg. *Le Monde*, Paris.

<sup>337</sup> Bundeszentrale Für Politische Bildung - BPB. (2021). Pegida – eine Protestbewegung zwischen Ängsten und Ressentiments. BPB, Bonn.

<sup>338</sup> Cf. Schroers, F. (2019, 28 mai). Europawahl 2019 : Von rechts bis ganz weit rechts, die Kandidat\*innen der AfD fürs EU-Parlament. Amadeu Antonio Stiftung, Bell News Tower, Berlin.

<sup>339</sup> Cf. *Op. cit.* Bundeszentrale Für Politische Bildung - BPB. (2021).

radicale européenne, dont Marine Le Pen et Jörg Meuthen se sont réunis autour de Matteo Salvini à Milan pour afficher leur unité commune en vue des élections.<sup>340</sup>

Lors du débat télévisé français, la journaliste Apolline de Malherbe interroge Jordan Bardella sur cette évolution de discours : « Monsieur Jordan Bardella, il y a une précision que nous voudrions comprendre, presque un préalable. En 2017 votre formation disait qu'il fallait commencer par sortir de l'euro pour pouvoir appliquer votre programme et, hier encore, Marine Le Pen parlait de l'euro comme - je la cite - 'd'un cauchemar'. Sauf qu'aujourd'hui vous ne parlez plus de sortir de l'euro, est-ce que, donc, on peut aujourd'hui juger votre programme crédible ? »<sup>341</sup>. La tête de la liste du RN répond à cela : « La réalité, c'est que le contexte européen a évolué et nous proposons une rupture avec les Institutions européennes à commencer par la monnaie unique, dans une période où nous étions relativement isolés sur la scène européenne et nous n'avons pas d'autres choix, soit de nous soumettre à la réglementation européenne soit d'en sortir. »<sup>342</sup>. Il répète une seconde fois mot pour mot : « la réalité, c'est que le contexte européen a évolué »<sup>343</sup> et insiste par la suite sur l'avantage que procurait une alliance européenne des souverainistes<sup>344</sup>, avec Matteo Salvini notamment<sup>345</sup>, pour pouvoir instaurer une politique de « protectionnisme intelligent » et de « patriotisme économique »<sup>346</sup> à l'échelle du continent. Il s'agit là d'un passage marquant du débat, où le candidat est clair dans sa réponse et assume ce changement de programme, qui est avant tout un changement sémantique.

Succinctement, les élections européennes de 2019 ont été marquées par ce phénomène politique : l'alliance de l'extrême droite européenne et l'affirmation de l'héritage civilisationnel européen tel que présenté par cette dernière. Ce mouvement a suscité l'attention des médias en raison de ses conséquences potentielles sur le paysage politique européen et les valeurs fondamentales de l'Union européenne (UE). Il a parallèlement influencé les stratégies et les discours tenus par les partis europhiles, qui se sont anémiés.

---

<sup>340</sup> Cf. De Calignon, G. (2019, mai 19). Les nationaux-populistes tentent d'afficher leur unité à Milan. *Les Echos, Paris*.

<sup>341</sup> Elkrief R. De Malherbe, A. [Journalistes modératrices] (2019, 23 mai). Élections européennes : le replay du grand débat. BFMTV [Chaîne de télévision], Paris. 24min 20 secondes.

<sup>342</sup> *Ibid.* 24min 50 secondes.

<sup>343</sup> *Ibid.* 25min 04 secondes.

<sup>344</sup> *Ibid.* 25min 50 secondes.

<sup>345</sup> *Ibid.* 26min 20 secondes.

<sup>346</sup> *Ibid.* 25min 18 secondes.

## 4.2. Statu quo europhile et recul idéologique face à l'extrême-droite.

### 4.2.1. Un statu quo ressenti dans l'opinion publique

En Allemagne comme en France, bien que des différences de perceptions existent et surtout que les résultats électoraux n'ont pas été les mêmes, l'opinion publique perçoit cet affaiblissement des partis traditionnels et du camp europhile.

Lors de la soirée électorale du 26 mai 2019 et du traditionnel « Runde der Spitzenkandidaten »<sup>347</sup> (*Trad.* « Table ronde avec les candidats têtes de liste ») qui a lieu à la suite de chaque élection outre-Rhin sur le plateau du journal du soir « le Tagesschau », la journaliste a posé les habituelles questions aux candidats, afin d'obtenir leurs ressenties et leurs pronostiques au sujet des perspectives de coalitions au sein du parlement européen. Ursula von der Leyen, remplaçant la tête de liste Manfred Weber en négociation à Bruxelles, répondit au nom de l'union (CDU et CSU) en concluant avec satisfaction que « Ceux qui veulent rendre l'Europe forte ont gagné et c'est la grande nouvelle de la soirée »<sup>348</sup>. Ce à quoi la journaliste répond « Ils ont gagné en effet, mais ils sont affaiblis, du moins en ce qui concerne la CDU/CSU et le SPD »<sup>349</sup> avant d'enchaîner avec la tête de liste du SPD Katarina Barley : « Madame Barley, pour la première fois dans l'histoire du Parlement européen, vous n'avez plus de majorité ensemble (entendant par-là la majorité constituée par la grande coalition européenne entre les sociaux-démocrates et les conservateurs depuis 1979), comment allez-vous gérer cette nouvelle situation ? »<sup>350</sup>. La réponse de Katarina Barley à la journaliste fut laconique et distante, bien éloignée d'une réponse propre à une soirée électorale, visant d'ordinaire à juger les réussites ou les échecs à l'issue d'une campagne électorale : « C'est une situation que nous avons déjà observée à travers l'Europe dans les États-membres, à savoir que les structures des partis deviennent plus hétérogènes, plus diversifiées. C'est une évolution que nous observons de manière transversale dans toute

---

<sup>347</sup> Ehni, E. [Journaliste modératrice]. (2019, 26 mai). Europawahl in Deutschland : Runde der Spitzenkandidaten. Tagesschau [Émission télévisuelle], Das Erste [Chaîne de télévision], Munich.

<sup>348</sup> « Diejenigen die Europa stark machen wollen, die haben gewonnen und das ist die große Nachricht des Abends ». *Trad. Ibid.* 1min 30 secondes.

<sup>349</sup> « Die haben gewonnen tatsächlich, sie sind aber geschwächt, zumindest was Union und SPD angeht ». *Trad. Ibid.* 1min 35 secondes.

<sup>350</sup> « Frau Barley, zum ersten Mal in der Geschichte des europäischen Parlaments haben sie gemeinsam keine Mehrheit mehr, wie werden sie denn mit diesem Neuen Situation umgehen ? » *Trad. Ibid.* 1min 42 secondes.

l'Europe »<sup>351</sup>. Le lendemain, le 27 mai 2019, le journal de presse à scandale « BILD » titre « La cheffe du SPD Nahles démissionne, le SPD et la CDU battent leur record le plus bas - les verts en deuxième place - l'AfD fort à l'Est - ceux qui détestent l'Europe triomphent en Italie, France et Grande-Bretagne - victoire claire pour Kurz et Orban - faillite de Tsipras »<sup>352</sup>, le magazine Cicero titre, lui, « Un coup dur pour le camp pro-européen »<sup>353</sup>, le quotidien munichois Merkur « Une grosse claque pour le SPD et la CDU »<sup>354</sup> et le Tagespiegel « Une catastrophe pour le SPD »<sup>355</sup>. Il est ainsi possible de remarquer, grâce à cette séquence postélectorale, une inadéquation entre les réactions des candidats des partis traditionnels pro-européens et celles de la presse allemande, plus sceptique et critique quant à la victoire europhile en Allemagne.

En France, quelques jours plus tôt lors du débat opposant sur BFMTV les deux têtes de liste Nathalie Loiseau (LREM) et Jordan Bardella (RN), un passage montre plus particulièrement la répétition de la rhétorique de l'ouverture et de la fermeture par Nathalie Loiseau, ainsi que la préparation du candidat Jordan Bardella permettant d'exposer ses éléments de langage en faveur du nouveau projet européen de l'extrême-droite. « C'est étonnant de voir Jordan Bardella parler d'isolement, parce que ce que vous proposez justement, c'est que la France s'isole, qu'elle se renferme, qu'elle se replie », Jordan Bardella la coupe alors en lui assommant « c'est de la caricature, ça ! » avant de lui répondre « je vous en prie » avec un sourire à sa demande de la « laisser [...] terminer ». À la suite de cette interruption, Nathalie Loiseau poursuit son propos : « vous voulez revenir aux frontières nationales, vous voulez retrouver la souveraineté budgétaire, la souveraineté monétaire » et concède que « c'est peut-être une caricature, mais [que] c'est votre programme ».<sup>356</sup> Lors de ce même débat, celui-ci le conclut en annonçant : « Je considère que l'Europe c'est plus que 60 ans de construction politique, je considère que l'Europe c'est avant tout une civilisation qui a inventé les Nations et, aujourd'hui l'Europe elle se fait sans les Nations. Or faire l'Europe sans les Nations, c'est faire l'Europe sans l'Europe ». Il cite ensuite Paul Valéry « Est européenne toute terre qui a

---

<sup>351</sup> « Nun das ist eine Situation die wir Quertisch auch schon durch Europa in den Mitgliedstaaten beobachtet haben, dass die Parteien Strukturen heterogener werden, vielfältiger werden. Es ist eine Entwicklung das wir Quertisch über ganz Europa beobachten » *Trad. Ibid.* 1min 50 secondes.

<sup>352</sup> *Trad.* Bild, Reuters, & DPA. (2019, 27 mai). Europawahl 2019 : Ergebnisse und Analysen - SPD und CDU historisch schlecht. *Bild, Berlin.*

<sup>353</sup> *Trad.* Cicero. (2019, 27 mai). Ein schwerer Schlag für das proeuropäische Lager. Berlin.

<sup>354</sup> *Trad.* Merkur. (2020, 3 février). Endergebnis der Europawahl 2019 in Deutschland : Grüne berauscht. Böse Klatsche für SPD und CDU. Munich.

<sup>355</sup> *Trad.* Appenzeller, G. (2019, 26 mai). Europawahl 2019 : Eine Katastrophe für die SPD und für die CDU. Tagespiegel, Berlin.

<sup>356</sup> Elkrief, R. [Journaliste modératrice] (2019, 15 mai). Débat entre Nathalie Loiseau et Jordan Bardella. BFMTV [Chaîne de télévision], Paris. À partir de 5min 40 secondes.

été successivement romanisée, christianisée, soumise à la discipline et à l'esprit des Grecques. C'est ça l'Europe et, moi, je ne la réduis pas à 60 ans de construction politique. Je pense que [ce sont] des siècles d'Histoire et pour moi l'Europe ça résonne plus comme la démocratie athénienne que comme la technocratie bruxelloise. C'est peut-être ce qui nous oppose ». <sup>357</sup>

Face à cette déclaration, Nathalie Loiseau lui répond en répétant les éléments de langage propre à la rhétorique europhile « L'Europe je n'oublie rien de ce que nous lui devons, je n'oublie pas 70 ans de paix, je n'oublie pas un projet où la liberté individuelle, l'esprit d'entreprise et la justice sociale marchent ensemble et, c'est le seul espace au monde où on trouve ces trois valeurs portées au même niveau. Moi, je souhaite une Europe de progrès » <sup>358</sup>. Ce passage montre quant à lui la discordance de posture et de discours entre Nathalie Loiseau et Jordan Bardella. Celle-ci répète la rhétorique de l'ouverture face à la fermeture identifiée en première partie de ce travail et ne semble pas préparée à répondre à Jordan Bardella qui défend la nouvelle position de son parti, de l'Europe des Nations et de la réappropriation de l'héritage civilisationnel européen par l'extrême-droite. Vis-à-vis de la candidate de la République en marche, il a également adopté un éthos apaisé, équilibré dans ses gestes et dans le choix de ses mots.

Dans un contexte plus large, les campagnes de la liste LREM « Renaissance » et d'autres partis pro-européens <sup>359</sup> ont été jugés moins convaincantes par les Français interrogés lors de l'enquête menée par l'Ifop, que la campagne du rassemblement national. « À l'issue d'une campagne européenne qui aura eu du mal à s'emballer en dépit des nombreux débats organisés entre les différentes têtes de liste et chefs de parti, 22% des Français considèrent que c'est la liste arrivée en tête du scrutin, celle du Rassemblement national conduite par Jordan Bardella, qui a mené la meilleure campagne – 71% chez les électeurs de la liste conduite par Jordan Bardella. Loin derrière, la liste de La République en Marche et du Modem n'a mené une campagne convaincante qu'aux yeux de 10% des Français – et de 39% de ses électeurs » <sup>360</sup>. Toutefois, les partis europhiles ont expérimenté certaines stratégies pour tenter de prévenir ces effets dans l'opinion publique.

---

<sup>357</sup> Ibid. À partir de 52 minutes.

<sup>358</sup> Ibid. 52 minutes 58 secondes.

<sup>359</sup> Cf. Cébile, P., & Sibai, S. (2019). Européennes 2019 : profil des électeurs et clefs du scrutin [Enquête d'opinion]. Ifop [Institut de sondage], Paris. p.71.

<sup>360</sup> Ibid. p.86.

#### 4.2.2. Recul politique et rapprochement idéologique face à l'extrême droite

Comme ce fut constaté plus tôt dans ce travail, une dynamique politique a été observée, caractérisée par un ajustement stratégique de la communication des partis traditionnels de droite ainsi que de la République en marche en réponse à la montée de l'extrême droite. Cette adaptation a eu des répercussions sur l'être culturel européen, sa perception culturelle ainsi que sur le concept même de l'intégration européenne. La situation est donc paradoxale. Dans un sens, LREM, LR, ainsi que les partis de l'Union (CDU et CSU) ont conservé et répété la rhétorique europhile. Dans un autre, les évolutions notables de leurs discours se sont faites en faveur de l'extrême-droite et d'une tentative de dépassement dialectique, conciliant l'Europe et la Nation, l'ouverture au progrès et une rhétorique plus identitaire et conservatrice vis-à-vis de l'immigration notamment.<sup>361</sup>

En somme, les élections européennes de 2019 ont engendré une adaptation de la communication politique des partis traditionnels en réponse à la montée de l'extrême droite.

Cette adaptation a conduit à un rapprochement politique des partis de la droite traditionnelle et de l'extrême-droite, que plusieurs médias français et allemands constatent dès lors. Comme par exemple, avec la candidature de plusieurs figures du parti Les Républicains au sein de la liste du RN, qui fut exploitée par le parti dans sa communication électorale : « Nous avons réuni une formidable liste de rassemblement. Nous ont rejoint des personnalités comme le spécialiste des questions écologiques Hervé Juvin, le magistrat Jean Paul Garraud ou encore, l'ancien ministre Thierry Mariani, tous deux fondateurs de la droite populaire au sein de l'UMP ayant fait le constat des reniements des Républicains »<sup>362</sup>. En Allemagne, c'est en aval des élections que plusieurs médias interrogent la sincérité de la CDU quant à ses liens avec l'AfD. Tout d'abord un mois après les élections, une enquête d'opinion révèle que les Allemands ne sont pas nécessairement défavorables à une coopération entre la CDU et l'AfD, et ce, malgré la publication d'un communiqué de presse de la CDU affirmant que tout travail commun avec l'extrême droite est inenvisageable : « La direction de la CDU a pris une position claire : pas de collaboration avec l'AfD. Une question qui divise le pays. Selon l'ARD-DeutschlandTrend, 68 pour cent des Allemands de l'Ouest estiment que c'est une bonne chose, contre 46 pour cent seulement à l'Est. Près de deux tiers des électeurs allemands sont favorables à une interdiction de coopération de la CDU avec l'AfD, selon le sondage ARD-DeutschlandTrend

---

<sup>361</sup> Cf. *supra*. 2.3.2 - Tentative de conciliation de la dialectique de l'ouverture et de la fermeture sur l'Europe.

<sup>362</sup> Rassemblement National - RN [Chaîne YouTube]. (2019, 16 mai). Clip de campagne des Européennes 2019 : pour une Europe des Nations ! Paris. 00minute 49 secondes.

diffusé dans le magazine du matin. Mais la question est évaluée différemment à l'Est et à l'Ouest »<sup>363</sup>. Le journaliste Kay Alexander Scholz interroge également ce rapprochement à travers plusieurs déclarations de personnalités telles que la présidente de la CDU Annegret Kramp-Karrenbauer. Celle-ci s'est dite contre toute forme de coopération avec l'AfD, sauf dans le cas éventuel d'une « Union de valeur » (*Trad.* « Werte Union ») si l'AfD respectait les recommandations de la cour constitutionnelle allemande et excluait les membres de la tendance plus radicale du parti.<sup>364</sup> Cependant ces rapprochements observés, fruits de conciliations dialectique et sémantique, ne semblent pas bénéfiques à la dynamique d'intégration européenne.

### 4.3. Remédier à la défiance vis-à-vis de l'idée européenne sans renier les valeurs fondamentales de l'UE.

#### 4.3.1. Dépasser la dialectique européenne avec Habermas

Des dialectiques identifiées, de l'ouverture européenne face à la fermeture nationaliste ou encore des élites européennes face aux peuples, la conciliation que représente la promesse d'une « Europe des Nations » ne constituent pas un projet favorable à l'intégration européenne et fidèle aux valeurs fondamentales des traités. La philosophie habermassienne au sujet de l'idée européenne pourrait représenter une piste de dépassement de cette dialectique européenne. Elle est édictée sur le postulat selon lequel les identités sont des notions non exclusives et juridiquement reconnues, rendant ainsi les identités nationale et supranationale compatibles et garantissant grâce au droit cette diversité culturelle, protectrice des minorités : régionale, religieuse, de genre ou issue de l'immigration.

Selon le philosophe allemand Jürgen Habermas, l'Europe est la concrétisation de l'idéal universaliste lié aux droits de l'homme. Pour Habermas, les principes démocratiques et leurs valeurs humanistes, transposés dans un ordre juridique, c'est-à-dire en un État de droit, sont le socle de l'identité de l'Union européenne et, donc, l'identité commune des citoyens qui en font partie.<sup>365</sup> Habermas conçoit ainsi l'idéal politique européen, cette « Europe-Idéal »<sup>366</sup>

---

<sup>363</sup> *Trad.* Tagesschau [Émission de télévision]. (2019, 27 juin). DeutschlandTrend : CDU-Abgrenzung zur AfD spaltet das Land. Das Erste, Munich.

<sup>364</sup> Cf. Scholz, K. A. (2019, 4 juillet). Der schwierige Umgang der CDU mit der AfD. *Deutsche Welle, Bonn.*

<sup>365</sup> Cf. Dupeyrix, A. (2014). Quelle finalité pour l'Union européenne ? Habermas et le concept de démocratie transnationale. *Allemagne d'aujourd'hui*, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve-d'Ascq, 207. p.174.

<sup>366</sup> Cf. *supra*. 2.1.2 - Idée de l'Europe et Europe-idéal.

comme une identité en soi et comme un élément suffisant pour susciter son appropriation par les individus<sup>367</sup>.

Toutefois, le philosophe fait deux distinctions pour appuyer cet argument. Premièrement, il distingue l'identité culturelle de l'identité politique. Deuxièmement, l'identité substantielle, qui repose sur des critères objectifs (langue, territoire, religion, pratiques culturelles telles que l'habillement, l'alimentation ou l'art) et l'identité processuelle, qui n'exclut pas les critères objectifs, mais reconnaît leur aspect cumulable et évolutif.<sup>368</sup>

L'identité européenne serait donc politique et processuelle, c'est-à-dire qu'elle serait complémentaire aux identités nationales de ses États membres. Par politique, Habermas entend avant tout juridique, puisque l'idéal politique de l'Europe vise à se concrétiser dans le droit et donc, à garantir le principe de tolérance et la protection de toutes ces identités sur le continent.<sup>369</sup> C'est pourquoi Habermas parle de patriotisme constitutionnel : « Il s'agissait de définir la citoyenneté comme une forme d'appartenance éthique, politique, juridique, volitive et non plus ethnique et culturelle. La référence à la Constitution suggère que le noyau normatif de la citoyenneté réside dans l'adhésion aux droits fondamentaux garantis par l'ordre constitutionnel ; la dimension patriotique suggère que cette adhésion trouve ses racines dans une histoire et une culture spécifique à chaque cas : La Constitution n'est pas un cadre abstrait, mais le résultat d'un processus d'apprentissage »<sup>370</sup>.

Cette approche inclusive permet à l'idée européenne de ne pas apparaître foncièrement opposée aux idées nationales, de préserver la diversité culturelle et d'intégrer l'ensemble des identités culturelles présentes sur le continent. Pourtant, pour renforcer la dynamique d'intégration ainsi que les compétences de l'Union par rapport aux États-nations, les résistances nationales semblent irrémédiables tout comme l'euroscepticisme. L'incommunication européenne ne pouvant donc être résolue et la méthode dialectique ne pouvant entièrement passer par la négation<sup>371</sup>, le chercheur Dominique Wolton propose de l'accepter : « Prendre à bras le corps l'incommunication, ce n'est pas accepter l'échec. C'est

---

<sup>367</sup> Cf. Habermas, J. (2011). *Zur Verfassung Europas : ein Essay*. Suhrkamp, Berlin. p.26.

<sup>368</sup> Cf. *Op. cit.* Dupeyrix, A. (2014). p.175.

<sup>369</sup> Cf. Bachelot, W. (2022). *Ursula Van der Leyens Rede zur Lage der Union 2021 und das neue europäische Bauhaus. Die Entwicklung der Idee von Europa als Kulturgemeinschaft im europäischen Kommunikationsaufbau [Mémoire universitaire]*. Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt. Eichstätt. p.25-27.

<sup>370</sup> *Op. cit.* Dupeyrix, A. (2014). p.174

<sup>371</sup> Cf. Picardi, R. (2015). *Le lieu de la dialectique hégélienne dans la pensée de Paul Ricœur*, *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, Centre d'études du Saulchoir, Paris, p.602-604.

accepter les contradictions et essayer par la négociation de les repousser un peu. La négociation et la cohabitation sont peut-être des concepts modestes, mais ils sont essentiels pour éviter l'acommunication. Accepter l'incommunication, c'est aussi intégrer l'importance du contexte des inégalités, du temps et admettre qu'il y a plusieurs formes de négociation. En un mot, c'est rouvrir le jeu »<sup>372</sup>.

Cette acceptation de la diversité et de la contradiction, associée au concept de patriotisme constitutionnel, apparaît ainsi comme le premier pas pour reprendre la marche de « l'Europe-Ideal ». Il s'agirait de considérer que, pour respecter les valeurs fondamentales de l'Union et éviter la rupture de ce contrat de valeurs auxquels les Européens sont attachés<sup>373</sup>, seules la négociation et la communication politique offrent une issue souhaitable<sup>374</sup>.

En réalité, dépasser la dialectique européenne consisterait à partager ce qui est possible dès lors qu'un consensus est trouvé. C'est-à-dire, accepter l'incommunication pour mieux participer au jeu dialectique européen afin de trouver de nouveaux consensus. En se fondant sur les théories d'Habermas, Érich Dacheux appelle cette méthode « communication délibérative »<sup>375</sup>. Il propose de distinguer ce qui a de commun pour le mettre en lumière et, les sujets qui divisent afin de les délibérer dans des instances encadrées. De la sorte, « le conflit intégrateur »<sup>376</sup> viendrait accélérer le processus d'intégration et d'apprentissage.

---

<sup>372</sup> Wolton, D. (2022). Ouverture. L'incommunication, un concept essentiel de la communication politique contemporaine. Dans : Wolton, D. *Dir.* L'Europe entre incommunications et guerres. Hermès, CNRS, Paris. 11-16. p.12.

<sup>373</sup> Cf. Commission européenne & Parlement européen. (2022). Future of Europe 2021 Data Annex - Eurobarometer [Enquête d'opinion]. Bruxelles. p.40.

<sup>374</sup> « Malgré l'acommunication, l'important est de valoriser tous les points communs (langues, histoires, valeurs...) pour éviter la victoire des altérités. Les incommunications font partie intégrante de la construction politique ». *Op. cit.* Wolton, D. (2022).

<sup>375</sup> Dacheux, E. (2017). Communication délibérative et démocratie participative. Mercier, A, Dir. La communication politique. Hermès, CNRS, Paris. p.109.

<sup>376</sup> *Ibid.* p.111.

## 4.3.2. Miser sur le capital émotionnel de l'idée européenne

### 4.2.2.1. L'Europe, une identité non-émotionnelle ?

Au-delà d'être un concept de dépassement et de compréhension de l'idée européenne, le patriotisme constitutionnel européen pourrait également constituer un fondement théorique aux communications favorables à l'intégration européenne. En cela, l'idée développée dans ce mémoire diverge de celle proposée par Éric Dacheux. Ce dernier reprend en effet la philosophie habermassienne pour ne privilégier que « l'échange langagier rationnel entre égaux » et, rejeter « l'approche persuasive de la communication » qui elle, vise à fabriquer du consentement<sup>377</sup>. Or sans susciter l'adhésion et le consentement en premier lieu, comment engager le processus d'apprentissage dont parle Habermas ? Comment faire naître un sentiment d'attachement sans le recours au pathos ? La chercheuse Maria Montserrat-Guibernau définit l'identité européenne comme étant justement non-émotionnelle, car limitée aux principes juridiques<sup>378</sup>. Selon elle, l'identité européenne serait une impasse en raison de sa faiblesse émotionnelle par rapport à celles des États membres<sup>379</sup>. Toutefois, le patriotisme constitutionnel européen n'est pas nécessairement non-émotionnel, il s'agit plutôt d'un processus d'appropriation par les citoyens de l'Union, capable de se greffer à des racines culturelles diverses, qui ne peut exister que s'il est encouragé, répété, communiqué.<sup>380</sup>

La chercheuse espagnole Maria Montserrat-Guibernau interroge donc l'idée européenne et l'identité qui y est associée, qu'elle définit de manière provocatrice comme « non-émotionnelle » puisque faible en comparaison aux identités nationales. Néanmoins, celle-ci souligne une forme de contradiction. Dans un sens, « l'Europe est une réalité culturelle »<sup>381</sup> et le critère culturel prédomine sur le critère géographique ou même économique dans l'inclusion ou l'exclusion des États dans l'Union européenne (intégration à titre d'exemple de pays comme la Bulgarie ou la Roumanie, mais non de la Turquie)<sup>382</sup>. De l'autre, l'identité européenne est difficile à définir et repose, comme cela a été observé également lors de ce travail, sur plusieurs récits qui sont en concurrence<sup>383</sup>.

---

<sup>377</sup> *Ibid.* p. 106 & 111.

<sup>378</sup> Cf. Montserrat-Guibernau, M. (2011). Prospects for a European Identity. The End of the Nation-State, *International Journal of Politics, Culture and Society*, Heidelberg, (24), 31-43. p.31.

<sup>379</sup> *Ibid.* p.40.

<sup>380</sup> Cf. *Op. cit.* Bachelot, W. (2022). p.25-27.

<sup>381</sup> « Europe is a cultural reality ». *Trad. Op. cit.* Montserrat-Guibernau, M. (2011). p.31.

<sup>382</sup> Cf. *Ibid.*

<sup>383</sup> Cf. *Ibid.* p.32-33.

Parmi ces récits, celui conforme à la théorie de Samuel Huntington du « clash » des civilisations<sup>384</sup>, définissant l'Europe comme un amas de Nations ayant en commun l'appartenance à la civilisation chrétienne (comparable au concept de « l'Europe des Nations » défendu par l'extrême-droite)<sup>385</sup>, est, selon Maria Montserrat-Guibernau, très réducteur. Il est en effet fondé sur une thèse exclusive de l'identité et ne peut donc être en accord avec les valeurs fondamentales de l'Union<sup>386</sup>.

L'autre récit, d'une Europe de culture séculière, liée aux valeurs de la raison et du progrès, héritées des lumières et de l'Humanisme de la renaissance, porterait en lui, d'après la chercheuse, un modèle quasi sociologique et un idéal social. Il est le fruit de la rencontre entre les élites européennes et vise à faire grandir un mouvement de sciences, de commerce, d'art et de lettre partagé entre les cours, les élites bourgeoises et les capitales du continent<sup>387</sup>. Dans ce cas, l'idéal européen ne peut appartenir à tous les citoyens sur le continent et est voué à demeurer le privilège de quelques-uns.

Pour simplifier, si l'on s'en tient à ces deux récits évoqués lors de ce travail, l'un ne peut séduire qu'une partie de la population inquiète vis-à-vis de l'immigration, soucieuse de la préservation de la culture chrétienne et l'autre, ne peut que satisfaire la soif d'idéal des élites européennes ayant une culture cosmopolite et séculière. Les analyses sociologiques des résultats des élections européennes de 2019, certes schématiques, sont représentatives de cette dichotomie entre les imaginaires sociaux qui font de l'idée européenne un être culturel polarisé.<sup>388</sup>.

Face à cet état de fait et puisque l'identité européenne divise et demeure un « nain émotionnel » comparée aux identités nationales, comment trouver un narratif suffisamment consensuel, éloquent et persuasif pour unifier les Européens et accélérer le processus individuel et collectif, de construction de l'identité européenne ? Bien que Maria Montserrat-Guibernau estime que l'Union européenne restera une entité abstraite, celle-ci considère qu'il lui faut mettre fin à cette identité non-émotionnelle et renforcer son sens émotionnel pour ne pas disparaître<sup>389</sup>.

---

<sup>384</sup> Cf. *Ibid.* p.33.

<sup>385</sup> Cf. *supra.* 4.1 - Adoption par l'extrême-droite d'une nouvelle communication idéologique en faveur de « l'Europe des Nations » associée à la rhétorique populiste.

<sup>386</sup> Cf. *Op. cit.* Montserrat-Guibernau, M. (2011). p.34.

<sup>387</sup> Cf. *Ibid.* p.34-35.

<sup>388</sup> Cf. *supra.* 2.2.1 - Incommunication europhile & 3.2.3 - Résultats consolidés auprès des classes populaires et dans certains territoires.

<sup>389</sup> Cf. *Op. cit.* Montserrat-Guibernau, M. (2011). p.42.

#### *4.2.2.2. Deux cent quarante-deux régions européennes : communiquer sur l'Europe des territoires*

Bien que le patriotisme constitutionnel soit une identité politique, Habermas le conçoit comme associable à une ou plusieurs communautés culturelles existantes. En effet, car les valeurs universalistes liées aux droits humains, en tant qu'identité processuelle, peuvent se former sur toutes les racines culturelles<sup>390</sup>. Dans son essai sur la Constitution européenne, Habermas n'utilise pas seulement le logos et l'appel à la raison, mais fait également preuve d'un fort idéalisme lorsqu'il parle d'utopie et de l'Europe comme tremplin vers une démocratie transnationale<sup>391</sup>. Le renforcement de l'identité émotionnelle de l'Union européenne pourrait donc reposer sur une logique double : l'association de l'idéal européen et de son récit à portée universelle à la promotion de la diversité culturelle des territoires européens et des échanges interculturels. En clair, cette stratégie consisterait à accroître la charge émotionnelle de notre « commun » européen pour le greffer aux identités culturelles locales qui sont, elles, imprégnées émotionnellement. Elle serait par ailleurs bénéfique pour combattre l'image négative, liée à la l'abstraction idéaliste et à la déconnexion des citoyens dont souffre l'idée européenne.

Les traités européens actuels constituent d'ores et déjà un fondement pour effectuer ce dépassement dialectique partiel. Au nom de ses principes et de ses valeurs déclarées dans les traités, est accordée une importance privilégiée aux territoires et à l'échelon local au sein du processus décisionnel de l'Union.

Article 3, alinéa 3, paragraphes 2, 3 et 4 du TUE :

« [L'Union] combat l'exclusion sociale et les discriminations, et promeut la justice et la protection sociales, l'égalité entre les femmes et les hommes, la solidarité entre les générations et la protection des droits de l'enfant.

Elle promeut la cohésion économique, sociale et territoriale, et la solidarité entre les États membres.

---

<sup>390</sup> Cf. Dupeyrix, A. (2014). Quelle finalité pour l'Union européenne ? Habermas et le concept de démocratie transnationale. Allemagne d'aujourd'hui, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve-d'Ascq, 207. p.176.

<sup>391</sup> Cf. Habermas, J. (2011). Zur Verfassung Europas : ein Essay. Suhrkamp, Berlin. p.13.

Elle respecte la richesse de sa diversité culturelle et linguistique, et veille à la sauvegarde et au développement du patrimoine culturel européen.»<sup>392</sup>

Article 4, alinéa 2, phrase 1 du TUE :

« L'Union respecte l'égalité des États-membres devant les traités ainsi que leur identité nationale, inhérente à leurs structures fondamentales, politiques et constitutionnelles, y compris en ce qui concerne l'autonomie locale et régionale. »<sup>393</sup>

Article 5, alinéa 3 du TUE :

« En vertu du principe de subsidiarité, dans les domaines qui ne relèvent pas de sa compétence exclusive, l'Union intervient seulement si, et dans la mesure où, les objectifs de l'action envisagée ne peuvent pas être atteints de manière suffisante par les États-membres, tant au niveau central qu'au niveau régional et local, mais peuvent l'être mieux, en raison des dimensions ou des effets de l'action envisagée, au niveau de l'Union. »<sup>394</sup>

L'Union dispose également d'organes représentatifs des territoires comme le Comité des régions défini à l'alinéa 3 de l'article 300 du TFUE, organe dans lequel les collectivités territoriales, et indirectement, les 242 régions européennes sont représentées.<sup>395</sup>

De plus, pour soutenir les territoires et les identités locales, l'Europe mène plusieurs initiatives, telles que celle des « capitales européennes de la culture » - dans le cadre de la politique d'appui et de soutien de l'Union<sup>396</sup> - bien que cette politique se concentre dans les espaces urbains.<sup>397</sup>

Fondée tout d'abord sur une base existante, la constitution d'un narratif pouvant être utilisé dans la communication des institutions européennes et de celles et ceux qui les soutiennent, associant l'Europe aux minorités, aux territoires et aux identités régionales pourrait contribuer

---

<sup>392</sup> Article 3 alinéa 3, §2, §3, §4 - TUE.

<sup>393</sup> Article 4 alinéa 2, phrase 1 - TUE

<sup>394</sup> Article 5 alinéa 3 -TUE.

<sup>395</sup> Cf. Article 300 alinéa 3 - TFUE.

<sup>396</sup> Cf. Martucci, F. (2017). Droit de l'Union européenne, Dalloz, Courbevoie. p.184.

<sup>397</sup> Cf. Mittag, J. (1988). Einleitung : Die Kulturhauptstadt Europas. Mittag, (J.). *Dir.* Die Idee der Kulturhauptstadt Europas. Klartext, Essen.

à renforcer les liens entre l'Union et les citoyens des zones rurales ou défavorisées. Il serait une des pistes pour valoriser le capital émotionnel de l'Union européenne et séduire les citoyens défiants vis-à-vis de l'Union européenne. Il répondrait entre autres à une demande des représentants des régions et des collectivités territoriales européennes, qui, à plusieurs reprises, ont réclamé, par des appels communs, une meilleure mise en valeur des politiques européennes en faveur des territoires. Par exemple, en 2017 lors de la publication d'une contribution « Pour une Europe des territoires »<sup>398</sup> par plusieurs associations représentatives des collectivités françaises, ou plus récemment en 2022, avec la parution du manifeste de Marseille « L'Europe commence par les régions, villes et communes »<sup>399</sup> rédigées par des représentants des territoires issus de toute l'Europe.

#### 4.2.2.3. Propagande européenne : faire l'Europe par les images

« Il faudrait [...] passer par la culture pour dépasser les logiques économiques et administratives qui n'ont guère suffi pour souder l'Union européenne ; rechercher la convergence des cœurs et des intelligences plutôt que celle des porte-monnaie ». <sup>400</sup> Ainsi, la chercheuse suisse Béatrice Joyeux-Prunel semble s'accorder sur ce constat avec Maria Montserrat-Guibernau. Elle fait l'état des lieux d'un patrimoine visuel qui alimente l'imaginaire européen commun depuis la fin du XIXe siècle<sup>401</sup>. En passant par la photographie, la peinture, la vidéo, la publicité ou encore les iconographies de presse, les images constituent une véritable culture commune sur le continent et circulent en effet de plus en plus rapidement.<sup>402</sup>. Elles sont un moyen efficace de communication.

Recourir au pathos européen, c'est mobiliser les ressources communes que sont ces images accumulées à travers l'histoire et privilégier une communication visuelle. Il s'agirait de passer avant tout par des symboles visuels et des images pour s'adresser à tous les citoyens de l'Union qui communiquent en différentes langues. La référence à la propagande, volontairement provocatrice, est notamment définie par Gilles Adache à travers le « modèle propagandiste » de communication politique, qui se caractérise par des récits

---

<sup>398</sup> Assemblée des communautés de France, Fédération nationale des agences d'urbanisme, France urbaine, & Association nationale des pôles d'équilibre territoriaux et ruraux et des pays. (2017). Appel pour une Europe des Territoires.

<sup>399</sup> Trad. Manifest von Marseille der Kommunal- und Regionalpolitiker : « Europa beginnt in den Regionen, Städten und Gemeinden » . (2022, 4 mars). Europa.eu.

<sup>400</sup> Joyeux-Prunel, B. (2022). Une Europe des images ? Dans : Wolton, D. *Dir.* L'Europe entre incommunications et guerres. Hermès, CNRTL, Paris. p.124.

<sup>401</sup> Cf. *Ibid.*

<sup>402</sup> Cf. *Ibid.* p.125, 127-128.

« théologopolitiques »<sup>403</sup> destinés à atteindre les masses et à susciter des croyances communes, faisant de « l'image » le support de communication privilégiée. Il n'est pas ici suggéré de rejeter le logos, moyen rhétorique fondamentale du modèle de communication dialogique<sup>404</sup> et de délibération, mais plutôt de faire davantage usage d'images fortes et d'un narratif européen accessible, afin de créer une émotion tout aussi réelle dans les cœurs des Européens que celle provoquée par leurs récits nationaux, qui sont quant à eux, le fruit d'une propagande parfois vieille de plusieurs siècles.

Alors que les émotions sont désormais « banalisées »<sup>405</sup> en politique, il s'agirait plutôt de renouer avec les grands récits émotionnels, ceux des émotions d'État dont parle Christian Le Bart, en passant, par les images et la production symbolique : « Dans son travail sur L'émotion en politique, Philippe Braud insiste sur les divers mécanismes de production symbolique qui permettent l'orchestration et la ritualisation des émotions. Il met en avant le travail sur le langage, les symboles matériels (icônes, fétiches, totems par exemple l'architecture), ainsi que les 'pratiques rituelles et cérémonielles' [...] Ainsi l'État parvient-il tout à la fois à décréter, endiguer, et finalement formater les émotions. Si les régimes démocratiques modernes n'ont évidemment pas le monopole de cette production, ils ont peut-être démontré une 'aptitude supérieure à gérer, sans les étouffer, les dynamismes émotionnels qui traversent la société' »<sup>406</sup>.

L'extrême-droite a donc adopté une communication en faveur de « l'Europe des Nations » associée à la rhétorique populiste. Ainsi, elle entamé de véritables changements sémio-discursifs qui lui ont permis de constituer une alliance européenne et de se réapproprier le mythe civilisationnel européen. En réaction à cela, certains maintiennent une position europhile tandis que d'autres reculent idéologiquement face à l'extrême-droite. Néanmoins, il apparaît urgent de remédier à la méfiance envers l'idée européenne tout en préservant les valeurs fondamentales de l'Union européenne. Cela pourrait être réalisé grâce au concept de patriotisme constitutionnel et à une communication misant sur le capital émotionnel de l'idée européenne, à la fois idéaliste et ancré territorialement.

---

<sup>403</sup> Adache, G. (2017). Le marketing politique. Dans : Mercier, A. *Dir.* La communication politique. Hermès, CNRS, Paris. 117-132. p.122.

<sup>404</sup> Cf. *Ibid.* p.118.

<sup>405</sup> Le Bart, C. (2018). Les émotions du pouvoir. Armand Colin, Malakoff. p.28

<sup>406</sup> *Ibid.* p.90.

## 5. Conclusion

Les valeurs fondamentales inscrites dans les traités et l'idéal européen peuvent être interprétés sous un angle inclusif et concret, conciliant le patriotisme constitutionnel européen avec la diversité des identités culturelles présentes sur le continent. Ce serait une occasion pour promouvoir un récit aussi intense que les « émotions d'État » et pour délibérer de ce qui divise les Européens. Quoique cette perception de l'être culturel européen ne soit pas nouvelle, elle représente peut-être un horizon pour éviter d'exacerber les incommunications et faire de la dialectique européenne un conflit intégrateur plutôt qu'une fracture irrémédiable. Elle serait simplement le signe que la recherche dialectique de l'idée européenne ne peut être réellement dépassée, mais doit être sans cesse poursuivie. Et ce, malgré la persistance du clivage européen qui divise l'opinion publique entre perdants et gagnants de la mondialisation, partisans du national-protectionnisme ou de l'ouverture. Les élections européennes de 2019, en France comme en Allemagne, ont en effet tout aussi bien mis en lumière ce clivage que la poursuite de ce dépassement dialectique, aboutissant toutefois sur d'autres conclusions, telles que « l'Europe des Nations ».

Ainsi, dans le contexte des élections européennes de 2019, sans aborder les différentes conceptions de l'Europe de chaque parti et percevoir toutes les nuances, la dialectique européenne semble bien formée de deux thèses principales qui s'affrontent.

La première « europhile », favorable à la construction européenne, est fondée sur un champ discursif idéaliste qui mobilise un héritage civilisationnel et une vision progressiste de l'histoire européenne. Ayant un regard optimiste, ses disciples sont convaincus que, « comme jamais auparavant, l'Europe constitue notre liberté et notre paix. [Car] les jeunes européens ont des chances que leurs parents, grands-parents n'ont jamais eues ». Ils proposent de continuer à édifier la « société ouverte » théorisée par Karl Popper à l'après-guerre. Or, cette rhétorique ne peut être pensée sans son pendant « fermé », « replié » sur lui-même et menaçant de désintégrer l'Europe. En cela, elle peut apparaître comme exclusive, imaginant l'Europe pour celles et ceux qui peuvent « voyager, vivre, étudier et travailler librement » et exploitant la peur vis-à-vis des eurosceptiques qui seraient désireux de mettre un terme à cette dynamique civilisationnelle.

La seconde, « eurosceptique », mais surtout « nationale », « souverainiste », « patriote » ou bien même « populiste » pour ses adeptes, repose sur un discours négatif vis-à-vis de l'Union européenne et rejette « la société ouverte » et ses valeurs. Elle conçoit l'intégration

européenne comme une menace pour les intérêts populaires et propose de « mettre fin à cette folie » de la « mondialisation sauvage » pour rendre l'Europe aux « patriotes », pour « [donner] le pouvoir au Peuple » et rompre cette histoire « Maintenant [pour] le peuple ! ». Héritée de courants de pensée ayant des influences à droite comme à gauche, elle oppose le « Peuple-Un » défini par Pierre Rosanvallon à tout ce qui lui est étranger. En particulier aux élites qui auraient bâti l'Europe pour le dissoudre. De cette façon, elle inscrit l'être culturel européen dans cette dialectique « peuple-élite ».

L'utilisation de la dialectique de l'idée européenne, pour les europhiles ou les eurosceptiques, permet donc de jouer sur les représentations sociales de ce clivage et d'atteindre grâce à des stratégies de marketing politique les électors qui leur correspondent. En France, l'analyse de Jérôme Fourquet montre une opposition sociogéographique « gagnants-ouverts », « perdants-fermés ». Ce clivage se manifeste également en Allemagne.

Les attributs du groupe qualifié de « gagnant-ouvert », ciblé par les partis europhiles, coïncident avec les profils des électeurs provenant des strates socioprofessionnelles et éducatives supérieures. Selon l'analyse de l'Ifop, les segments socioprofessionnels supérieurs et les individus diplômés sont surreprésentés parmi leurs électeurs en France. Plus précisément, parmi les électeurs de Place publique-PS ou encore de LR, 14% appartiennent aux CSP+ ; les proportions grimpent à 19% pour EELV, 20,5% pour LREM. Ces chiffres se démarquent significativement de la moyenne nationale, qui s'établit à 10,5%. En revanche, les CSP- sont en sous-représentation avec des pourcentages de 15% pour Place publique-PS, 18% pour EELV, 14% pour LREM et 11% pour LR, contre une moyenne nationale de 22%. En Allemagne, l'étude menée par le Konrad Adenauer Stiftung signale que les formations politiques traditionnelles maintiennent une certaine diversité socio-économique au sein de leur électors. Elles s'affaiblissent au profit des Verts et de l'AfD, qui attirent quant à eux des électeurs aux profils sociologiques nettement distincts. En effet, les résultats édifiants des Verts, qui ont recueilli un soutien de 20,5% dans l'ensemble, de 34% chez les 18-24 ans et de 25% chez les 25-34 ans, ainsi que 30% chez les diplômés, illustrent cet effet de concentration de l'électors « ouvert », jeune, urbain et éduqué.

L'AfD et le RN sont parvenus à augmenter leurs scores auprès de l'électors contestataire et « perdant-fermé ». En Allemagne, l'AfD a enregistré une concentration significative de voix parmi les chômeurs (21%), les électeurs mécontents de leur situation financière (19%) et les Allemands de l'Est. En France, la liste RN a particulièrement séduit les catégories socioprofessionnelles populaires, représentant

39,4% des électeurs, en contraste avec la moyenne nationale de 22%. De plus, le RN a également consolidé sa base électorale dans les territoires ruraux.

De façon plus générale, malgré une percée des verts, les partis europhiles ont reculé électoralement et les partis populistes d'extrême-droite ont progressé en comparaison à 2014. Or, cette évolution ne peut avoir pour seule explication le marketing électoral. Elle est aussi le fruit de changements discursifs, adaptation à des tendances plus profondes qui influencent le processus de construction de l'identité européenne. L'incommunication décrite par Dominique Wolton est pour le camp des europhiles une impasse qu'ils peinent à éviter. Elle corrobore sans doute ce « malaise européen » dont parle Jean-Marc Ferry, cet essoufflement de la croyance scientiste en un progrès universel et infini, pourtant consubstantielle à cette soif d'absolu propre à l'idéal européen. Le narratif, le mythe européen perdrait ainsi en substance et serait lié à une foi libérale et humaniste en perte de vitesse. À travers ce constat, l'extrême-droite voit une confirmation de ses interprétations nietzschéennes. Elle présume de la victoire du nihilisme et de la décadence dans une Europe, qu'elle propose de réenchanter, en restaurant une identité européenne exclusive, chrétienne et occidentale. Avec le concept « d'Europe des Nations » et de « l'Europa der Vaterländer », le RN et l'AfD ont entamé un basculement sémantique. De la sorte, ils se réapproprient l'idée européenne pour la mettre au service des idéologies nationalistes. Cette transformation de la sémiotique européenne permet à l'extrême-droite de rassembler plus largement à droite et de séduire l'opinion publique. En communiquant sur une forme de synthèse dialectique de l'Europe et de la Nation, l'extrême droite a donc su tirer parti de cette situation d'incommunication européenne. Face à cela, les partis europhiles, dont la République en Marche en France et les partis de l'Union en Allemagne (CDU-CSU), ont effectué des tentatives de dépassement dialectique. Ces dernières s'apparentent en réalité davantage à des concessions discursives face à l'extrême-droite, observées par Juliette Chardonneaux, qu'à une recherche dialectique propre. Le dépassement dialectique de l'idée européenne, en tant que projet de consensus, est donc bien un objectif partagé par les acteurs politiques aspirants à maîtriser le récit européen pour persuader l'opinion publique. Toutefois, de nombreuses synthèses dialectiques sont possibles et aucune ne peut résoudre l'indissolubilité hégélienne de l'identité, qui s'applique également au processus de construction identitaire européenne.

En l'occurrence, l'idée d'une « Europe des Nations » défendue par l'extrême-droite, qui est le basculement sémantique le plus notable de la campagne européenne de 2019, est incompatible avec les valeurs européennes inscrites dans les traités. Voilà pourquoi les théories de Jürgen Habermas du patriotisme constitutionnel et de l'identité politique et culturelle représentent une voie souhaitable. Elles pourraient être associées à la construction

d'un narratif européen chargé émotionnellement, de symboles, d'images, ancré dans les territoires et incluant les minorités. Les théories de Jürgen Habermas, liées à l'Europe et à la communication, méritent ainsi des recherches plus abouties et sont une opportunité pour toutes les instances visant à défendre l'idée européenne dans leur communication.

Ce mémoire entreprend donc une analyse de la manière dont la dialectique européenne a été utilisée lors des élections européennes de 2019 en France et en Allemagne. Cependant, il comporte certaines limites. En premier lieu, son champ d'étude se centre sur les aspects communs, tant idéologiques que discursifs, de chaque camp (europhile et eurosceptique) vis-à-vis de l'idée européenne, sans prendre en compte toutes les subtilités idéologiques entre les partis. De plus, en cherchant à mettre en lumière les points de convergence pour mieux comprendre l'utilisation de la dialectique de l'idée européenne, il n'a pas été conçu pour mettre en avant les disparités entre la France et l'Allemagne, mais seulement les plus saillantes. De surcroît, il convient de noter que l'essoufflement du mythe européen et la montée de l'extrême droite pourraient être abordés sous d'autres perspectives, liées à l'histoire récente, aux relations internationales, aux sciences économiques ou même aux analyses interculturelles, qui pourraient apporter des éclairages complémentaires et tout aussi essentiels sur ce phénomène.

## 6. Bibliographie

### 6.1. Livres et articles de recherche

- Adache, G. (2017). Le marketing politique. Dans : Mercier, A. *Dir.* La communication politique. Hermès, CNRS, Paris. (p.117-132).
- Aldrin, P., Hubé, N., Ollivier-Yaniv, C., & Utard, J. *Dir.* (2014). Les médiations de l'Europe politique. Presses universitaires de Strasbourg.
- Assoun, P. (2001). L'École de Francfort. Que sais-je ? Consulté à l'adresse <https://doi.org/10.3917/puf.assou.2001.01>.
- Barthes, R. (1967). Le discours de l'Histoire. *Social Science Information*, Paris., 6(4), 63-75. <https://doi.org/10.1177/053901846700600404>.
- Barthes, R. (1970). *Mythologie*. Le Seuil, Paris.
- Beyssade, J.M. (1992). J.-J. Rousseau : Le pacte social et la voix du gueux. Du discours sur l'origine de l'inégalité au Contrat social. Deux pactes opposés, ou un seul ? *Cahiers de Fontenay*, ENS Fontenay Saint-Cloud. [https://www.persee.fr/doc/cafon\\_0395-8418\\_1992\\_num\\_67\\_1\\_1594](https://www.persee.fr/doc/cafon_0395-8418_1992_num_67_1_1594).
- Brodnig, I., Fuchs, M., Hammer, L., & Holnburger, J. (2019). *Wie funktioniert Sozial-Media Wahlkampf ? Eine Analyse der digitalen Wahlkampfstrategien zur Europawahl 2019 in Deutschland und Österreich*. Friedrich Ebert Stiftung, Berlin.
- Charbonneaux, J. (2018). La peur dans la célébration médiatique du traité de Rome : un opérateur d'identité collective européenne ? *Comparaison franco-allemande (1967-2017)*. Dans : *Peur et identité dans les discours européens*. Belluati, M. Caimotto, C. Raus. R. *Dir.* De Europa, Université de Turin, 23-34.
- Charbonneaux, J. (2020). Les frontières de l'Europe entre deux tribunes. Quand Emmanuel Macron et Annegret Kramp-Karrenbauer écrivent l'avenir européen. « De l'Ouest à l'Est : Métamorphoses des Discours en Europe » . La Maison d'Édition de l'Université de Bucarest., 51-61.
- Dacheux, E. (2017). *Communication délibérative et démocratie participative*. Mercier, A, *Dir.* La communication politique. Hermès, CNRS, Paris.
- Danler, P. (2020). Rhetorik : ethos, pathos, logos. Dans *Der klassische Populismus Lateinamerikas : Politolinguistische Perspektiven auf Argentinien, Brasilien und Mexiko*. Transcript Verlag, p. 21-28. <https://doi.org/10.1515/9783839450864-003>.

- Dittrich, P. J. (1975). Social networks and populism in the EU : Four things you should know. Jacques Delors Institut [Think thank], Berlin. Consulté à l'adresse <https://institutdelors.eu/wp-content/uploads/2020/08/socialnetworksandpopulism-dittrich-jdib-april17-2.pdf>.
- Drouin-Hans, A. (2006). Identité. Le Télémaque, Presse universitaire de Caen, 29(1). <https://doi.org/10.3917/tele.029.0017>.
- Dupeyrix, A. (2014). Quelle finalité pour l'Union européenne ? Habermas et le concept de démocratie transnationale. Allemagne d'aujourd'hui, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve-d'Ascq., 207. <https://doi.org/10.3917/all.207.0170>.
- Ferry, J. (2015). Une philosophie de l'Europe. Transversalités, Institut catholique de Paris., 133(2), 147-161. <https://doi.org/10.3917/trans.133.0147>.
- Foucault, M. (1971). Nietzsche et la généalogie de l'histoire. Hommage à Jean Hyppolite. Bachelard, (S). & Canguillem, (G). & Dagognet (F) *et al.* Presses universitaires de France, Paris.
- Fourquet, J. (2019). L'archipel français : Naissance d'une nation multiple et divisée. Le Seuil, Paris.
- Gaudet, E. (2022). Rousseau vs. Montesquieu : le lent cheminement de la démocratie européenne. Wolton, D. *Dir.* L'Europe entre incommunications et guerres. Hermès, CNRS, Paris., 27-30.
- Habermas, (J.). (1998). Die postnationale Konstellation und die Zukunft der Demokratie. Friedrich Ebert Stiftung, Bonn.
- Habermas, J. (2011). Zur Verfassung Europas : ein Essay. Suhrkamp, Berlin. Consulté à l'adresse [https://www.zaoerv.de/72\\_2012/72\\_2012\\_1\\_a\\_1\\_44.pdf](https://www.zaoerv.de/72_2012/72_2012_1_a_1_44.pdf).
- Harmsen, R. (2005). L'Europe et les partis politiques nationaux : les leçons d'un « non-clivage ». Revue internationale de politique comparée, CNRS, Paris, 12(1). <https://doi.org/10.3917/ripc.121.0077>.
- Ivaldi, G. (2020). Les populismes aux élections européennes de 2019. Diversité idéologique et performances électorales. Fondation Jean Jaurès, Paris. Consulté à l'adresse [https://www.jean-jaures.org/wp-content/uploads/drupal\\_fjj/publication-print/populisme\\_1.pdf](https://www.jean-jaures.org/wp-content/uploads/drupal_fjj/publication-print/populisme_1.pdf).
- Joyeux-Prunel, B. (2022). Une Europe des images ? Wolton, D. *Dir.* L'Europe entre incommunications et guerres. Hermès, CNRS, Paris.
- Julliard, J. (2014). Les gauches françaises 1762-2012 : Figures et Paroles. Flammarion, Paris.
- Jutant, C., & Seurrat, A. (2009). Yves Jeanneret Penser la trivialité, volume I, « La vie triviale des êtres culturels ». Hermès Lavoisier, Paris. Communication Et Langages, 2009 (160). <https://doi.org/10.4074/s0336150009002130>.

- Klinger, U., & Koc-Michalska, K. (2022). Populism as a communication phenomenon : A cross-sectional and longitudinal comparison of political campaigning on Facebook. *Mots*, ENS éditions, Paris, (128). <https://doi.org/10.4000/mots.29685>.
- Lacoste, J. (2017). Nietzsche et l'Europe. Po & Sie, Trans Europe Éclairs, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.cairn.info/revue-poesie-2017-2-page-294.htm>.
- Le Bart, C. (2018). Les émotions du pouvoir. Armand Colin, Malakoff. <https://doi.org/10.3917/arco.lebar.2018.01>.
- Lepastier, (S.). *Dir.* (2013). L'incommunication. Hermès, CNRS, Paris.
- Lits, M. (2014). L'espace public : concept fondateur de la communication. Dans Almeida, N. Desjeux, D. Lits, M. et al. *Le XXe siècle saisi par la communication*. Hermès, CNRTL, Paris, (Vol. 70, p. 77-81). <https://doi.org/10.3917/herm.070.0075>.
- Maingeneau, D. (1983). *Sémantique de la polémique*. L'âge d'Homme, Lausanne.
- Mattéi, J. (2011). La crise de la culture européenne. Dans *Le procès de l'Europe. Grandeur et misère de la culture européenne*. Presses universitaires de France - PUF, Paris. (p. 175-219).
- Mercier, A. (2017). Présentation générale. La communication politique entre nécessité, instrumentalisation et crises. Dans *La communication politique*. Hermès, CNRTL, Paris.
- Mercier, A. *Dir.* (2017). *La communication politique*. Hermès, CNRS, Paris.
- Machiavel, N. (1515). *Le Prince*, Philo Labo.
- Martucci, F. (2017). *Droit de l'Union européenne*, Dalloz, Courbevoie.
- Mittag, J. (1988). Einleitung : Die Kulturhauptstadt Europas. Mittag, (J.). *Dir.* *Die Idee der Kulturhauptstadt Europas*. Klartext, Essen.
- Montserrat-Guibernau, M. (2011). Prospects for a European Identity. *The End of the Nation-State*, *International Journal of Politics, Culture, and Society*, Heidelberg, (24), 31-43. Consulté à l'adresse <https://www.jstor.org/stable/41478274>.
- Perraudeau, É. (2006). Les Français dans le miroir européen. le référendum du 29 mai 2005. *Pouvoirs*, Le Seuil, Paris, 116(1). <https://doi.org/10.3917/pouv.116.0149>.
- Picardi, R. (2015). Le lieu de la dialectique hégélienne dans la pensée de Paul Ricœur, Centre d'études du Saulchoir, Paris. *Revue Des Sciences Philosophiques Et Theologiques*. <https://doi.org/10.3917/rspt.994.0599>.
- Popper, K. (1945). *The Open Society and Its Enemies*. University of London. Londres.
- Reinemann, R. (2017). Populismus, Kommunikation, Medien : Ein Überblick über die Forschung zu populistischer politischer Kommunikation. *Zeitschrift Für Politik*, Munich, 64(2), 167–190. Consulté à l'adresse <https://www.jstor.org/stable/26429680>.

- Rosanvallon, P. (2020). *Le siècle du populisme : Histoire, théorie, critique*. Le Seuil, Paris.
- Schwenke, O. (2015). *Europa, Kultur, Politik : Die kulturelle Dimension im Unionsprozess*. Edition Umbruch, Hambourg.
- Viktorovitch, C. (2021). *Le pouvoir rhétorique : Apprendre à convaincre et à décrypter les discours*. Le Seuil, Paris.
- Weichold, J. (2017). *Europa-Politik im Bundestags-Wahlkampf : Ein Vergleich der Europapolitischen Positionen in den Wahlprogrammen der Parteien zur Bundestagswahlen*. Rosa Luxemburg Stiftung, Berlin.
- Wissmann, T. (2011). *Raum zur Identitätskonstruktion des Eigenen*. Franz Steiner Verlag Wiesbaden gmbh.
- Wolton, D. (2017). *La communication politique : construction d'un modèle*. La communication politique. Hermès, CNRTL, Paris.
- Wolton, D. *Dir.* (2022). *L'Europe entre incommunications et guerres*. Hermès, CNRTL, Paris.
- Wouters, C. (2003). *La civilisation des mœurs et des émotions : de la formalisation à l'informalisation : Presse universitaire de Rennes*. Consulté à l'adresse <https://books.openedition.org/pur/24413?lang=fr>.
- Wrona, A., & Seignobos, E. *Dir.* (2017). *La fabrique de l'autorité, figures des décideurs en régime médiatique*. CELSA, Les petits matins, Paris. : *Figures des décideurs en régime médiatique*.
- Zemanová, S. (2002). *Dänemark auf dem Weg von Edinburger Beschlüssen zur Erweiterung, globalisierung und bürgerlichen Verankerung*. Acta universitatis carolinae. Studia territoriali IV. p.237–249., 2(4).

## 6.2. Enquêtes d'opinion

- Cébile, P., & Sibai, S. (2019). *Européennes 2019 : profil des électeurs et clefs du scrutin [Enquête d'opinion]*. Ifop [Institut de sondage], Paris. Consulté à l'adresse [https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2019/05/116339-Rapport-JDV-COMPLET-détaillé\\_2019\\_05.27.pdf](https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2019/05/116339-Rapport-JDV-COMPLET-détaillé_2019_05.27.pdf).
- Commission européenne & Parlement européen. (2022). *Future of Europe 2021 Data Annex - Eurobarometer [Enquête d'opinion]*. Bruxelles. Consulté à l'adresse <https://europa.eu/eurobarometer/api/deliverable/download/file?deliverableId=79913>.

- Commission européenne [Site internet]. (2021). Eurobaromètre standard 95 printemps 2021 [Enquête d'opinion]. Bruxelles. Consulté à l'adresse <https://europa.eu/eurobarometer/api/deliverable/download/file?deliverableId=78557>.
- Commission européenne [Site internet]. (2021). Values and Identities of EU citizens - Eurobaromètre [Enquête d'opinion]. Bruxelles. Commission européenne. Consulté à l'adresse <https://europa.eu/eurobarometer/api/deliverable/download/file?deliverableId=78557>.
- INSEE. (2019). IMG3A - Population par sexe, situation quant à l'immigration et catégorie socioprofessionnelle en 2019 - France entière -Étrangers - Immigrés. *Montrouge*. Consulté à l'adresse <https://www.insee.fr>.
- Neu, V. (2019a). Tabellenanhang, Europawahl in Deutschland am 26. Mai 2019 [Enquête d'opinion]. Konrad Adenauer Stiftung [Institut de recherche], Berlin. Consulté à l'adresse <https://www.kas.de/documents/252038/4521287/Tabellenanhang%20+%20zur%20+%20Wahlanalyse%20+%20der%20+%20Europawahl%20+%202019.pdf/cc380ee7-0eb1-0b4f-f1fa-38d267628709%20?%20version%20=%201.1%20&%20t%20=%201571152475121>.
- Neu, V. (2019b, mai 27). Wahlanalyse, Europawahl in Deutschland am 26. Mai 2019 [Enquête d'opinion]. Konrad Adenauer Stiftung [Institut de recherche], Berlin. Consulté à l'adresse <https://www.kas.de/documents/252038/4521287/Die+Europawahl+in+Deutschland+2019.pdf/a847c42d-32fe-45e8-a0ac-caba2237526c?version=1.1&t=1571152361438>.

### 6.3. Documents partisans

- Alternatif für Deutschland - AfD [Chaîne YouTube]. (2019, 26 avril). Der AfD-Wahlwerbespot zur Europawahl 2019 ! Berlin. [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=CY4tRdiCQrc>
- Bündnis 90 - Die Grünen [Chaîne YouTube]. (2019, 2 mai). Wahlspot zur Europawahl 2019 : Ska Keller, Spitzenkandidatin von Bündnis 90/Die Grünen. Berlin. [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=zxniZZpM2Cl>.
- Christlich-demokratische Union Deutschland - CDU. (2019, 6 mai). CDU Wahlwerbespot - Europawahl 2019. Rundfunk-Mediathek [Chaîne Youtube]. [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=G7oit0ihUfw>.
- DIE LINKE. (2001). Europa nur solidarisch : Wahlprogramm Europawahl 2019. Berlin. Consulté à l'adresse <https://www.die-linke.de>.
- DIE LINKE [Chaîne YouTube]. (2019, 22 avril). Für ein solidarisches Europa ! unser Wahlwerbespot zur Europawahl 2019. Berlin. [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=j-GoyDi0NUA>.

- Envie d'Europe - PP-PS [Chaîne YouTube]. (2019, 14 mai). Clip de campagne envie d'Europe [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=JOMarcp7-WM>
- La France insoumise - LFI [Chaîne YouTube]. (2019, 13 mai). Clip de campagne de La France insoumise pour les élections européennes - version longue. Paris. [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=fkU9hFNdV5M>.
- La France insoumise - LFI [Site internet]. (2019, 19 mai). Maintenant le peuple dans toutes les langues ! Paris. Consulté à l'adresse <https://lafranceinsoumise.fr>.
- La République en marche - LREM. (2019). Le clip de « La République en marche » pour les élections européennes accusé de jouer sur les peurs de Français. Jean-Marc Morandini [Chaîne Dailymotion]. Consulté à l'adresse <https://www.dailymotion.com/video/x73vplk>
- Les Républicains - LR [Chaîne Youtube]. (2019, 16 mai). Clip de campagne - Elections européennes 2019. Paris.[Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=aWHOr0bDU6Y>.
- Meuthen, J. (2019, 23 mai). « Ich liebe Europa ! » . AfD TV [Chaîne Youtube], Berlin. [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=Gtdes8a9Gvc>.
- Rassemblement National - RN [Chaîne YouTube]. (2019, 16 mai). Clip de campagne des Européennes 2019 : pour une Europe des Nations ! Paris. [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=uPIh50SRqyY>.
- Sozialdemokratische Partei Deutschland - SPD. (2019, 6 mai). SPD Wahlwerbespot - Europawahl 2019. Rundfunk-Mediathek [Chaîne Youtube]. [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=RxM2Jf1PfQY>.

#### 6.4. Débats télévisés

- Ehni, E. [Journaliste modératrice]. (2019, 26 mai). Europawahl in Deutschland : Runde der Spitzenkandidaten. Tagesschau [Émission télévisuel], Das Erste [Chaîne de télévision], Munich. [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=laXm95IRWQg>.
- Elkrief R., & De Malherbe, A. [Journalistes modératrices]. (2019, 23 mai). Élections européennes : le replay du grand débat. BFMTV [Chaîne de télévision], Paris. [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=H0Ww6SS5jP0>.
- Elkrief, R. [Journaliste modératrice]. (2019, 15 mai). Débat entre Nathalie Loiseau et Jordan Bardella. BFMTV [Chaîne de télévision], Paris. [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse [https://www.youtube.com/watch?v=fz3i\\_6wblig](https://www.youtube.com/watch?v=fz3i_6wblig).

- Fornoff, M. [Journaliste modérateur]. (2019, 20 mai). Europawahl 2019, Schlagabtausch : der TV-Vierkampf von FDP, Linken, Grünen und AfD. Phoenix [Média télévisuel], ARD & ZDF [Chaînes de télévision], Berlin. [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=rinKmPeSexo>.
- Tagesschau [Émission télévisuel]. (2019, 20 mai). Gipfeltreffen Europa : Die Parteivorsitzenden im Gespräch. Das Erste [Chaîne de télévision], Munich. [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse [https://www.youtube.com/watch?v=N0YuBc7\\_b3w](https://www.youtube.com/watch?v=N0YuBc7_b3w).

## 6.5. Articles de presse et autres médias

- AFP. (2005, 2 juin). Les Néerlandais ont rejeté massivement la Constitution européenne. Le Monde, Paris. Consulté à l'adresse: [https://www.lemonde.fr/europe/article/2005/06/02/apres-le-non-des-pays-bas-la-constitution-europeenne-connaît-un-nouveau-revers\\_657149\\_3214.html](https://www.lemonde.fr/europe/article/2005/06/02/apres-le-non-des-pays-bas-la-constitution-europeenne-connaît-un-nouveau-revers_657149_3214.html).
- AFP. (2013, 3 mars). Marine Le Pen demande à Hollande un référendum sur la sortie de l'UE en janvier 2014. Le Point, Paris. Consulté à l'adresse [https://www.lepoint.fr/politique/marine-le-pen-demande-a-hollande-un-referendum-sur-la-sortie-de-l-ue-en-janvier-2014-03-03-2013-1635333\\_20.php](https://www.lepoint.fr/politique/marine-le-pen-demande-a-hollande-un-referendum-sur-la-sortie-de-l-ue-en-janvier-2014-03-03-2013-1635333_20.php).
- AFP. (2019, 24 mars). Raphaël Glucksmann propose un « Erasmus pour tous » . Le Figaro Étudiant, Paris. Consulté à l'adresse [https://etudiant.lefigaro.fr/article/raphael-glucksmann-propose-un-erasmus-pour-tous\\_6e71a89c-65cb-11e9-886f-2e1105865bd6/](https://etudiant.lefigaro.fr/article/raphael-glucksmann-propose-un-erasmus-pour-tous_6e71a89c-65cb-11e9-886f-2e1105865bd6/).
- Anzeller, G. (2019, 26 mai). Europawahl 2019 : Eine Katastrophe für die SPD und für die CDU. Tagesspiegel, Berlin. Consulté à l'adresse <https://www.tagesspiegel.de>.
- Audureau, W. (2020, 3 septembre). L' « ensauvagement » , un mot à l'histoire sinieuse, surtout utilisé par l'extrême droite. Le Monde, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.lemonde.fr>.
- Berthelie, A. (2019, 26 mai). Résultats européennes 2019 : Pour qui les Gilets Jaunes ont voté. Le HuffPost, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.huffingtonpost.fr>.
- Bild, Reuters, & DPA. (2019, 27 mai). Europawahl 2019 : Ergebnisse und Analysen - SPD und CDU historisch schlecht. Bild, Berlin. Consulté à l'adresse <https://www.bild.de>.
- Boucaud-Victoire, K. (2021, 15 janvier). Éternel retour et crépuscule des idoles : comprendre vraiment la pensée de Nietzsche avec Patrick Wotling. Marianne, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.marianne.net>.
- Brunet, R. (2019, 24 mai). Européennes : le rassemblement national mise sur le vote sanction pour prendre sa revanche. France 24, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.france24.com>.

- Champion, E. (2021, 4 avril). Nietzsche, nouvelle star de la génération anti-progressiste sur YouTube. Marianne, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.marianne.net>.
- Carpentier, S. (2019, 24 mai). Européennes : « Un référendum pour ou contre la politique de Macron » dit Bardella sur RTL. *RTL, Paris*. Consulté à l'adresse <https://www.rtl.fr>
- Cicero. (2019, 27 mai). Ein schwerer Schlag für das proeuropäische Lager. Berlin. Consulté à l'adresse <https://www.cicero.de>.
- Cottin, D. (2019, 15 mai). Européennes : comment le Rassemblement national a abandonné l'idée du Frexit. *Le Monde*, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.lemonde.fr>.
- Dallison, P. (2018, 9 octobre). European Parliament sets date for election. Politico, Robert Allbritton, Jim VandeHei et John F. Harris, Arlington. Consulté à l'adresse <https://www.politico.eu>.
- De Bresson, H., & Scotto, M. (1995, 18 janvier). « Le nationalisme, c'est la guerre » , déclare François Mitterrand. *Le Monde*. Paris. Consulté à l'adresse <https://www.lemonde.fr>.
- De Calignon, G. (2019a, mars 14). Européennes : la drôle de campagne du rassemblement national. *Les Echos*, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.lesechos.fr>.
- De Calignon, G. (2019b, mai 19). Les nationaux-populistes tentent d'afficher leur unité à Milan. *Les Echos*, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.lesechos.fr>.
- Domenach, H., & Pérou, O. (2019, 23 avril). Jordan Bardella : « Le Macronisme, c'est le déclassé et la dépossession ». *Le Point*, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.lepoint.fr>.
- DPA. (2019, 3 mai). Europawahl 2019 könnte Klimaschutz bremsen : Gauland gegen Greta. t-online. Consulté à l'adresse <https://www.t-online.de>.
- Durin, L. (2022, 20 septembre). Union européenne : Il y a trente ans, le traité de Maastricht divisait la France. *La Croix*, Montrouge. Consulté à l'adresse <https://www.la-croix.com>.
- Haddad, M. P., & Sportouch, B. (2019, 19 mai). Européennes : « Nos 79 candidats sont 79 'gilets jaunes' » , affirme Manon Aubry. *RTL, Paris*. Consulté à l'adresse <https://www.rtl.fr>.
- Herreros, R. (2019, 3 janvier). Marine Le Pen brandit un drapeau européen aux couleurs des gilets jaunes. *Le HuffPost*, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.huffingtonpost.fr>.
- Joffrin, L. (2019, 23 avril). Mélenchon à « Libé » : « Je lance un appel à la création d'une fédération populaire » . *Libération*, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.liberation.fr>.
- Kauffmann, S. (2018, 7 juin). Who will lead Europe now ? *The New York Times*, New York. Consulté à l'adresse <https://www.nytimes.com>.

- Küchemann, F. (2019, 20 mai). « Zerstörung der CDU » bei YouTube : Kommt damit klar ! Frankfurter Allgemeine, Francfort. Consulté à l'adresse <https://www.faz.net>.
- Laïreche, R. (2019, 23 avril). Mélenchon : sur l'Europe, fini la menace d'une sortie. Libération, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.liberation.fr>.
- Le Monde. (2019, 27 mai). Elections européennes 2019 : Explorez les résultats du vote en France, ville par ville. Paris. Consulté à l'adresse <https://www.lemonde.fr>.
- Le Parisien. (2020, 22 avril). « Pour une renaissance européenne » : la lettre d'Emmanuel Macron aux Européens. Paris. Consulté à l'adresse <https://www.leparisien.fr>.
- Lindhoff, A. (2023, 27 juin). Grüne bei der Europawahl : voll im Trend. Die Tageszeitung, Berlin. Consulté à l'adresse <https://taz.de/Gruene-bei-der-Europawahl!/5597630>.
- Maillard, S. (2017, 15 mars). Présidentielle 2017 : L'Europe à quitte ou double. La Croix, Montrouge. Consulté à l'adresse <https://www.la-croix.com>.
- Malzahn, C. C. (2019, 27 mai). Europawahl 2019 : Im Osten ist die AfD auf dem Weg zur Volkspartei. Die Welt, Berlin. Consulté à l'adresse <https://www.welt.de>.
- Marine Le Pen en Seine-Maritime pour soutenir Jordan Bardella, tête de liste du Rassemblement national aux Européennes. (2019, 28 février). Le Réveil, Neufchâtel. Consulté à l'adresse <https://actu.fr>.
- Massol, N. (2023, 1 mai). « Banquet patriotique » au Havre : rien de nouveau sous le RN. Libération, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.liberation.fr>.
- Merkur. (2020, 3 février). Endergebnis der Europawahl 2019 in Deutschland : Grüne berauscht. Böse Klatsche für SPD und CDU. Munich. Consulté à l'adresse <https://www.merkur.de/politik/endergebnis-europawahl-2019-deutschland-gruene-feiern-spd-fiasko-und-cdu-debakel-zr-12175245.html>.
- Mestre, A. (2019, 27 mai). Elections européennes 2019 : avec 13,4 % des voix et une 3e place, la surprise EELV. Le Monde. Paris. Consulté à l'adresse <https://www.lemonde.fr>.
- Nyary, J. (2019, 22 mai). « Wie geht's, Europa ? » : EU-Dialog im ZDF wurde zum Wut-Duell um AfD-Chef Meuthen. Bild, Berlin. Consulté à l'adresse <https://www.bild.de>.
- Reuters. (2019, 18 février). Européennes : Marine Le Pen se présente comme la madone des « vrais gilets jaunes » . Consulté à l'adresse <https://www.latribune.fr/economie/france/europeennes-marine-le-pen-se-presente-comme-la-madone-des-vrais-gilets-jaunes-807839.html>.
- Soullier, L. (2019, 16 avril). Marine Le Pen présente son contre-projet européen à Strasbourg. *Le Monde, Paris*. Consulté à l'adresse <https://www.lemonde.fr>.
- Scholz, K. A. (2019, 4 juillet). Der schwierige Umgang der CDU mit der AfD. Deutsche Welle, Bonn. Consulté à l'adresse <https://www.dw.com>.

- Sulzer, A. (2020, 22 avril). Européennes : le manifeste du RN pour une Europe à la carte. *Le Parisien*, Paris. Consulté à l'adresse <https://www.leparisien.fr>.
- TF1. (2014, 28 mai). FN : Découvrez qui sont les 24 eurodéputés de Marine Le Pen. *Paris*. Consulté à l'adresse <https://www.tf1info.fr>.
- Wilkens, A. (2016, 1 octobre). Nationalstaaten und Europäische Union : Das Ende der Geschichte war gestern. *Der Tagesspiegel*, Berlin. Consulté à l'adresse <https://www.tagesspiegel.de>.
- Zeit online. (2019, 24 mai). « Morgen ist zu spät » . Hambourg. Consulté à l'adresse [https://www.zeit.de/gesellschaft/2019-05/klimaproteste-fridays-for-future-klimapolitik-schueler-streik-demonstrationen-fs-2?utm\\_referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F](https://www.zeit.de/gesellschaft/2019-05/klimaproteste-fridays-for-future-klimapolitik-schueler-streik-demonstrationen-fs-2?utm_referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F).

## 6.6. Sources juridiques

- EuWG - EUROPAAWAHLGESETZ, Gesetz über die Wahl der Abgeordneten des Europäischen Parlaments aus der Bundesrepublik Deutschland. Modifiée en 2013. (s. d.). Ministère fédéral allemand de la justice, Bundesministerium für Justiz, Berlin. Consulté à l'adresse <https://www.gesetze-im-internet.de>.
- LOI 77-729 du 7 juillet 1977 relative à l'élection des représentants au Parlement européen. Modifiée en 2018. (1977). Consulté à l'adresse <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGITEXT000006068600/#:~:text=Nul%20ne%20peut%2C%20lors%20d,Etat%20membre%20de%20l%27Union.&text=Il%20est%20mis%20fin%2C%20par,membre%20de%20l%27Union%20europ%C3%A9enne>.
- TFUE - TRAITÉ SUR LE FONCTIONNEMENT DE L'UNION EUROPÉENNE, Version consolidée à la suite des traités entrés en vigueur en 1999, 2003 et 2009. (1993) . Consulté à l'adresse <https://eur-lex.europa.eu>.
- TUE - TRAITÉ DE L'UNION EUROPÉENNE, Version consolidée à la suite des traités entrés en vigueur en 1999, 2003 et 2009. (1993). Consulté à l'adresse <https://www.toutteleurope.eu/wp-content/uploads/2020/08/TUE.pdf>.

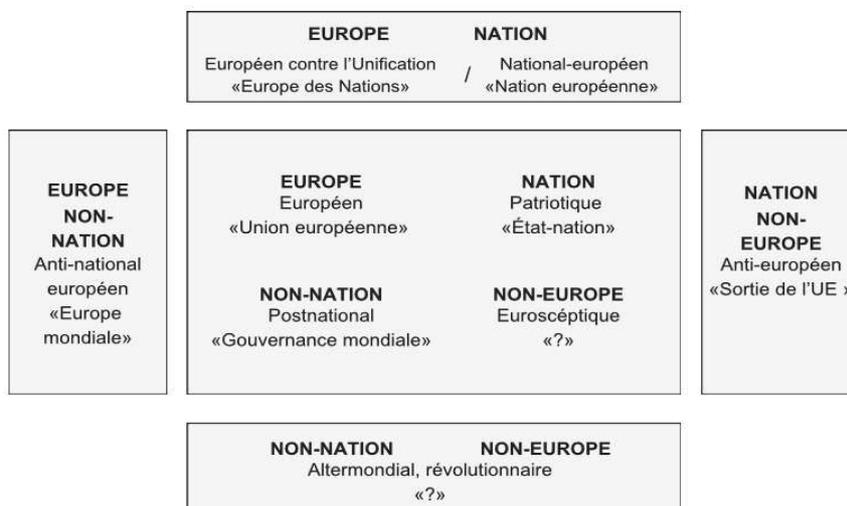
## 6.7. Autres sources

- Assemblée des communautés de France, Fédération nationale des agences d'urbanisme, France urbaine, & Association nationale des pôles d'équilibre territoriaux et ruraux et des pays. (2017). Appel pour une Europe des Territoires. Consulté à l'adresse <https://www.anpp.fr/wp-content/uploads/2017/07/Pour-une-Europe-des-Territoires.pdf>.
- Bachelot, W. (2022). Ursula Van der Leyens Rede zur Lage der Union 2021 und das neue europäische Bauhaus. Die Entwicklung der Idee von Europa als Kulturgemeinschaft im europäischen Kommunikationsaufbau [Mémoire universitaire]. Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt. Eichstätt.
- BPD. (2022). Armutsgefährdungsquoten nach Bundesländern. Bundeszentrale Für Politische Bildung - BPD [Administration fédérale], Bonn. Consulté à l'adresse <https://www.bpb.de/kurz-knapp/zahlen-und-fakten/soziale-situation-in-deutschland/158610/armutsgefaehrungsquoten-nach-bundeslaendern/#:~%20:%20text%20=%20Am%20%%20niedrigsten%20%%20war%20%%20die%20%%20Armutsgef%20%%20C3%A4hrungsquoten,%20Westfa%20%%20insgesamt%20%%20am%20%%20st%20%%20C3%A4rksten%20%%20zu>.
- Bundeszentrale Für Politische Bildung - BPB. (2021). Pegida – eine Protestbewegung zwischen Ängsten und Ressentiments. BPB, Bonn. Consulté à l'adresse <https://www.bpb.de/themen/parteien/rechtspopulismus/200901/pegida-eine-protestbewegung-zwischen-aengsten-und-ressentiments/>.
- Déclaration du 9 mai. (s. d.). Fondation Robert Schuman, Bruxelles & Paris. Consulté à l'adresse <https://www.robert-schuman.eu/fr/declaration-du-9-mai-1950>.
- Définition de dialectique. (s. d.). Centre national des ressources textuelles et lexicales (CNRTL), Nancy. Consulté à l'adresse <https://www.cnrtl.fr>.
- Définition de surhomme. (s. d.). Centre national des ressources textuelles et lexicales (CNRTL), Nancy. (s. d.). Consulté à l'adresse <https://www.cnrtl.fr/definition/surhomme>.
- Dettling, D. (2021, 2 novembre). Was kommt nach den Volksparteien ? Politik & Kommunikation. Consulté à l'adresse <https://www.politik-kommunikation.de/was-kommt-nach-den-volksparteien/>.
- Duden [Dictionnaire]. (2023). Heimatsbegriff. a. Consulté à l'adresse <https://www.duden.de/node/64751/revision/1222740>.
- Entrée en vigueur du Brexit entre le Royaume-Uni et l'Union européenne. (2021, 1 janvier). Perspective Monde, Université de Sherbrooke. Consulté à l'adresse <https://perspective.usherbrooke.ca>.

- Guilhaumou, J. (2015). Provenance, émergence et invention du concept d'Europe : la généalogie historique au fondement de l'analyse du discours européen. [Thèse]. L'Europe en contre-discours. Presses universitaires de Bourgogne Franche-Comté. Besançon. Consulté à l'adresse <https://shs.hal.science/halshs-01247536>.
- Hébert, L. (s. d.). Algirdas Julien Greimas : Le carré sémiotique. Signo [Site internet]. Consulté à l'adresse <http://www.signosemio.com/greimas/carre-semiotique.asp>.
- Houses Of The Oireachtas. (2022, 16 mai). Ireland and the EU : Timeline of key events. Consulté à l'adresse <https://www.oireachtas.ie/en/inter-parliamentary-work/european-union/brief-history/>.
- Manifest von Marseille der Kommunal- und Regionalpolitiker : « Europa beginnt in den Regionen, Städten und Gemeinden » . (2022, 4 mars). Europa.eu [Site internet]. Consulté à l'adresse <https://cor.europa.eu>.
- Mas-Garrido, M. (2019, 27 mai). Bilan des élections européennes sur les réseaux sociaux. Visibrain [Agence de communication et de veille], Paris. Consulté à l'adresse <https://www.visibrain.com/fr/blog/visibrain-bilan-des-elections-europeennes-sur-les-reseaux-sociaux/>.
- Parlement européen [Site internet]. (2014). Résultats des élections européennes 2014 - Résultats par pays - France. Strasbourg. Consulté à l'adresse <https://www.europarl.europa.eu/elections2014-results/fr/country-results-fr-2014.html>.
- Rezo ja lol ey [Chaîne Youtube]. (2019, 18 mai). *Die Zerstörung der CDU*. [Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=4Y1IZQsyuSQ>.
- Schroers, F. (2019, 28 mai). Europawahl 2019 : Von rechts bis ganz weit rechts, die Kandidat\*innen der AfD fürs EU-Parlament. Amadeu Antonio Stiftung, Bell News Tower, Berlin. Consulté à l'adresse <https://www.belltower.news/europawahl-2019-von-rechts-bis-ganz-weit-rechts-die-kandidatinnen-der-afd-fuers-eu-parlament-85485/>.
- Sven Giegold [Page Facebook]. (2019, 23 mai). # Rezo. Consulté à l'adresse [https://www.facebook.com/sven.giegold/posts/2299598116969627/?paipv=0&eav=AfYlshuikBcSRKNK\\_-wk29HHkch-Gv2KNuHy3r5b8mEFWW99DoqGNPqxOTs8MXn1C9E&\\_rdr](https://www.facebook.com/sven.giegold/posts/2299598116969627/?paipv=0&eav=AfYlshuikBcSRKNK_-wk29HHkch-Gv2KNuHy3r5b8mEFWW99DoqGNPqxOTs8MXn1C9E&_rdr).
- Tagesschau [Émission de télévision]. (2019, 27 juin). DeutschlandTrend : CDU-Abgrenzung zur AfD spaltet das Land. Das Erste, Munich. tagesschau.de. Consulté à l'adresse <https://www.tagesschau.de>.

## 7. Figures

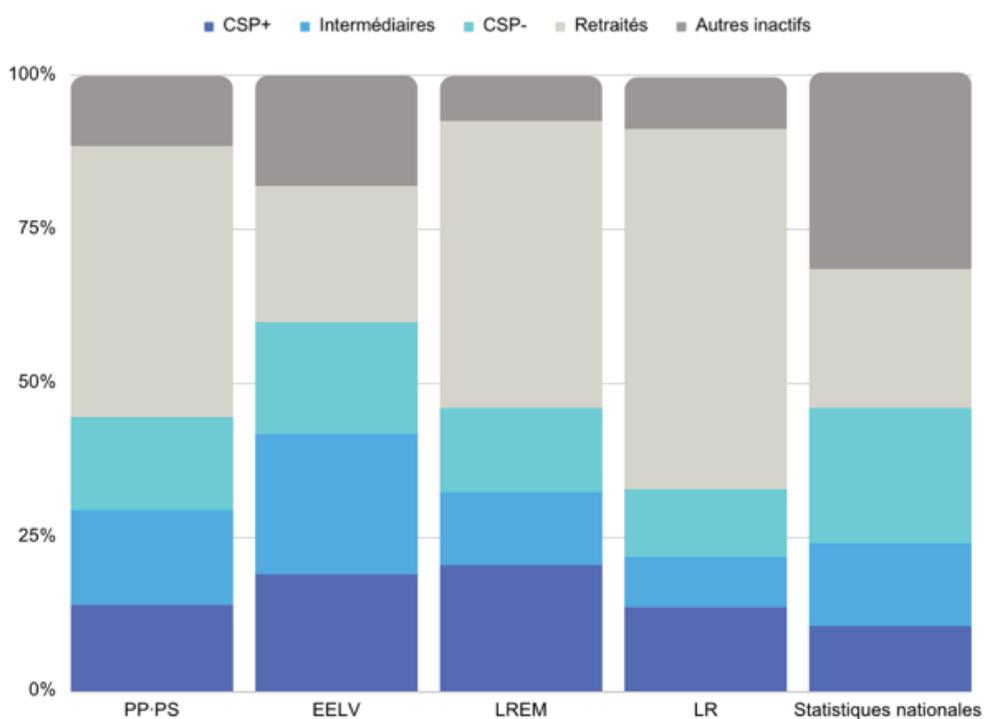
### Carré sémiotique « Europe – Nation »



407

<sup>407</sup> Suggestion de carré sémiotique élaboré à partir de la méthode ici décrite par le chercheur Louis Hébert. Cf. Hébert, L. (s. d.). Algirdas Julien Greimas : Le carré sémiotique. Signo [Site internet].

### Composition socioprofessionnelle de l'électorat « europhile »

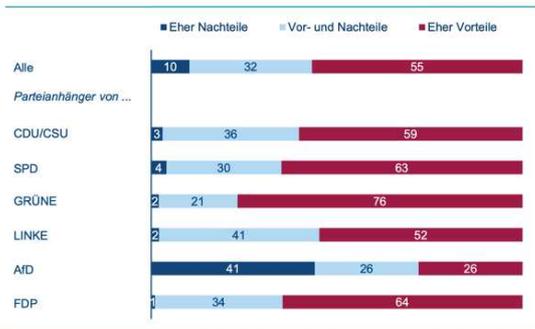


408

<sup>408</sup> Graphique comparant les chiffres issus de l'enquête de l'Ifop - *Op. cit.* Cébile, P., & Sibai, S. (2019). p.22-31 - et les statistiques nationales de l'Insee établies grâce à une moyenne calculée sur la base de la colonne « France entière » - *Cf.* INSEE. (2019). IMG3A - Population par sexe, situation quant à l'immigration et catégorie socioprofessionnelle en 2019 - France entière - Étrangers - Immigrés. Montrouge.

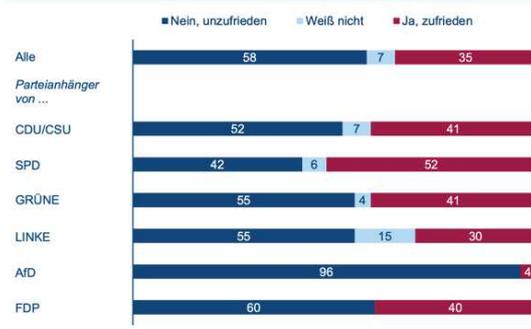
« L'appartenance à l'UE apporte à la population ... »  
 & « Êtes-vous satisfaits de la façon dont est menée la politique européenne ? »

Die EU-Mitgliedschaft bringt der Bevölkerung ...



Quelle: Forschungsgruppe Wahlen: Politbarometer-Extra Mai 2019, KW 20

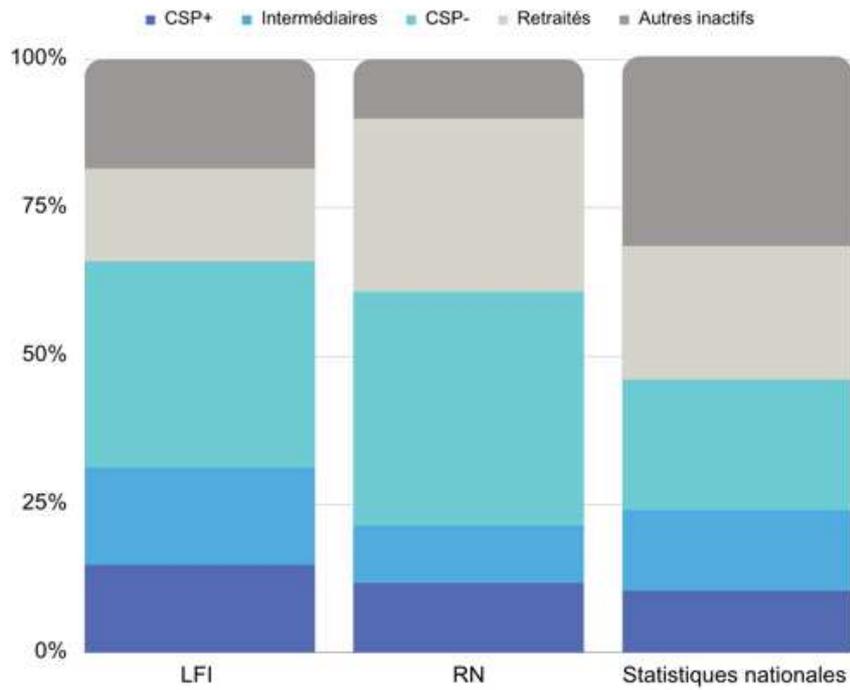
Zufrieden damit, wie in Europa Politik gemacht wird?



Quelle: Forschungsgruppe Wahlen: Politbarometer-Extra Mai 2019, KW 20

<sup>409</sup> Cf. Trad. Ibid. p.39.

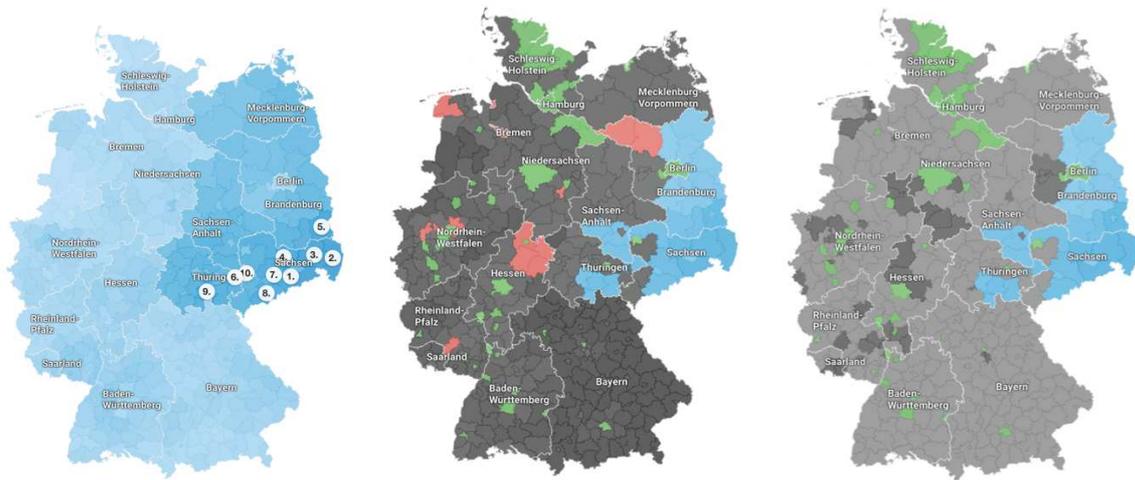
Composition socioprofessionnelle de l'électorat « eurosceptique »



410

<sup>410</sup> Graphique comparant les chiffres issus de l'enquête de l'Ifop - *Op. cit.* Cébile, P., & Sibai, S. (2019). p.22-31 - et les statistiques nationales de l'Insee établies grâce à une moyenne calculée sur la base de la colonne « France entière » - *Cf.* INSEE. (2019). IMG3A - Population par sexe, situation quant à l'immigration et catégorie socioprofessionnelle en 2019 - France entière - Étrangers - Immigrés. Montrouge.

Carte 1 : Scores de l'AfD & Carte 2 : Scores en Allemagne  
& Carte 3 : Reports des voix entre 2014 et 2019.



411

<sup>411</sup> WAZ. (2019, 28 mai). Europawahl 2019 : So hat Deutschland gewählt. Westdeutsche Allgemeine Zeitung - WAZ, Essen.

## 8. Images



412



413

<sup>412</sup> Images de publications Twitter issues des comptes de Jordan Bardella (@J\_Bardella) et de Jörg Meuthen (@Joerg\_Meuthen) (2019).

<sup>413</sup> Image d'une publication Twitter de Marine le Pen @MLP\_officiel (2019) - [https://twitter.com/MLP\\_officiel/status/1131883989772447745](https://twitter.com/MLP_officiel/status/1131883989772447745)



Marine Le Pen @MLPofficiel  
 L'Union européenne assume ses choix. Le 26 mai, c'est vous qui devrez choisir ! Pour nous, la promotion de l'islam radical c'est NON !! MLP  
 #OnArrive  
 Translate Tweet



10:49 AM · Mar 6, 2019  
 759 Retweets 260 Quotes 1,416 Likes 9 Bookmarks

414



415

<sup>414</sup> Images de l’affiche de campagne de l’AfD (*Trad.*) et d’une publication twitter de Marine Le Pen (2019).

<sup>415</sup> Images des affiches du FN et du RN aux élections européennes ; de 2014 - TF1. (2014, 28 mai). FN : Découvrez qui sont les 24 eurodéputés de Marine Le Pen. Paris ; de 2019 - Marine Le Pen en Seine-Maritime pour soutenir Jordan Bardella, tête de liste du Rassemblement national aux Européennes. (2019, 28 février). Le Réveil, Neufchâtel.



**Marine Le Pen** ✓  
@MLP\_officiel



« On enregistre une victoire idéologique totale. Tout le monde défend aujourd'hui le protectionnisme, que l'on défendait hier sous les quolibets ! » #Feurs #OnArrive

[Translate Tweet](#)



6:47 PM · Apr 19, 2019

70 Retweets 6 Quotes 141 Likes

416

<sup>416</sup> Image d'une publication sur le compte Twitter de Marine Le Pen (@MLP\_Officiel), (2019).

## 9. Résumé

Ce mémoire propose une analyse de l'usage de la dialectique européenne lors des élections européennes de 2019 en France et en Allemagne, en examinant comment les partis en faveur de l'intégration européenne et ceux adoptant une perspective plus sceptique ont employé cette dialectique dans leur communication politique pour structurer leurs discours relatifs à l'idée européenne. L'objectif est de mettre en évidence les changements discursifs opérés et d'explorer la manière dont ces discours ont été appréhendés par l'opinion publique, notamment au prisme du clivage européen persistant.

## 10. Mots-clés

Europe. Communication politique. Union européenne. Dialectique de l'idée européenne. Opinion publique. Clivage européen. Être culturel européen. Identité européenne. Analyse franco-allemande.